

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

10 sept - 31 déc 2018





CHANEL
JOAILLERIE

SOUS LE SIGNE DU LION

COLLIER, SAUTOIR ET BAGUE, OR BLANC ET DIAMANTS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
47^e édition

Cette édition est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé, dont l'engagement auprès des artistes et de la création continue de nous guider.

Affirmer la diversité des êtres, le refus des frontières, l'appel de l'ailleurs, de l'inconnu et de l'étranger, voilà ce qui a guidé cette 47^e édition du Festival d'Automne à Paris. International, pluridisciplinaire, curieux de nouveautés, tels sont les éléments qui composent notre trajectoire, celle d'un festival qui affirme son soutien à la création en France et dans le monde.

Pour cette nouvelle édition, nous vous invitons à une promenade dans quarante-cinq lieux parisiens et franciliens. Aux côtés de nos partenaires, nous produisons, coproduisons, accueillons une soixantaine d'artistes venus d'Europe et au-delà (Japon, Brésil, Égypte, Liban, Maroc...). Ensemble, nous irons de centres d'art en théâtres, de salles de concerts en lieux patrimoniaux, en passant par l'espace public avec un *Slow Walk* participatif. Aux Beaux-Arts de Paris, l'artiste plasticienne Nairy Baghramian présentera pour la première fois en France son travail avec la série *Maintainers*.

Cette année, deux nouveaux Portraits viennent s'ajouter aux monographies lancées en 2012.

Le premier, consacré à la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker, prend une ampleur exceptionnelle avec plus de onze pièces – de 1982 à aujourd'hui – présentées dans vingt lieux partenaires et un grand week-end initié par le CND Centre national de la danse et dédié à la transmission avec une série d'ateliers, de projections et de solos. Ce sont trente-cinq années de création que le public pourra voir ou revoir, et que les plus jeunes pourront découvrir.

Le second Portrait est dédié à la musique de Claude Vivier, compositeur canadien (1948-1983) dont c'est la première monographie en France ; il fut l'un des disciples de Karlheinz Stockhausen, proche aussi de Gérard Grisey, il voyagea dans toute l'Asie, et composa une cinquantaine d'œuvres. Ce Portrait est construit en cinq programmes dont *Kopernikus, un rituel de mort*, pour lequel il a lui-même écrit le livret, et que Peter Sellars met aujourd'hui en scène.

Nous vous proposons aussi de découvrir de nouvelles générations, venues des quatre coins du monde, qui savent brouiller les pistes et les repères. Ainsi d'Hideto Iwaï, qui va créer son premier spectacle en français, inspiré de la vie de participants – professionnels et amateurs – rencontrés à Gennevilliers, ou d'Alexander Zeldin, dont la pièce *LOVE* interpénètre champ théâtral et champ social.

Vous retrouverez également des artistes français auxquels nous sommes fidèles : Sylvain Creuzevault (depuis 2006), Pierre-Yves Macé (depuis 2012), Noé Soulier (depuis 2013), Julien Gosselin (depuis 2014). D'autres jeunes artistes sont invités pour la première fois au Festival : Laetitia Dosch, Émilie Rousset, Géraldine Martineau, Marion Siéfert...

Enfin, nous invitons plusieurs artistes venus du Japon – pays avec lequel le Festival entretient des échanges et développe des relations depuis quarante ans. Parmi eux, des légendes vivantes du *kabuki*, trois générations de grands maîtres du *kyôgen*, l'incontournable Saburo Teshigawara et de jeunes metteurs en scène tels que Toshiki Okada, Kurô Tanino et Takahiro Fujita.

En lien étroit avec les artistes invités, nous développons de nombreuses initiatives en direction de tous les publics dans une perpétuelle volonté d'ouverture et de transmission. Aussi, chaque année, nous intervenons auprès de milliers d'élèves pour qu'ils découvrent d'autres cultures et les arts contemporains.

Je tiens ici à remercier l'équipe du Festival pour son engagement, le Ministère de la Culture, la Mairie de Paris, la Région Île-de-France ainsi que notre grand mécène la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent et l'ensemble des membres de l'association des Amis du Festival d'Automne à Paris, sans lesquels rien ne serait possible.

Emmanuel Demarcy-Mota
Directeur général

Danse

PORTRAIT
ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER



- 22 **Échelle Humaine**
- 26 **Anne Teresa De Keersmaeker**
Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich
- 38 **Anne Teresa De Keersmaeker**
Slow Walk
- 44 **Anne Teresa De Keersmaeker**
Rosas danst Rosas
- 56 **Anne Teresa De Keersmaeker**
La Fabrique
- 70 **Anne Teresa De Keersmaeker**
Achterland
- 74 **Anne Teresa De Keersmaeker**
Verklärte Nacht
- 98 **Anne Teresa De Keersmaeker / Alain Franco / Louis Nam Le Van Ho**
Zeitigung
- 108 **Anne Teresa De Keersmaeker / Jean-Guihen Queyras**
Mitten wir im Leben sind / Bach6Cellosuiten
- 116 **Anne Teresa De Keersmaeker / Ictus**
Vortex Temporum
- 120 **Anne Teresa De Keersmaeker / Salva Sanchis**
A Love Supreme
- 128 **Anne Teresa De Keersmaeker / tg STAN**
Quartett
- 138 **Anne Teresa De Keersmaeker / Ictus**
Rain (live)
- 42 **Saburo Teshigawara**
The Idiot
- 48 **Takao Kawaguchi**
About Kazuo Ohno – Reliving the Butoh Diva's Masterpieces
- 50 **Ola Maciejewska**
Dance Concert
- 88 **Bruno Beltrão**
Inoah
- 102 **Noé Soulier**
From Within (titre provisoire)

- 104 **Bouchra Ouizguen**
Jerada
- 130 **Lia Rodrigues**
Fúria (titre provisoire)

Théâtre

- 12 **tg STAN**
Infidèles
Atelier
Après la répétition
- 14 **Shochiku Grand Kabuki**
- 16 **Julien Gosselin**
Le Père d'après L'Homme incertain
de Stéphanie Chaillou
- 20 **Laetitia Dosch**
HATE
- 24 **Mohamed El Khatib / Alain Cavalier**
Conversation
- 28 **Mansaku, Mansai et Yûki Nomura / Hiroshi Sugimoto**
Sambasô, danse divine
- 30 **Kurô Tanino**
The Dark Master
Avidya – L'Auberge de l'obscurité
- 32 **Krystian Lupa**
Le Procès d'après Franz Kafka
- 34 **Sylvain Creuzevault**
Les Démons d'après Fédor Dostoïevski
- 36 **Milo Rau**
La Reprise. Histoire(s) du théâtre (I)
- 52 **Thomas Quillardet**
Tristesse et joie dans la vie des girafes
de Tiago Rodrigues
- 54 **Shû Matsui**
Un Fils formidable
- 60 **Ahmed El Attar**
Mama
- 62 **El Conde de Torrefiel**
La Plaza
- 64 **Forced Entertainment**
Complete Works: Table Top Shakespeare
- 68 **Émilie Rousset**
Rencontre avec Pierre Pica
- 72 **Toshiki Okada**
Five Days in March
Pratthana – A Portrait of Possession
- 76 **Daria Deflorian / Antonio Tagliarini**
Quasi niente

- 86 **Alexander Zeldin**
LOVE
- 90 **Marion Siéfert**
Le Grand Sommeil
- 92 **Tiago Rodrigues**
Sopro
By Heart
- 94 **Silvia Costa**
Dans le pays d'hiver
- 110 **Julien Gosselin**
Joueurs, Mao II, Les Noms de Don DeLillo
- 112 **Géraldine Martineau**
La Petite Sirène d'après Hans Christian Andersen
- 114 **Takahiro Fujita**
Jetons les livres, sortons dans la rue
- 118 **Hideto Iwai**
Wareware no moromoro (nos histoires...)
- 122 **Maxime Kurvers**
Naissance de la tragédie
- 134 **Claude Régy**
Rêve et Folie de Georg Trakl
- 68 **Émilie Rousset / Louise Hémon**
Rituel 4 : Le Grand Débat
- 140 **Talents Adami Paroles d'acteurs / Joris Lacoste**
Noyau ni fixe
- 142 **Sylvain Creuzevault**
Les Tourmentes
- 144 **Robert Lepage**
Kanata

Arts plastiques & performance

- 66 **Nairy Baghramian**
- 82 **Tomás Saraceno**
Arachno-concerts
- 96 **Walid Raad**
Les Louvres and/or Kicking the Dead



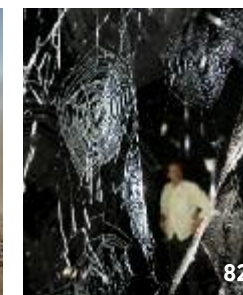
110



102



126



82

Musique

PORTRAIT
CLAUDE VIVIER



- 40 **Claude Vivier / Alban Berg / Pascal Dusapin / Gustav Mahler**
- 58 **Claude Vivier / Clara Iannotta**
- 78 **Claude Vivier / Tristan Murail / Gustav Mahler**
- 106 **Claude Vivier / Gérard Grisey**
- 136 **Claude Vivier / Peter Sellars**
Kopernikus, un rituel de mort
- 18 **Karlheinz Stockhausen**
Inori – Adoration
- 80 **Clara Iannotta / Pierre-Yves Macé / Helmut Lachenmann**
- 100 **Invitation à David Christoffel**
- 126 **Enno Poppe**
Rundfunk
- 124 **Naomi Kawase / Isaki Lacuesta, cinéastes en correspondance**
Rétrospectives et installations

Cinéma

- 146 **Projets en direction de la jeunesse**
- 150 **Abonnement et réservation**
- 155 **Calendrier**
- 160 **Salles de spectacles et lieux d'exposition**
- 168 **Accessibilité**
- 169 **Partenaires**
- 171 **La boutique du Festival**
- 173 **Le Festival d'Automne à Paris**
- 176 **Les Amis du Festival d'Automne à Paris**

PORTRAIT ANNE TERESA DE KEERSMAEKER FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Onze pièces différentes, auxquelles s'ajoutent un *Slow Walk* en plein cœur de Paris et des programmes avec d'anciens et actuels étudiants de l'école P.A.R.T.S. (Performing Arts Research and Training Studios) qu'elle a fondée à Bruxelles : s'il est juste reconnaissance d'une œuvre majeure, le Portrait dédié par le Festival d'Automne à Anne Teresa De Keersmaeker frappe par son ampleur. Rares sont les chorégraphes susceptibles d'offrir un tel éventail, dont le spectre embrasse trente-cinq ans de créations, à partir des premiers jalons que furent *Fase*, *Four Movements to the Music of Steve Reich* (1982) et *Rosas danst Rosas* (1983). Assurément, cette large palette n'aurait été possible sans la persistance sans faille d'un travail de compagnie, mené *ostinato* depuis qu'Anne Teresa De Keersmaeker, tout juste sortie de l'école Mudra dirigée à Bruxelles par Maurice Béjart, a entamé au début des années 1980 son « *propre chemin, hors des chemins, sûr(e) de son chemin* » (Henri Michaux). Pistil et pétales : la compagnie fut baptisée Rosas. Une enseigne qui, secrètement, renvoie tout autant à Gertrude Stein (« *A rose is a rose is a rose* ») qu'aux rosaces des façades gothiques. Ou, plus directement, à la structure même de la rose : « *il y a chez moi* », confie la chorégraphe, « *un étonnement et une fascination pour les formes et les procédés issus de la nature, dont les plus frappants sont les spirales.* »

Le chapelet chorégraphique, égrené par le Festival d'Automne de mi-septembre à fin décembre, témoigne de la persistance du trajet keersmaekerien, de son renouvellement et du maintien en alerte de la vivacité du trait. La chorégraphe de Rosas n'a pourtant qu'un seul sujet, qu'elle ne cesse de mettre à l'établi : le dialogue des structures et de l'émotion, depuis ce « commencement infini » que fut *Fase*. Comment, à l'intérieur d'une cadence sans répit – alors portée par la musique de Steve Reich –, le corps se donne-t-il une liberté de jeu et d'interprétation ? « *Pour qu'à la rencontre de l'effusion il se lève une avidité.* » (Paul Claudel, *L'Œil écoute*)

À ce prix, sans transiger sur les ressources du mouvement dansé, Anne Teresa De Keersmaeker exhale une jubilatoire

clairvoyance de ses lignes de composition. « *La ligne a chaque fois un désir, qu'elle suit en le découvrant. [...] Que le parcours ainsi créé soit enjoué à loisir, il a toutes les chances de rester éblouissement devant la découverte, et non pas redondante satiété. [...] Jet ou inflexion, la ligne bannit le repentir, fait de la justesse sa règle et de la spontanéité sa conduite* » : ce qu'écrivait René Char de la peinture de Joan Miró pourrait s'appliquer, mot pour mot, aux états de mouvement dont Anne Teresa De Keersmaeker trace le devenir-présent.

La ligne : succession de points dans l'espace. Pour comprendre le mystère des articulations et des univers intérieurs, la musique est pour Anne Teresa De Keersmaeker, bien plus qu'un simple ingrédient de spectacle, une école des formes. Le minimalisme des débuts – Steve Reich, Thierry De Mey – s'est progressivement ouvert à une incroyable palette de sources, anciennes – l'Ars subtilior médiéval – ou « classiques » – Jean-Sébastien Bach, Wolfgang Amadeus Mozart –, modernes – György Ligeti, Eugène Ysaÿe, Arnold Schoenberg, Anton Webern... – ou jazzistiques – Miles Davis, John Coltrane... –, quand ce n'est pas la partition d'un texte – à l'instar de *Quartett*, mise en tension de l'écriture de Heiner Müller inspirée des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos –, en y frayant l'insatiable virtuosité de corps conducteurs de rythmes, d'énergies, d'émotions... « *La musique est trop en deçà du monde et du désignable pour figurer autre chose que des épures de l'Être, son flux et son reflux, sa croissance, ses éclatements, ses tourbillons* », écrivait Merleau-Ponty. Une appréciation que n'aurait pas démentie le percussionniste et « professeur de rythme » Fernand Schirren, dont Anne Teresa De Keersmaeker fut l'élève à Mudra, et qu'elle a à nouveau invité à enseigner au sein de P.A.R.T.S. Pour Schirren, dit-elle, « *danser n'était pas seulement bouger mais aussi penser. Et cette pensée se reflète toujours très concrètement dans nos actions.* » Ainsi va la danse d'Anne Teresa De Keersmaeker, pensée en mouvement, éperdue des volutes, des élans, des incises et des relâchés dont elle remonte le cours.

Jean-Marc Adolphe

À paraître cet automne :

Anne Teresa De Keersmaeker : Rosas, 2007-2017

Livre de photographies / Édition Fonds Mercator et Actes Sud / 19 septembre 2018

La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker.



PORTRAIT CLAUDE VIVIER

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Sa vie est un roman.

Claude Vivier est né à Montréal, le 14 avril 1948, de parents inconnus. Il a deux ans quand Jeanne et Armand Vivier l'adoptent. On le croit sourd-muet, il ne parlera qu'à l'âge de six ans. Son enfance, « *d'un commerce très rude, musclé* », que distrait seulement son inclination au rêve et au merveilleux, se déroule dans un quartier ouvrier.

« *Je suis et je serai tout le temps, immortellement ou éternellement, un enfant* ». Vivier ne cessera de revenir à ce thème de l'enfance : comme ce qui précède l'acquisition de la langue ; comme babil, langage inventé, pur et universel, d'avant la tour de Babel ; comme dialogue avec l'ange, dans le silence et la solitude de la chambre, le soir ; comme amour aussi candide qu'entier, à la recherche d'une autre ascendance ; comme enchantement devant les fées, les nains, les géants et autres héros des contes qui peupleront notamment son opéra *Kopernikus*. Ou encore, sous la forme d'une berceuse que pourrait chanter une mère céleste si convoitée, un hymne à la nuit, promesse de renaissance, entre le rêve et la crainte angoissée des ténèbres.

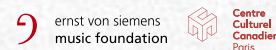
Vivier fréquente les pensionnats des Frères Maristes, se destine à la prêtrise et entre au juvénat de Saint-Vincent-de-Paul, où la musique lui est révélée lors d'une Messe de minuit. Les thèmes religieux traverseront son œuvre, gorgée de rituels, d'un sentiment océanique et d'une croyance éperdue en l'immortalité de l'âme. Son mysticisme se teintera bientôt d'une foi entre chrétienté et préceptes asiatiques, d'un art tentant de faire « comme les dieux », de l'assimilation de la musique et de la prière, sous l'égide du choral ou du psaume, jusqu'à la purification mystérieuse et incantatoire. Mais exclu du séminaire pour « manque de maturité », autrement dit en raison de son tempérament jugé trop sensible et nerveux – un rejet qu'il subit non sans tourments –, il entre en 1967 au Conservatoire de Montréal, dans les classes d'Irving Heller, pour le piano, et de Gilles Tremblay, pour la composition. Là, dit-il, il naît une seconde fois, « *à la musique* ».

Grâce à des bourses du Conseil des Arts du Canada, il étudie ensuite à l'Institut de sonologie d'Utrecht (1971), avant d'autres séjours en Europe, à Paris (1972), où il est élève de Paul Méfano, et à Cologne (1972-1974), où Karlheinz Stockhausen exerce une influence décisive par ses œuvres, *Stimmung* et *Inori*. Auprès de lui, Vivier déclare être né une troisième fois, « *à la composition* ». Stockhausen, qui précise alors sa notion de formule, achève de convaincre Vivier : chaque œuvre naît d'une mélodie originelle, inlassablement chantée, qui se développe seule et dirige la grande forme comme chaque détail. *Pulau Dewata* ou *Orion* en attesteront. Épris, comme tant d'autres de sa génération, des sagesses de l'Inde, ce dont témoigne *Siddhartha* d'après le roman de Hermann Hesse, Vivier effectue en 1976-1977 un long voyage en Orient : Japon, Thaïlande, Iran et surtout Bali, où il séjourne trois mois, et dont il retient non seulement nombre d'éléments de technique musicale, mais aussi le principe d'une intégration de l'art dans la vie de tous les jours. « *Je réalise de façon patente que ce voyage n'est finalement qu'un voyage au fond de moi-même* », écrit-il à son retour. Il en rapporte *Shiraz* ou encore *Bouchara*.

La musique est amour, de la nature et de l'homme, qui n'a d'égal que le pressentiment de la mort, sinon la volupté de mourir d'aimer. Dès lors, l'œuvre de Vivier n'exclut ni le mélodrame, ni le pathétique, ni d'intenses méditations sur l'au-delà, réduisant à rien la distance avec sa vie. De retour à Paris en 1979-1980, il découvre la musique spectrale de Tristan Murail et Gérard Grisey, dont l'impact est immédiat et profond sur sa propre pensée. Intéressé par le cinéma, il tourne l'année suivante dans une vidéo, *L'Homme de Pékin*, lit avec enthousiasme Marguerite Duras et Roland Barthes, et projette un opéra sur la vie de Tchaïkovski. Vivant et aimant dangereusement, Vivier meurt assassiné à Paris, dans la nuit du 7 au 8 mars 1983, à l'âge de trente-quatre ans, laissant son ultime *Glaubst du an die Unsterblichkeit der Seele ?* à peine achevé.

Laurent Feneyrou

Le Portrait Claude Vivier est présenté avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique et du Centre culturel canadien à Paris.



SEP- TEM- BRE

Théâtre

- 12 **tg STAN** / *Infidèles*
14 **Shochiku Grand Kabuki**
16 **Julien Gosselin** / *Le Père*, d'après *L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou
20 **Laetitia Dosch** / *HATE*
24 **Mohamed El Khatib** / **Alain Cavalier** / *Conversation*
28 **Mansaku, Mansai et Yûki Nomura** / **Hiroshi Sugimoto** / *Sambasô, danse divine*
30 **Kurô Tanino** / *The Dark Master*
32 **Krystian Lupa** / *Le Procès* d'après Franz Kafka
34 **Sylvain Creuzevault** / *Les Démons* d'après Fédor Dostoïevski
36 **Milo Rau** / *La Reprise. Histoire(s) du théâtre (I)*
30 **Kurô Tanino** / *Avidya - L'Auberge de l'obscurité*
12 **tg STAN** / *Atelier*

Danse

- 42 **Saburo Teshigawara** / *The Idiot*

Anne Teresa De Keersmaecker, un portrait

- 22 **Échelle Humaine**
26 **Anne Teresa De Keersmaecker** / *Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich*
38 **Anne Teresa De Keersmaecker** / *Slow Walk*
44 **Anne Teresa De Keersmaecker** / *Rosas danst Rosas*

Musique

- 18 **Karlheinz Stockhausen** / *Inori - Adoration*

Claude Vivier, un portrait

- 40 **Claude Vivier** / **Alban Berg** / **Pascal Dusapin** / **Gustav Mahler**

THÉÂTRE

Infidèles

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Lun. 10 au ven. 28 septembre
Lun. au ven. 20h, relâche sam. et dim.
17€ à 27€ / Abonnement 13€ à 20€

LE THÉÂTRE DE RUNGIS

Jeu. 10 janvier 20h30
15€ et 18€ / Abonnement 11€ et 14€

!POC! / ALFORTVILLE

Mer. 16 janvier 20h30
17€ et 22€ / Abonnement 12€ et 15€

Durée estimée : 2h



La Scène
Watteau

« Le Théâtre de Rungis »

!POC!
= salle + spectacle
x Alfortville

Atelier

LA SCÈNE WATTEAU / NOGENT-SUR-MARNE

Jeu. 27 et ven. 28 septembre 20h30
10€ à 23€ / Abonnement 8€ et 16€

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Lun. 1^{er} au ven. 12 octobre
Lun. au sam. 20h, dim. 17h, relâche jeu. 4 et mar. 9 octobre
17€ à 27€ / Abonnement 13€ à 20€

Durée : 1h40

Après la répétition

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Jeu. 25 octobre au mer. 14 novembre
Lun. au mer. 19h30, jeu. au dim. 18h,
jeu. 25 et ven. 26 octobre 19h30, relâche lun. 29,
mar. 30 et mer. 31 octobre, lun. 5 et jeu. 8 novembre
17€ à 27€ / Abonnement 13€ à 20€

Durée : 1h15

TG STAN

Infidèles | Atelier | Après la répétition

Avec trois spectacles, *Infidèles*, *Après la répétition* et *Atelier*, tg STAN s'empare à nouveau du plateau avec humour et vivacité, se jouant des frontières entre l'art et la vie. Sur scène, des êtres s'aiment, se perdent et se retrouvent, avec toujours en toile de fond l'art de l'acteur et la pratique même du théâtre comme objet de réflexion et de représentation.

Ingmar Bergman est un compagnon fidèle de tg STAN : le collectif puise dans les scénarios du réalisateur suédois sa fine observation des hommes, à la loupe, dans les moindres replis de leur conscience et de leurs troubles intimes. Les relations amoureuses, les peurs et les trahisons sont disséquées et prennent corps, du scénario de cinéma au plateau de théâtre. Dans *Après la répétition*, un metteur en scène vieillissant se penche sur ses souvenirs et converse avec une jeune et fouguese comédienne. *Infidèles* met en scène la figure de l'artiste, Bergman, et multiplie les références à sa vie personnelle. Dans ces deux scénarios se niche une réflexion sur l'art et la fiction, fruit de la liberté bergmanienne et de l'abolition de tout quatrième mur. Un terrain de jeu pour tg STAN, qui fait de cette porosité entre la représentation et la réalité le cœur même de sa pratique théâtrale depuis une vingtaine d'années.

Atelier transforme la scène en véritable laboratoire : comment l'art de l'acteur se façonne-t-il ? Où cette étonnante fabrique théâtrale se déploie-t-elle ? Quand une idée de jeu naît-elle et prend-elle vie ? Trois acteurs sur scène se jouent de tout, tâtonnent, essaient, testent pour mieux saisir l'origine du geste créateur. Chaque accessoire devient un outil et une matière à invention, rien n'est sérieux, rien n'est achevé : le spectateur est invité dans les coulisses du théâtre, dans le cerveau des artistes Damiaan De Schrijver, Peter Van den Eede et Matthias De Koning. Avec *Atelier*, ils signent tous les trois un joyeux chaos, une ode à la présence de l'acteur et à sa vérité nue.

Infidèles

De et avec Ruth Becquart, Robby Cleiren, Jolente De Keersmaecker et Frank Verduyssen // Texte, Ingmar Bergman // Costumes, An d'Huys // Lumières, Stef Stessel

Production tg STAN ; de Roovers // Coproduction Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre de la Bastille (Paris) // Spectacle créé le 2 mai 2018 au Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse)

Atelier

De et avec Matthias De Koning, Damiaan De Schrijver et Peter Van den Eede // Costumes, Elisabeth Michiels

Production tg STAN ; de KOE ; Maatschappij Discordia // Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre de la Bastille (Paris) // Spectacle créé le 15 mars 2017 au Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse)

Après la répétition

De et avec Georgia Scalliet et Frank Verduyssen // Texte, *Après la répétition* d'Ingmar Bergman // Avec la collaboration d'Alma Palacios, Ruth Vega Fernandez et Thomas Walgrave // Costumes, An d'Huys

Production tg STAN // Coproduction Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) // Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 27 mars 2013 au Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse)

Infidèles est présenté avec le soutien de l'Adami. // *Infidèles* et *Après la répétition* sont présentés en partenariat avec France Inter.



tg STAN / Atelier © Jan Heijdenrijk

THÉÂTRE

CHAILLOT – THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

Jeu. 13 au mer. 19 septembre
Mar., mer. et ven. 20h30, jeu. 19h30, sam. 15h30 et 20h30, dim. 15h30, relâche lun.

24€ à 55€ / Abonnement 16€ à 38€
Durée : 2h40 (entracte inclus)

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chail|ot

SHOCHIKU GRAND KABUKI

Iromoyô Chotto Karimame Kasane / Narukami

Quatorze ans après, le *kabuki*, forme épique de l'art théâtral japonais, est de retour au Festival d'Automne. Avec *Iromoyô Chotto Karimame Kasane* et *Narukami*, ce programme mêle deux classiques du répertoire interprétés par Nakamura Shidô II et Nakamura Shichinosuke II, légendes vivantes du *kabuki* contemporain.

Théâtre traditionnel japonais d'une grande splendeur, dont les origines remontent au XVII^e siècle et à l'époque d'Edo, le *kabuki* – *ka*, le chant ; *bu*, la danse ; *ki*, l'art de la scène – se caractérise par un jeu d'acteurs codifié et par un décor, des costumes et des maquillages très élaborés. Depuis 1981, le genre a régulièrement été présenté par le Festival d'Automne, et le présent programme est un événement qui associe deux pièces classiques et populaires du répertoire. La première, *Iromoyô Chotto Karimame*, communément appelée *Kasane* du nom de son héroïne malheureuse, est un drame dansé créé en 1823 qui impressionne par la perfection de sa composition esthétique et la richesse de son accompagnement musical. La deuxième, *Narukami*, dont la toute première version fut présentée en 1684, conte l'histoire d'un religieux bouddhiste malveillant que la princesse Kumonotaema mettra à l'épreuve de la luxure. Deux pièces qu'interprètent deux véritables stars dans le pays : Nakamura Shidô II – né en 1972 –, qui joue principalement des rôles d'homme, et Nakamura Shichinosuke II – né en 1983 –, dont la particularité est d'incarner aussi bien les rôles de femme que les rôles d'homme.

Avec Nakamura Shidô II, Nakamura Shichinosuke II et les interprètes de la compagnie Shochiku

Production Shochiku Co., Ltd. // Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Co-organisation Fondation du Japon ; Agence pour les Affaires Culturelles du Japon // Spectacle présenté dans le cadre de Japonismes 2018 // Avec le soutien de la compagnie aérienne All Nippon Airways // Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa // Spectacle pour la première fois interprété dans cette distribution le 13 septembre 2018 à Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) avec le Festival d'Automne à Paris // En partenariat avec France Inter



THÉÂTRE

MC93

Jeu. 13 au sam. 29 septembre
Mar. au jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h30, dim. 15h30, relâche lun. et dim. 23 septembre

12€ à 25€ / Abonnement 12€ et 16€
Durée : 1h15

MC
93

JULIEN GOSSELIN

Le Père d'après L'Homme incertain de Stéphanie Chaillou

Performance poétique pour un comédien, *Le Père* forme une sorte de pendant intimiste à la monumentale trilogie Don DeLillo que le metteur en scène Julien Gosselin présente par ailleurs au Festival d'Automne ; et invite à découvrir un texte qui a la pureté fulgurante d'une chanson.

En contrepoint des spectacles-fleuves adaptés des monuments de la littérature contemporaine, le metteur en scène Julien Gosselin affectionne les formes plus réduites, performances poétiques à la croisée des genres. Succédant ainsi à *Je ne vous ai jamais aimés*, sur un texte de Pascal Bouaziz, *Le Père*, créé en 2015 au TNT – Théâtre national de Toulouse, est un nouveau témoignage de cette veine que l'on pourrait dire intimiste. Ce spectacle pour un comédien – l'impressionnant Laurent Sauvage – part de *L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou : un texte dont la découverte a produit sur Gosselin le même sentiment d'évidence bouleversante que peut avoir une chanson ; un texte qui « donne à entendre une voix que l'on n'entend jamais. Pas seulement parce qu'elle est celle d'un rejeté de la société, non, mais parce que c'est une voix pure de tristesse. » Monologue d'un agriculteur qui se retourne sur sa vie, *Le Père* est à la fois un constat sans appel sur l'envers de nos sociétés, mais aussi une tentative, de la part d'un metteur en scène passé maître dans l'agencement d'expériences collectives, de traduire sur scène l'émotion intime que peut procurer la lecture d'un texte marquant.

Adaptation, scénographie et mise en scène, **Julien Gosselin** // D'après *L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou (texte publié aux Éditions Alma) // Avec Laurent Sauvage // Création lumières, Nicolas Joubert // Création vidéo, Pierre Martin // Création musicale, Guillaume Bachelé // Création sonore, Julien Feryn

Production Si vous pouviez lécher mon cœur // Coproduction TNT – Théâtre national de Toulouse ; La Comédie de Béthune ; Théâtre d'Arles // Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Montévidéo (Marseille) // Spectacle créé le 7 novembre 2015 au TNT – Théâtre national de Toulouse // En partenariat avec France Culture



& aussi : Julien Gosselin, *Joueurs*, *Mao II*, *Les Noms* de Don DeLillo (pages 110-111)



MUSIQUE

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE DE PARIS

Ven. 14 septembre 20h30

17€ à 30€ / Abonnement 12,75€ à 22,50€

Durée : 1h15 sans entracte



KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Inori – Adoration

Quarante-quatre ans après en avoir programmé la création française, le Festival d'Automne retrouve l'une des œuvres les plus emblématiques de Karlheinz Stockhausen. Rarement donné dans sa forme originale, pour grand orchestre de quatre-vingt-dix musiciens et deux solistes danseurs, *Inori* désigne, par son titre en langue japonaise, la prière, l'invocation ou l'adoration.

Composé en 1973-1974, *Inori* magnifie la spirale sous le signe de laquelle Stockhausen plaçait sa création. Une spirale entraînant dans son tournoiement toutes les dimensions de l'œuvre. À l'origine, une forme fondamentale, une formule, qui ne dure qu'une minute. Par la puissance de l'invention, celle-ci génère plus d'une heure de musique. Une telle invention, d'une exceptionnelle rigueur, est musicale, mais aussi mystique et cosmologique : dans le sillage de la pensée grecque antique, et à proximité des traditions hermétiques et ésotériques, créer, pour Stockhausen, c'est construire ou reconstruire l'ordre de l'univers. Sa formule se divise alors en cinq segments, qui délimitent autant de sections dans *Inori* : rythme, dynamique, mélodie, harmonie et polyphonie retracent une brève histoire de la musique depuis ses débuts archaïques. Quant aux danseurs, ils adoptent des attitudes de prières, empruntées au yoga, à des temples d'Angkor ou au rite chrétien de la messe. À travers diverses religions du globe, leurs gestes, selon que les doigts, mains ou bras s'éloignent ou s'approchent du cœur, déterminent ou représentent les paramètres du son musical – hauteurs, durées, timbres et nuances infinies. Un rituel pour l'oreille et les yeux.

Karlheinz Stockhausen : *Inori – Adoration* pour un ou deux solistes danseurs et grand orchestre
Avec deux danseurs // Orchestre de l'Académie du Festival de Lucerne // Gergely Madaras, direction
Coproducteur Philharmonie de Paris ; Festival d'Automne à Paris



THÉÂTRE

NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Sam. 15 au dim. 23 septembre
Mar., mer. et ven. 20h30, jeu. 19h30, sam. 20h, dim. 16h, relâche lun.

15€ à 30€ / Abonnement 10€ et 15€
Durée estimée : 1h15
Spectacle déconseillé aux moins de 13 ans

NANTERRE
AMANDIERS



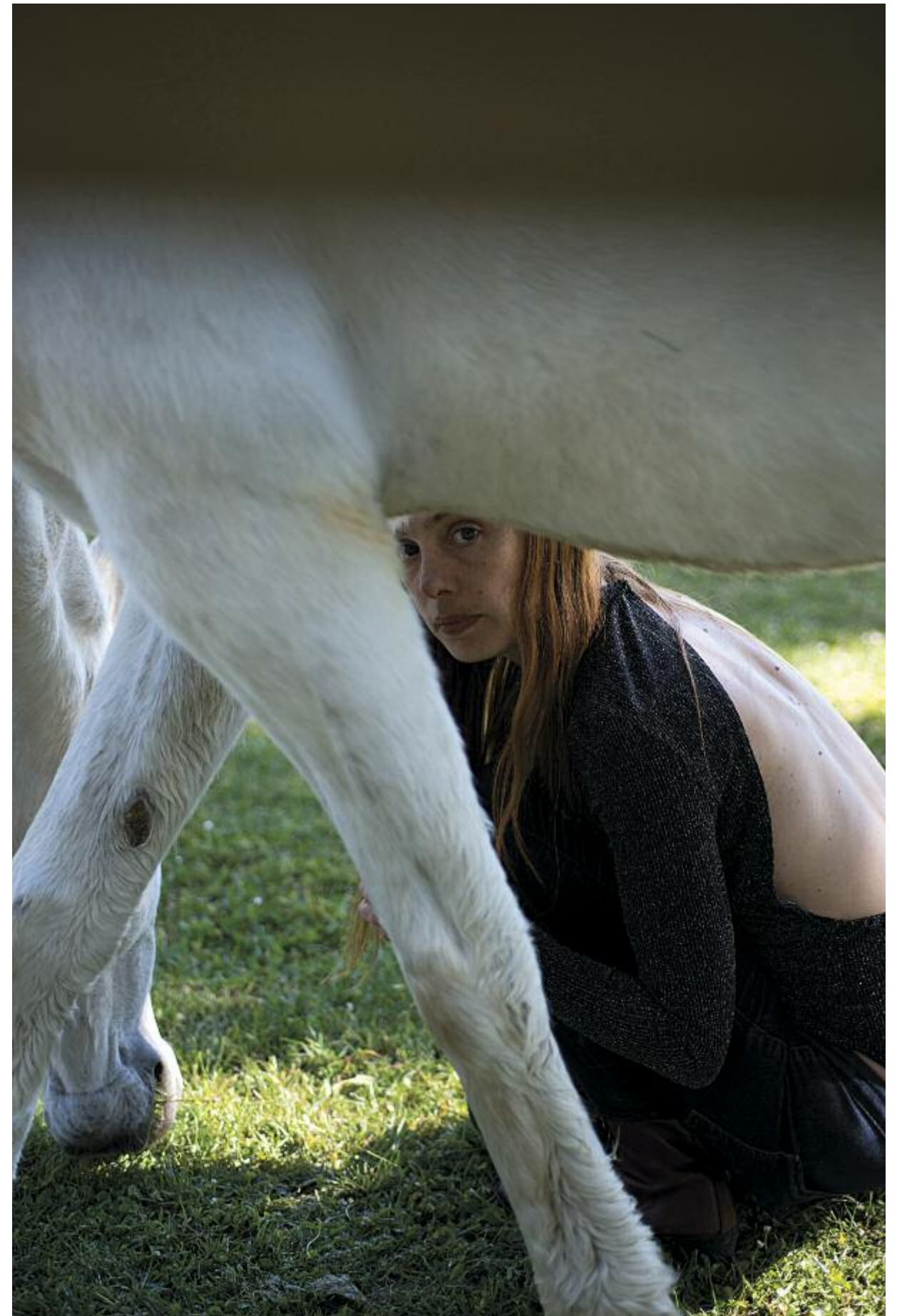
LAETITIA DOSCH HATE

« *Ce n'est pas un dialogue, mais deux monologues, celui de la femme puis celui du cheval* ». Dans ce duo inattendu, l'actrice et metteuse en scène Laetitia Dosch, avec l'étroite collaboration de Judith Zagury et Yuval Rozman, oppose la noirceur d'un monologue intérieur à la beauté de l'animal.

Toute à son originalité, Laetitia Dosch mène, en dehors de sa carrière d'actrice au cinéma et au théâtre, une recherche qui lui est tout à fait personnelle. De son premier texte, *Le Bac à sable*, écrit alors qu'elle était encore étudiante à la Manufacture de Lausanne, à son spectacle le plus récent, *Un Album*, inspiré par l'humoriste suisse Zouc, la singulière jeune femme s'épanouit sur les chemins de traverse. Sur le dernier emprunté, elle a rencontré... un cheval. Dans ce nouveau spectacle, *HATE*, l'actrice joue nue, soliloque et dialogue avec un cheval auquel elle se livre sans candeur et sans impudeur. Afin de mieux comprendre et cerner le chaos de notre époque, et pour en finir une bonne fois pour toutes avec ce sentiment de pouvoir qui pousse à la destruction des gens supposés inférieurs, de la nature, des animaux, elle choisit de vivre avec un cheval en établissant une relation d'égalité avec lui et, au-delà, avec l'Autre – le partenaire, le faible, la nature. Une relation respectueuse. De petites chansons en rap ravageurs, de récits intimes en engagements politiques, du temps qui passe en moments suspendus par la beauté des images, d'une quête joyeuse en incompréhensions violentes, *HATE* est aussi l'improbable mais possible invention d'un amour fou entre la femme et le cheval. Sans domination humaine, sans manipulation, sans sauvagerie animale, la relation est-elle viable ? L'amour et le partage peuvent-ils apporter un peu de poésie ? Alors, Laetitia Dosch monte à cheval, lève son épée et se jette à corps perdu dans cette épique quête utopique.

Un spectacle de **Laetitia Dosch** // Texte, Laetitia Dosch, avec la participation de Yuval Rozman // Mise en scène, Yuval Rozman et Laetitia Dosch // Avec Laetitia Dosch et le cheval Corazon // Collaboratrice chorégraphique et coach cheval, Judith Zagury / Shanju // Scénographie, Philippe Quesne // Lumières, David Perez // Son, Jérémie Conne // Collaboration dramaturgique, Hervé Pons

Production Viande hachée du Caire ; Viande hachée des Grisons // Coproduction Théâtre de Vidy – Lausanne ; La Bâtie – Festival de Genève ; TNB – Théâtre National de Bretagne – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique (Rennes) ; École-Atelier Shanju (Gimel) ; La rose des vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve-d'Ascq ; Le phénix, scène nationale (Valenciennes) ; MA Scène nationale – Pays de Montbéliard ; ActOral – festival international des arts et des écritures contemporaines (Marseille) ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 5 juin 2018 au Théâtre de Vidy – Lausanne



PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

LAFAYETTE ANTICIPATIONS
FONDATION D'ENTREPRISE GALERIES LAFAYETTE

Sam. 15 au dim. 23 septembre

Anne Teresa De Keersmaeker
Violin Phase

Sam. 15 septembre 15h, 17h et 19h

12€ et 18€ / Abonnement 12€
Durée : 15 min.

Andros Zins-Browne
Already Unmade

Lun. 17, mar. 18 et mer. 19 septembre
11h à 20h

5€ et 8€ / 5€ pour les abonnés du Festival
sur présentation de leur carte
Réservation sur lafayetteanticipations.com
Durée : performance en continu

Eleanor Bauer
A lot of moving parts

Jeu. 20 et ven. 21 septembre 20h

8€ et 12€ / Abonnement 8€
Durée estimée : 1h

Radouan Mriziga
7

Sam. 22 septembre 20h
et dim. 23 septembre 15h et 18h

8€ et 12€ / Abonnement 8€
Durée : 1h10

LAFAYETTE
ANTICIPATIONS
Fondation d'entreprise Galeries Lafayette

ÉCHELLE HUMAINE

Agencer temps et espace

Pour sa première édition, *Échelle Humaine*, le festival de danse de Lafayette Anticipations, s'associe au Portrait Anne Teresa De Keersmaeker présenté par le Festival d'Automne. Pendant une semaine, la chorégraphe ainsi qu'Andros Zins-Browne, Eleanor Bauer et Radouan Mriziga s'approprient par le mouvement les espaces de la nouvelle fondation.

Le bâtiment de Lafayette Anticipations réhabilité par Rem Koolhaas/OMA se caractérise par un système de planchers mobiles qui permet près de cinquante configurations différentes de ses volumes. *Échelle Humaine* vient embrasser l'essence performative de cette architecture en offrant un renouvellement quotidien de son espace déterminé par les différentes propositions chorégraphiques. Pendant une semaine, la danse explore les usages possibles du lieu, en bouleverse radicalement la relation au public et offre ainsi une nouvelle chorégraphie des regards. Anne Teresa De Keersmaeker inaugure *Échelle Humaine* en reprenant *Violin Phase*, pièce historique de 1981 chorégraphiée sur la musique de Steve Reich. Puis, trois jours durant, avec *Already Unmade*, Andros Zins-Browne et deux autres danseurs convient le public à un jeu de déconstruction par la parole de leurs mémoires d'interprètes. Eleanor Bauer leur succède en présentant son nouveau solo intitulé *A lot of moving parts* qui fait une large place au texte et à la poésie. Enfin, Radouan Mriziga conclut ce programme avec *7*, une pièce épique pour sept danseurs et musiciens qui compose avec la totalité du bâtiment de Lafayette Anticipations et avec laquelle le chorégraphe confronte les corps à l'architecture.

Violin Phase

Chorégraphie et interprétation, **Anne Teresa De Keersmaeker** // Musique, **Steve Reich**, *Violin Phase* (1967) // Concept, Thierry De Mey

Coréalisation Lafayette Anticipations (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé en avril 1981 dans le cadre du Festival of Early Modern Dance (New York)

Already Unmade

Conception, **Andros Zins-Browne** // Avec Jaime Llopis, Sandy Williams et Andros Zins-Browne

Une commande de la Fondation Boghossian/Villa Empain (Bruxelles) produite par Nicola Lees et Asad Raza // Coproduction The Great Indoors (Bruxelles) // Spectacle créé le 18 mai 2016 à la Fondation Boghossian/Villa Empain (Bruxelles)

A lot of moving parts

Conception, chorégraphie, texte et interprétation, **Eleanor Bauer** // Costumes, Sofie Durnez // Lumières, Jonatan Winbo // Spectacle créé le 20 septembre 2018 à Lafayette Anticipations avec le Festival d'Automne à Paris

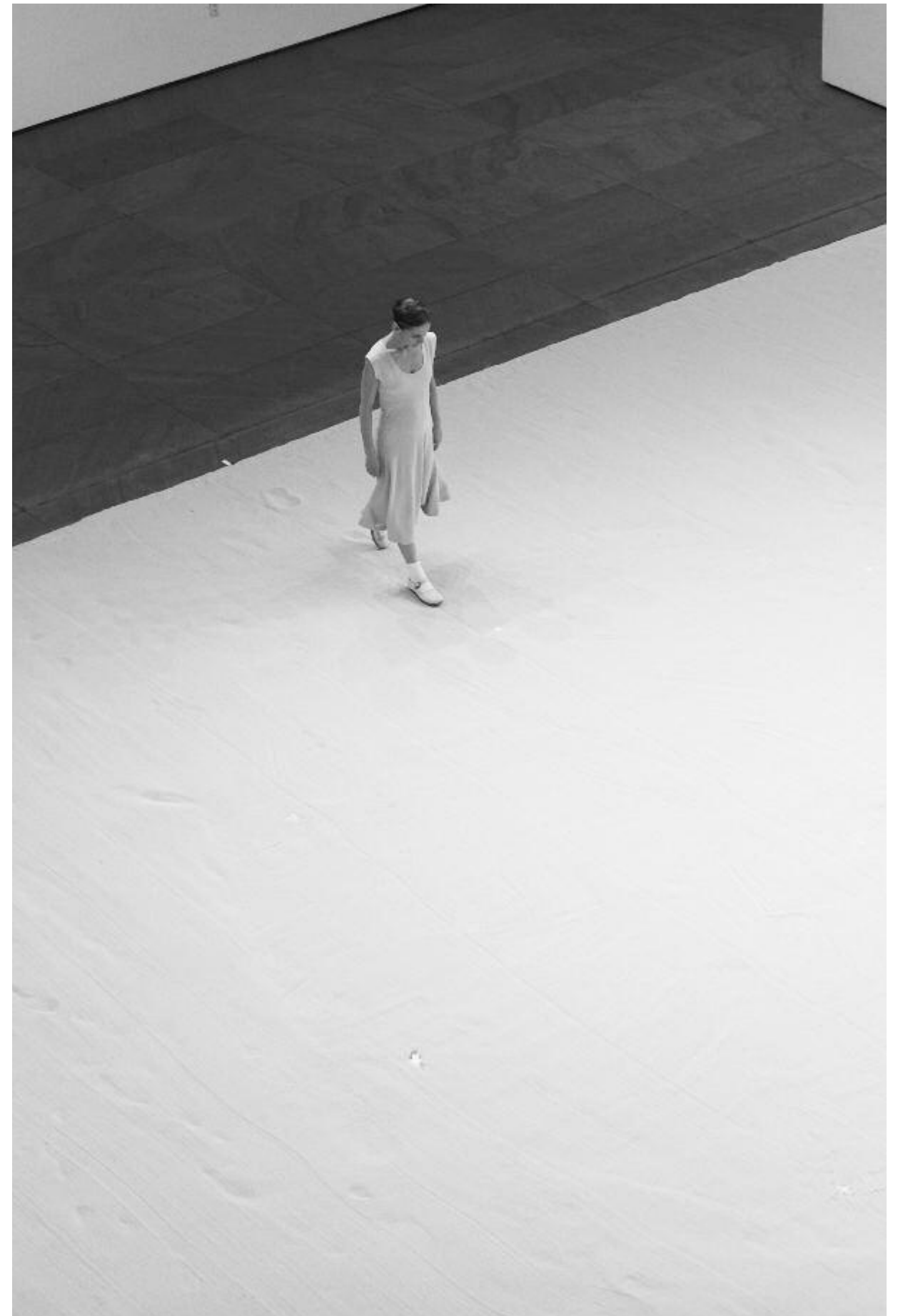
Production GoodMove vzw // Avec le soutien de Danspace Project (New York), SKH Stockholm University of the Arts, DOCH University of Dance and Circus et Lafayette Anticipations

7

Conception et chorégraphie, **Radouan Mriziga** // Avec Radouan Mriziga, Maïté Jeannolin, Zoltán Vakulya, Bruno Freire, Eleni-Ellada Damianou, Lana Schneider et Suhad Najm Abdullah // Artiste visuel, Lana Schneider // Musicien, Suhad Najm Abdullah // Costumes, Annabelle Locks // Conseil dramaturgique, Esther Severi // Conseil artistique, Alina Bilokon

Production Mousse Nomadic Arts Center (Bruxelles) // Coproduction Kaaitheater (Bruxelles) ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Sharjah Art Foundation ; C-Mine cultuurcentrum Genk ; Vooruit et Pact Zollverein // Dans le cadre du réseau européen Departures and Arrivals soutenu par le programme Europe Créative de l'Union Européenne // Spectacle créé le 17 mai 2017 à Kaaitheater (Bruxelles) dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts

La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



Anne Teresa De Keersmaeker / Violin Phase © Max Vadukul

THÉÂTRE

NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Sam. 15 septembre au dim. 16 décembre
Sam. 15 et dim. 16 septembre 18h, dim. 14 octobre 18h, lun. 15 octobre 20h,
jeu. 15 et ven. 16 novembre 19h30, sam. 15 et dim. 16 décembre 18h

15€ à 30€ / Abonnement 10€ et 15€
Durée : 1h



MOHAMED EL KHATIB / ALAIN CAVALIER

Conversation

Le cinéaste Alain Cavalier et l'auteur et metteur en scène Mohamed El Khatib portent haut l'art de la conversation, au sens littéraire du terme. Ils ont choisi de convier le public à des rendez-vous que l'on retrouvera à quatre occasions tout au long de l'automne. Des conversations à chaque fois différentes où les deux artistes seront entourés en toute intimité par les spectateurs, comme pour une veillée.

Que dire de cette improbable rencontre, née à l'occasion d'une caméra achetée par erreur, si ce n'est qu'elle n'a rien d'un malentendu ? L'un, Alain Cavalier, auteur de films à succès dans les années 1960-1970 – *Le Combat dans l'île* avec Jean-Louis Trintignant et Romy Schneider, *L'Insoumis* avec Alain Delon, *La Chamade* avec Catherine Deneuve et Michel Piccoli... –, s'est depuis consacré, caméra au poing, au documentaire, au cinéma du réel. L'autre, Mohamed El Khatib, a la particularité d'inviter sur scène la vie, la vraie, et de confronter le théâtre à d'autres médiums – cinéma, installations, journaux – pour observer le produit de ces frictions. Ensemble, dans cette performance d'une heure, ils se livrent à l'auscultation méthodique des rêves qui les ont occupés et préoccupés. Cette conversation de part et d'autre de la Méditerranée brasse des sujets aussi variés que le désir, la politique, le rapport colonial ou... le football, et forme une micro-histoire de deux vies différentes mais étrangement croisées.

Une proposition de **Mohamed El Khatib** et **Alain Cavalier**

Production Zirlib // Coproduction La Bâtie – Festival de Genève // Coréalisation Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris // En partenariat avec le Théâtre de la Ville-Paris, ActOral – festival international des arts et des écritures contemporaines (Marseille), Centre dramatique national de Tours – Théâtre Olympia // Spectacle créé le 11 novembre 2017 au TNB – Théâtre National de Bretagne – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique (Rennes)



Alain Cavalier et Mohamed El Khatib © Picturart/Noémie Lamoulière

PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

CENTRE POMPIDOU

Mer. 19 au sam. 22 septembre 20h30

14€ et 18€ / Abonnement 14€
Durée : 1h10

**Centre
Pompidou**

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich

Trente-six ans après sa création, *Fase* est devenue une archive vivante de l'histoire de la danse sans rien perdre de son épure minimaliste et de son intensité. Ces quatre mouvements façonnés sur la musique de Steve Reich, faits de quelques gestes qui se répètent, s'entremêlent et se déphasent, forment les quatre points cardinaux de l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Fase marque le début : l'origine d'une œuvre chorégraphique toute entière consacrée à redéfinir la danse à partir de ses ressources propres, dans un dialogue constant avec la musique. Ce qui frappe à la vision de *Fase* – en ayant en tête l'ampleur du territoire musical exploré depuis plus de trente ans par Anne Teresa De Keersmaeker –, c'est à la fois la rigueur, la simplicité et l'extraordinaire variété que déploie cette œuvre inaugurale. *Fase* marque le début, et tous les éléments sont déjà là : la répétition, la clarté des formes, l'art mathématique dans l'agencement des figures. Les quatre mouvements qui constituent cette pièce – le piano, le violon, la voix et le rythme – sont autant d'éléments qu'Anne Teresa De Keersmaeker ne cessera de reprendre et de réagencer tout au long de son œuvre. Le principe de décalage progressif d'une *phase*, clé de voûte des premières œuvres minimalistes de Steve Reich, lui a servi à inventer ce langage débarrassé de toute emphase ou préciosité, creusant le sillon d'un mouvement remodelé par la durée. Dans *Piano Phase*, deux silhouettes identiques tournent jusqu'au vertige, dans un jeu de miroir épousant le déphasage de la ligne mélodique. Les scansion de la voix de *Come Out* se répercutent dans une grammaire de gestes minimalistes, tandis que *Clapping Music* propulse les corps dans un élan rythmique en perpétuelle mutation. Seul solo, *Violin Phase* – qui pourra également être vu, seul, à Lafayette Anticipations, interprété par Anne Teresa De Keersmaeker elle-même – concentre en un cercle l'ivresse d'un mouvement remodelé par la durée. Pour la première fois dans la longue histoire de ce spectacle, Anne Teresa De Keersmaeker transmet la pièce qu'elle a toujours interprétée elle-même à deux nouvelles danseuses.

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker** // Musique, **Steve Reich**, *Piano Phase* (1967) ; *Come Out* (1966) ; *Violin Phase* (1967) ; *Clapping Music* (1972) // Avec (en alternance) Yuika Hashimoto, Laura Maria Poletti / Laura Bachman, Soa Ratsifandrihana // Lumières, Rémon Fromont // Costumes (1981), Martine André, Anne Teresa De Keersmaeker

Production Schaamte vzw (Bruxelles) ; Avila vzw (Bruxelles) // Coproduction La Monnaie / De Munt (Bruxelles) ; Sadler's Wells Theatre (Londres) ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg // Coréalisation Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 18 mars 1982 à Beursschouwburg (Bruxelles) avec Michèle Anne De Mey et Anne Teresa De Keersmaeker // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



THÉÂTRE

THÉÂTRE DE LA VILLE – ESPACE CARDIN

Mer. 19 au mar. 25 septembre
Lun. au ven. 20h, sam. 15h et 20h, relâche dim.

20€ à 32€ / Abonnement 18€ et 22€
Durée : 1h40 (entracte inclus)
Spectacle en japonais surtitré en français

Théâtre
de la
Ville
PARIS

MANSAKU, MANSAI ET YŪKI NOMURA / HIROSHI SUGIMOTO

Sambasô, danse divine

L'artiste japonais Hiroshi Sugimoto poursuit son exploration des grands genres de la tradition scénique de son pays : le théâtre *nô*, le *bunraku* ou, aujourd'hui, le *kyôgen*, avec deux pièces interprétées par Mansaku Nomura et Mansai Nomura, dont le talent est mondialement salué.

À côté de sa carrière de photographe/plasticien internationalement réputé, Hiroshi Sugimoto mène depuis plus de dix ans une activité de scénographe dans le spectacle vivant qui l'a vu s'intéresser aux grandes traditions de l'art dramatique japonais : le théâtre *nô*, le *bunraku* ou, aujourd'hui, le *kyôgen*, sorte de pendant populaire et comique du *nô*. « *La logique de la tradition est de se réécrire sans cesse au présent* », expliquait-il en 2013, lors de son précédent passage au Festival d'Automne, au sujet de cette continuité propre à la civilisation japonaise. Si *Sambasô* porte le sous-titre de « *danse divine* », c'est parce que cette pièce se réfère à une danse sacrée qui renvoie aux premiers temps de l'humanité au Japon. Interprétée par trois générations de maîtres de *kyôgen* – Mansaku, Mansai et Yûki Nomura, Mansaku Nomura étant nommé trésor national vivant au Japon –, elle est complétée par *Tsukimi-Zatô* (« *L'aveugle qui admire la lune* »), qui relève du genre du *zatô-mono*, mettant en scène des infirmes faisant l'objet de persécutions. Dans des décors réalisés à partir de photographies de Sugimoto et des costumes de sa conception, ce diptyque épiphannique manifeste le credo d'un artiste de soixante-dix ans convaincu que les arts de la performance représentent « *l'étape suprême de l'art, celle où il refuse de devenir objet* ».

Conception et scénographie, **Hiroshi Sugimoto** // Avec **Mansaku Nomura, Mansai Nomura**, Hiroharu Fukada, Kazunori Takano, Haruo Tsukizaki, Shûichi Nakamura, Ren Naitô, Gô Iida, Yûki Nomura, Manabu Takeichi, Ichirô Kichisaka, Youtarô Uzawa, Kazuto Shimizu, Hirotada Kamei

Organisation Fondation du Japon // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings // Production Odawara Art Foundation // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // En collaboration avec Setagaya Arts Foundation – Setagaya Public Theatre // Spectacle présenté dans le cadre de Japonismes 2018 // Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa // Spectacle créé le 21 septembre 2011 au KAAT Kanagawa Arts Theatre dans le cadre de la Triennale de Yokohama



THÉÂTRE

The Dark Master

T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Jeu. 20 au lun. 24 septembre
Lun., jeu. et ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h

12€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€
Durée : 2h10
Spectacle en japonais surtitré en français

T2G

Avidya – L'Auberge de l'obscurité

T2G – THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Mar. 25 au sam. 29 septembre
Mar. au ven. 20h, sam. 18h

12€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€
Durée : 2h10
Spectacle en japonais surtitré en français

KURÔ TANINO

Deux huis-clos, l'un dans une auberge de sources thermales, l'autre dans un restaurant. Deux endroits en désuétude qu'animent des personnages hauts en couleurs. S'ouvrant sagement sous les habits d'un théâtre ultra-réaliste, les dispositifs scéniques de Kurô Tanino surprennent, de même que les situations dérapent pour suivre un chemin sensuel et dérangeant, burlesque et sulfureux.

The Dark Master

Osaka. Un randonneur entre dans un modeste restaurant local. Le propriétaire, aussi excentrique qu'associable, lui propose de prendre sa place en tant que chef ; il convainc le jeune homme en lui tendant un écouteur sans fil, lui expliquant qu'il pourra ainsi résider à l'étage et lui livrer ses indications culinaires en toute discrétion. Dès lors, il disparaît définitivement. Il voit tout, sans être vu. Le Maître de l'Ombre, cuisinier hors pair, enseigne ses secrets à son élu, et l'insolite duo du visible et de l'invisible fait renaître la boutique de ses cendres. Entrent en scène la prostituée préférée du propriétaire ou encore un client chinois à l'affût du rachat de commerces, deux personnages-clé pour creuser d'autres strates : la dépossession du patrimoine japonais, les rapports de domination en général. Un théâtre de feu et d'obscurité, de bruit et de silence, d'odeurs envoûtantes, qui révèle avec éclat les paradoxes de notre condition humaine.

Texte et mise en scène, **Kurô Tanino** // D'après une histoire originale de Marei Karibu et l'œuvre de Haruki Izumi (éd. Terbrain, Inc.) // Avec Susumu Ogata, Koichiro F.O. Pereira, Masato Nomura, Hatsune Sakai, Kazuya Inoue, Kazuki Sugita // Scénographie, Masaya Natsume // Lumières, Masayuki Abe // Son, Koji Sato // Décors, Takuya Kamiike // Vidéo, Tadashi Mitani et Nobuhiro Matsuzawa

Production Niwa Gekidan Penino // Organisation Fondation du Japon // Coréalisation Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture) ; T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Onda // Spectacle créé le 5 mai 2016 à Oval Theater (Osaka)



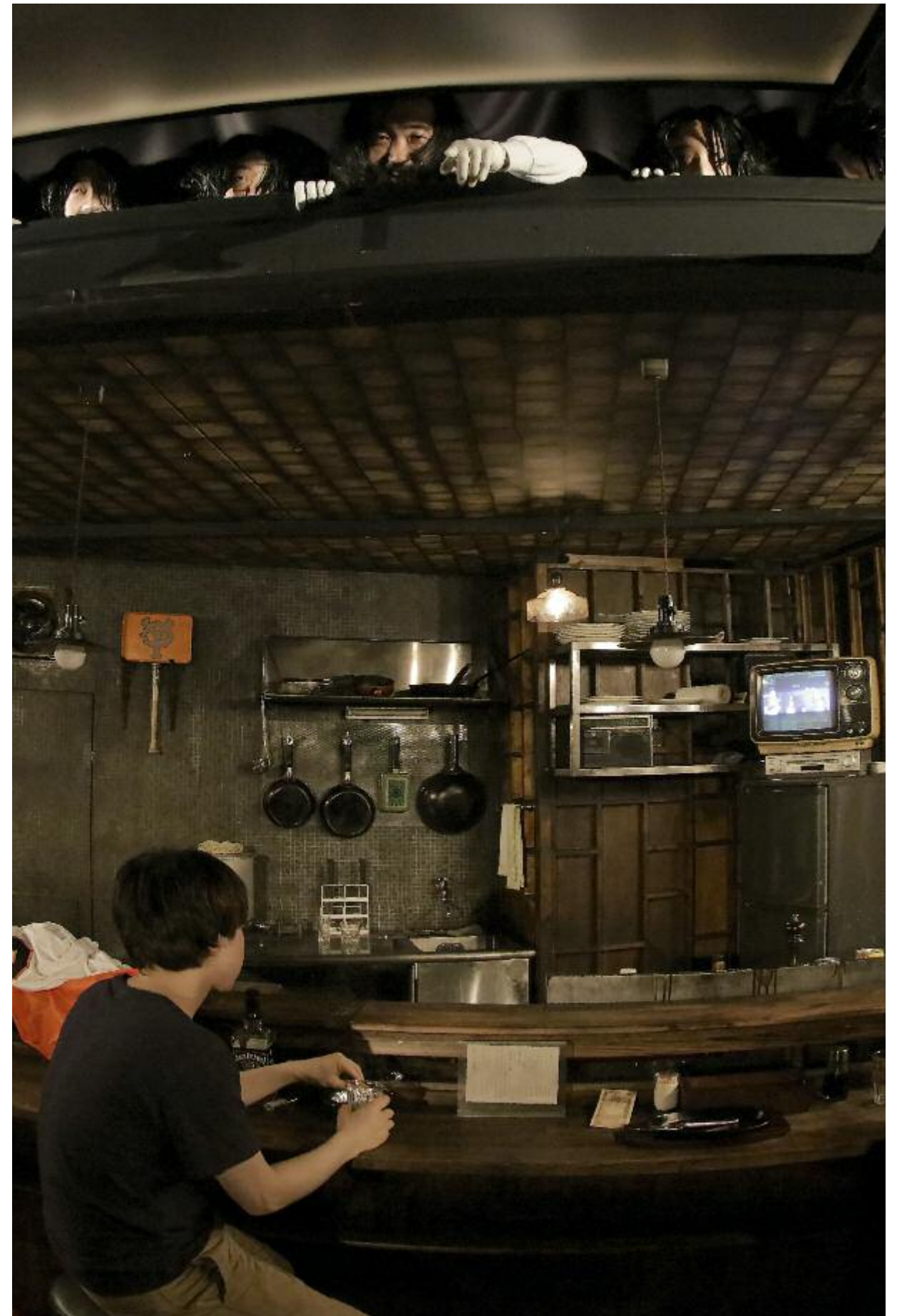
Avidya – L'Auberge de l'obscurité

Au cœur des montagnes du Japon, dans une auberge dédiée aux bains traditionnels, deux marionnettistes arrivés de Tokyo attendent le propriétaire pour présenter leur spectacle. Intrigués par ce nain et son fils au visage impassible, les villageois s'en approchent peu à peu. Dans les vapeurs fiévreuses, les langues se délient, les esprits s'agitent, les destins se réalisent. Il est dit que l'auberge Avidya a le sien tout tracé, condamnée à la démolition pour laisser place à une nouvelle ligne de chemin de fer. Dans ce huis-clos cinématique servi sur plateau rotatif, c'est la fin d'un monde qui est donnée à voir, et le spectacle des êtres qui la traversent, dans toute sa palette d'émotions – de l'angoisse à la volupté. Outre un puissant hommage au Japon profond de ses ancêtres, Kurô Tanino nous offre un voyage dans le ventre de nos désirs, aux confins des non-dits.

Texte et mise en scène, **Kurô Tanino** // Avec Mame Yamada, Sohichi Murakami, Ichigo Iida, Bobumi Hidaka, Atsuko Kubo, Kayo Ishikawa, Hayato Mori // Dramaturgie, Junichiro Tamaki, Yukiko Yamaguchi, Mario Yoshino // Décors, Kurô Tanino, Michiko Inada // Scénographie, Isao Kubo, Yui Matsumoto et Yasuhiro Katoh // Lumières, Masayuki Abe // Son, Koji Sato // Musique, Yu Okuda

Production Niwa Gekidan Penino // Organisation Fondation du Japon // Coréalisation Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture) ; T2G – Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 27 août 2015 au Morishita Studio

Spectacles présentés dans le cadre de Japonismes 2018 et avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa



THÉÂTRE

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE

Jeu. 20 au dim. 30 septembre
Mer. au sam. 19h, dim. 15h, relâche lun. et mar.

9€ à 40€ / Abonnement 9€ à 28€
Durée : 4h30 (entractes inclus)
Spectacle en polonais surtitré en français

ODÉON
THÉÂTRE
DE L'EUROPE

KRYSTIAN LUPA

Le Procès d'après Franz Kafka

En Pologne, où le pouvoir conservateur en place entraîne le pays dans des voies de plus en plus kafkaïennes, le metteur en scène Krystian Lupa, familier des auteurs de langue allemande, aborde pour la première fois l'œuvre de Franz Kafka. Avec sa patte inimitable, il adapte *Le Procès*.

Familier des auteurs de langue allemande, dramaturges ou romanciers, et en particulier de Thomas Bernhard – comme on a pu en juger au Festival d'Automne il y a deux ans avec trois productions –, Krystian Lupa n'avait jamais abordé Franz Kafka. C'est désormais chose faite. Il avait adapté *Le Procès* pour la troupe du Théâtre Polski de Wrocław, et commencé les répétitions au printemps 2015. Tout s'était brutalement arrêté à la suite de la nomination d'un nouveau directeur plus docile avec le pouvoir ultra-conservateur de Varsovie, tenu par le parti « Droit et justice » prônant une vision nationaliste du théâtre. Protestation, grève, émoi international. Avec l'aide et le soutien de plusieurs théâtres de Varsovie et de l'étranger, Krystian Lupa a pu remettre son spectacle en chantier. Sa version du *Procès* porte les stigmates de cette histoire. *Le Procès* est une œuvre inachevée. Krystian Lupa s'en accommode et y invite Félicia, la fiancée de Franz Kafka, ainsi que son ami Max Brod, celui à qui Kafka avait demandé de brûler ses écrits après sa mort. Son ami décédé, Max Brod, ne brûla rien. C'est ainsi que l'on peut lire *Le Procès* et voir aujourd'hui Krystian Lupa s'en emparer dans son pays devenu kafkaïen.

Mise en scène, adaptation, décors, lumières, **Krystian Lupa** // Avec Bożena Baranowska, Maciej Charyton / Bartosz Bielenia, Małgorzata Gorol, Anna Ilczuk, Mikołaj Jodliński, Andrzej Klak, Dariusz Maj, Michał Opaliński, Marcin Pempuś, Halina Rasiakówna, Piotr Skiba, Ewa Skibińska, Adam Szczyszczaj, Andrzej Szeremeta, Wojciech Ziemiański, Marta Zięba, Ewelina Żak // Gloses, Krystian Lupa, Andrzej Klak, Marta Zięba, Marcin Pempuś, Adam Szczyszczaj, Małgorzata Gorol, Radosław Stępień // Traduction, Jakub Ekier // Costumes, Piotr Skiba // Musique, Bogumił Miśla // Vidéo, Bartosz Nalazek

Production principale Nowy Teatr (Varsovie) // Production STUDIO teatrgaleria (Varsovie) ; Teatr Powszechny (Varsovie) ; TR Warszawa ; Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire // Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Printemps des Comédiens (Montpellier) ; La Filature, Scène nationale (Mulhouse) ; Théâtre du Nord – Centre Dramatique National Lille / Tourcoing / Hauts-de-France ; La rose des vents – Scène nationale Lille Métropole Villeneuve-d'Ascq ; HELLERAU – Europäisches Zentrum der Künste Dresden ; Onassis Cultural Centre-Athens ; Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Adami // Avec le soutien de l'Adam Mickiewicz Institut dans le cadre du centenaire du retour à l'indépendance de la Pologne // Spectacle créé le 15 novembre 2017 au Nowy Teatr (Varsovie)



THÉÂTRE

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER

Ven. 21 septembre au dim. 21 octobre
Mar. au sam. 20h, dim. 15h, relâche lun. et dim. 23 septembre
14€ à 36€ / Abonnement 12€ à 28€

Avant-premières : mer. 19 et jeu. 20 septembre 20h
14€ et 18€ (vente à partir du 11 septembre)

ODÉON
THÉÂTRE
DE L'EUROPE

THÉÂTRE DES LOUVRAIS / PONTOISE

Mar. 12 et mer. 13 février 20h30
6€ à 25€ / Abonnement 5€ à 15€

Durée estimée : 3h (entracte inclus)

Nouvelle scène nationale
COPRODUCTIONS ET PARTENARIATS

SYLVAIN CREUZEVAULT

Les Démons d'après Fédor Dostoïevski

Poursuivant son compagnonnage avec le Festival d'Automne, Sylvain Creuzevault affronte, après le mythe de Faust, *Les Démons* de Dostoïevski, vertigineuse fresque politique et philosophique. Toujours dans l'intention de dresser entre révolution et spiritualité une dialectique du rire et de l'effroi.

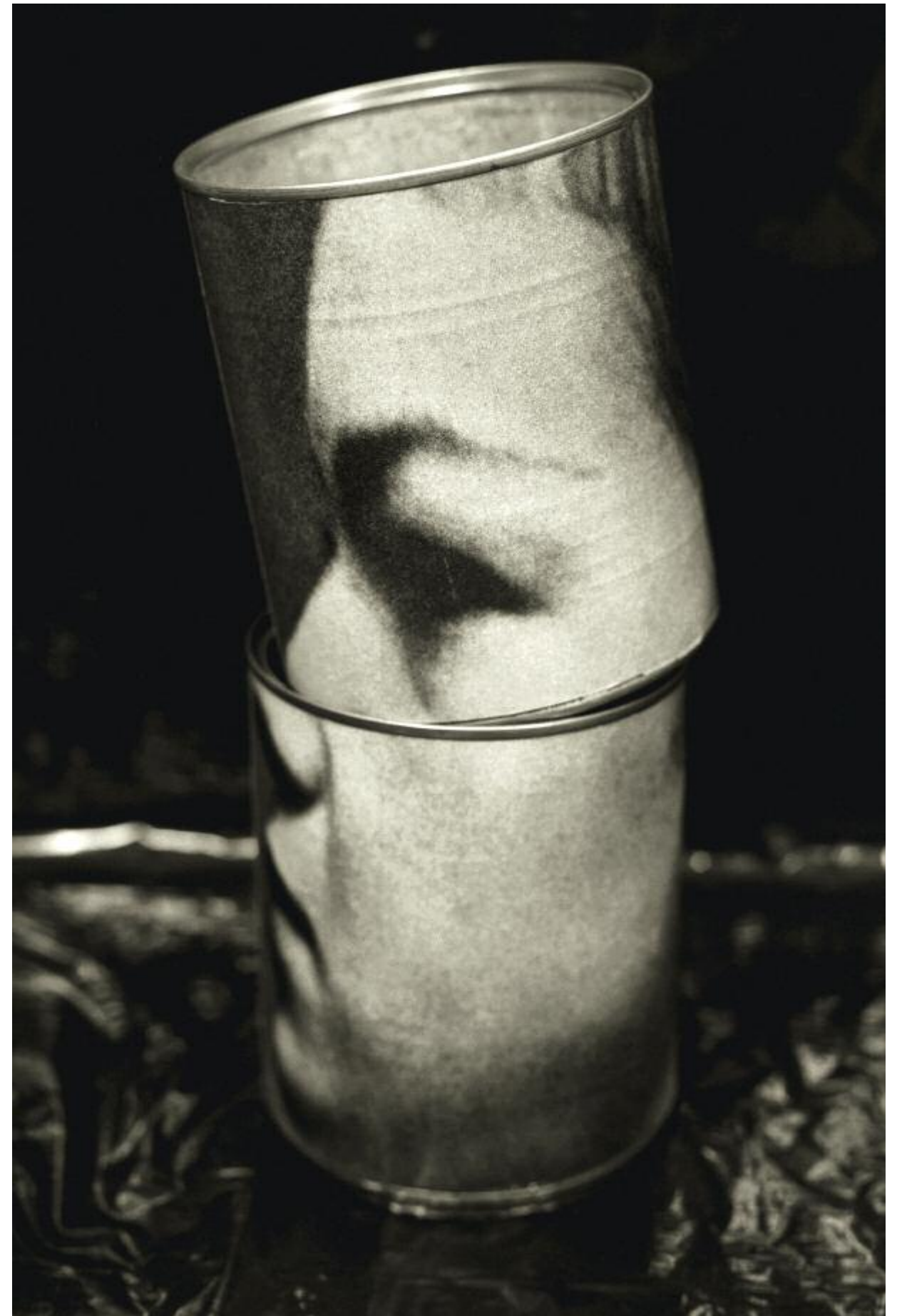
Depuis 2009 et *Notre terreur*, plongée haletante dans les coulisses de la Révolution française, Sylvain Creuzevault n'a eu de cesse de sonder « *la chambre aux secrets de notre mode d'organisation sociale* ». Après l'avoir envisagé à partir du lieu politique, puis économique – *Le Capital et son Singe*, d'après Marx, 2014 –, et enfin sous l'angle de la construction des représentations – *ANGELUS NOVUS AntiFaust*, 2016 –, il veut aujourd'hui l'attaquer par le dialogue entre athéisme et foi, entre Dieu et Déments, avec ce livre-somme, ce roman-monstre que constitue *Les Démons* de Dostoïevski. Écrit entre 1869 et 1872, c'est l'œuvre d'un artiste rendu furieux par la menace que les socialistes et les nihilistes lui semblent représenter pour la Russie, et désireux de « *leur répondre avec le fouet* ». Œuvre prémonitoire peut-être, extralucide sûrement, tant la hauteur de ses points de vue y découvre l'aporie d'un monde où le rationalisme a évacué toute spiritualité, où la France athée devient le fossoyeur de la Russie fervente. Une œuvre que le metteur en scène a abordée à partir de ses dialogues, traduits par André Markowicz, en compagnie de sa constellation d'acteurs à laquelle se sont joints Valérie Dréville et Nicolas Bouchaud.

Adaptation et mise en scène, **Sylvain Creuzevault** // Avec Nicolas Bouchaud, Valérie Dréville, Vladislav Galard, Arthur Igual, Sava Lolov, Léo-Antoin Lutinier, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo, Blanche Ripoché, Anne-Laure Tondou // Traduction, André Markowicz // Scénographie, Jean-Baptiste Bellon // Costumes, Gwendoline Bouget // Création musicale, Nicolas Jacquot // Masques, Loïc Nébréda // Lumières, Nathalie Perrier // Son, Michaël Schaller // Film, Sylvain Creuzevault, Adrien Lamande

Production *Le Singe* // Coproduction Scène nationale Brive Tulle ; TAP Théâtre Auditorium de Poitiers ; TnBA Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ; Théâtre de Lorient centre dramatique national ; Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées ; La Criée, Théâtre National de Marseille ; Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à l'Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier (Paris) // Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National (Paris) // Avec le soutien de l'Adami // Spectacle créé le 21 septembre 2018 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier (Paris) avec le Festival d'Automne à Paris // En partenariat avec France Inter



& aussi : Sylvain Creuzevault, *Les Tourmentes* (pages 142-143)



THÉÂTRE

NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Sam. 22 septembre au ven. 5 octobre
Mar., mer. et ven. 20h30, jeu. 19h30, sam. 18h30, dim. 16h30, relâche lun.

15€ à 30€ / Abonnement 10€ et 15€

Durée estimée : 2h

Spectacle en français et néerlandais surtitré en français



MILO RAU

La Reprise. Histoire(s) du théâtre (I)

Politique, engagé, nécessaire, le théâtre tel que Milo Rau l'envisage manifeste une foi magnifique en la faculté qu'a « la plus ancienne forme d'art de l'humanité » de changer le monde. *La Reprise*, premier épisode d'*Histoire(s) du théâtre*, enquête sur la naissance de la tragédie à travers un fait divers.

Le metteur en scène-sociologue suisse Milo Rau aime à concevoir des pièces dites « légères » – telles que *Compassion*, que les spectateurs du Festival d'Automne ont pu voir l'an dernier – en marge de ses productions plus importantes, comme *Lenin* récemment présenté à la Schaubühne de Berlin ou *L'Agneau mystique* qu'il prépare actuellement pour le NTGent, théâtre dont il vient de prendre la direction. C'est d'ailleurs à ce titre qu'après avoir publié un manifeste façon « Dogme » sur sa conception du théâtre, il lance la série *Histoire(s) du théâtre*, « enquête performative à long terme sur la plus ancienne forme d'art de l'humanité », dont il se dit le « directeur artistique » : avant d'en confier les futurs volets à d'autres artistes, il met lui-même en scène l'épisode 1, autour de la question du tragique. Conçu comme un « jeu allégorique de criminologie » empruntant son titre au philosophe Søren Kierkegaard, *La Reprise* prend appui – comme jadis *Five Easy Pieces*, inspiré de l'affaire Dutroux – sur un fait divers ayant traumatisé la Belgique : le meurtre homophobe d'Ihsane Jarfi, assassiné en 2012. Reconstituer l'enquête de manière à la fois documentaire et allégorique est pour Milo Rau le moyen de nous ramener à la naissance de la tragédie.

Concept et mise en scène, **Milo Rau** // Texte, Milo Rau et les interprètes // Avec Sara De Bosschere, Suzy Cocco, Sébastien Foucault, Fabian Leenders, Johan Leysen, Tom Adjibi // Recherche et dramaturgie, Eva-Maria Bertschy // Scénographie et costumes, Anton Lukas // Vidéo, Maxime Jennes et Dimitri Petrovic // Lumières, Jurgen Kolb // Décors et costumes, Ateliers du Théâtre National Wallonie-Bruxelles // Son, Jens Baudisch

Production International Institute of Political Murder (IIPM) ; Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles // Avec le soutien de HauptstadtKulturfonds Berlin et Pro Helvetia // Coproduction Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; NTGent ; Théâtre de Vidy – Lausanne ; TANDEM scène nationale (Arras/Douai) ; Schaubühne am Lehniner Platz (Berlin) ; Théâtre de Liège ; Münchner Kammerspiele ; Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt ; Theater Chur ; Gessnerallee Zürich ; Romaeuropa Festival ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national // Coréalisation Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Adami // Spectacle créé le 4 mai 2018 au Studio Théâtre National Wallonie-Bruxelles dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) // En partenariat avec France Culture



PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

5 ITINÉRAIRES
JUSQU'AU PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE

Dim. 23 septembre

Accès libre

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Slow Walk

Les danseurs de Rosas et de P.A.R.T.S. invitent les Parisiens à les rejoindre pour une marche lente, à dominer le temps avec leur corps et à faire du mouvement le plus ordinaire un événement intentionnel et unique. Car la marche aussi est de la danse à l'état pur.

Ouvert à tous, le *Slow Walk* met en lumière la vitesse frénétique qui règne dans la ville de Paris en décélérant délibérément la cadence à laquelle chacun se déplace d'un lieu à un autre. À la fois méditation et invitation à ralentir son corps et son esprit, cette marche lente propose d'expérimenter l'espace urbain selon une nouvelle perspective. Après Bruxelles, c'est à Paris que Rosas veut tenter de « méditer » la ville pour que les citoyens puissent se la réapproprier par le biais du mouvement le plus élémentaire auquel on puisse penser : la marche. Créé en Belgique en 2016 à l'occasion de la Journée de la danse, ce *flash-mob* au ralenti rassemblera plusieurs groupes de danseurs-marcheurs, partant de différents points de Paris. Ils avanceront à une vitesse moyenne inférieure à cinq mètres par minute, et il leur faudra à chacun environ quatre heures pour parcourir leur itinéraire jusqu'au point de ralliement final : le parvis de l'Hôtel de Ville. Les participants sont invités à rejoindre la performance pour la durée qu'ils souhaitent, à n'importe quel endroit des parcours prédéterminés. L'arrivée simultanée des groupes de marcheurs sera suivie d'un *workshop* orchestré par Anne Teresa De Keersmaeker en personne avec l'aide des danseurs de Rosas et des étudiants de P.A.R.T.S.

Points de rendez-vous et itinéraires détaillés sur festival-automne.com et mywalking.be à partir de fin août

Production Festival d'Automne à Paris // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



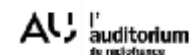
PORTRAIT
CLAUDE VIVIER
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

RADIO FRANCE / AUDITORIUM

Jeu. 27 septembre 20h

15€ à 45€ / Abonnement 13€ à 38€

Durée : 1h25 plus entracte



CLAUDE VIVIER ALBAN BERG PASCAL DUSAPIN GUSTAV MAHLER

Quatre pages symphoniques pour traverser le XX^e siècle : des derniers feux du romantisme chez Alban Berg aux incises et pliures telluriques de Pascal Dusapin, de l'œuvre ultime, inachevée, de Gustav Mahler, avec ses accents d'une tonalité en ruines, à l'éternel retour chez Claude Vivier, cherchant dans l'ordonnement des cieux un espace à la mesure de son imagination.

Entre 1905 et 1908, Alban Berg compose sept *Lieder*. Bien plus tard, en 1928, il les ordonne en cycle, non chronologique, et les orchestre. Romantisme, impressionnisme, violence et noblesse s'y côtoient en des vers énonçant l'amour, la beauté et la paix de la nature. L'orchestration, mahlérienne, préserve leur saveur d'origine, en épouse le corps et en révèle l'authenticité. Dans *Orion*, Claude Vivier représente la constellation située sur l'équateur céleste par le déploiement d'une ample mélodie cuivrée. L'œuvre l'expose, la développe, médite sur elle, s'en souvient, avant, pour conclure, de la dédoubler. Alors le temps se fait espace : « *J'ai l'impression de piétiner dans un avion ; je reste sur place, et pourtant, je vais du Caire à Kuala Lumpur.* » De son *Solo pour orchestre n°3*, Pascal Dusapin rappelle le sens du titre, court, dont il a le secret : *Apex* dénote la pointe, la plume du casque des soldats romains, et désormais l'apex cardiaque ou sismique. Sa composition, architecturale, faite de masses, de blocs et de volumes, traduit l'incisif, la convulsion, la turbulence, où l'orchestre est personnage unique, seul soliste.

Refermant l'arche du concert, l'*Adagio* de la *Dixième Symphonie* de Gustav Mahler ne dissimule pas sa reconnaissance envers Bruckner et témoigne d'une extraordinaire palette : de la ligne initiale, austère, sinueuse et comme immobile, des seuls altos, à une dissonance extrême, catastrophe d'un monde en crise et promis à l'effondrement, que la coda apaisée, sereine, finit par accepter.

Alban Berg : *Sept Lieder de jeunesse*

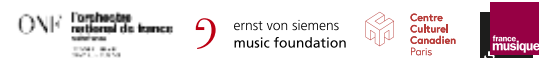
Pascal Dusapin : *Apex*, solo n°3 pour orchestre

Claude Vivier : *Orion* pour orchestre

Gustav Mahler : *Dixième Symphonie, Adagio*

Charlotte Hellekant, mezzo-soprano // **Orchestre National de France** // **Cristian Macelarú**, direction

Coréalisation Radio France ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique // Avec le soutien du Centre culturel canadien à Paris // Concert diffusé en direct sur France Musique



DANSE

CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

Jeu. 27 septembre au ven. 5 octobre
Mar., mer. et ven. 19h45, jeu. 20h30, sam. et dim. 15h30, relâche lun.

13€ à 37€ / Abonnement 12€ et 25€
Durée : 1h



SABURO TESHIGAWARA

The Idiot

Signature incontournable de la danse contemporaine, Saburo Teshigawara s'inspire du roman de Dostoïevski pour créer une pièce exclusivement dansée, sans aucune utilisation du texte. Cette mise en corps du mouvement intrinsèque aux phrases affirme le chorégraphe japonais comme le sculpteur unique d'une danse de l'âme, épurée et épique.

Du défi de réaliser une pièce chorégraphiée à partir du sublime roman de Dostoïevski, Saburo Teshigawara fait la clé de voûte d'une approche neuve de la danse. Sur scène, un homme, une femme et un rat évoluent sous une lumière tremblante qui transforme le plateau en labyrinthe et brouille notre vision des figures. L'atmosphère électrique suggère des chemins tortueux vers un conflit intérieur, la question du double, de l'autre - jumeau et opposé à la fois. Les idées chorégraphiques de Teshigawara apparaissent comme un phénomène tout droit surgi des profondeurs de son imagination, qui dicte aux nerfs autant qu'aux muscles une captivante calligraphie dansée. Dans son ardeur, la danse n'en est pas moins parfaitement réglée, ciselée, fluide. Incarnés par des corps silencieux et bruyants, sans réponse face au flux incessant de la vie, mots et mystères, cris et gémissements, murmures et soupirs deviennent mouvements physiques. La texture du geste dans l'espace fait écho à la structure des images qui compose le roman. Ce spectacle hypnotisant loue l'univers contrasté de Dostoïevski, aussi incandescent que glacé, frénétique qu'introspectif, et esquisse dans son sillon un regard pur sur le monde. Deux maîtres de leur art, à redécouvrir en miroir.

Direction, lumières, costumes, collage musical, **Saburo Teshigawara** // Collaboration artistique, Rihoko Sato // Avec Saburo Teshigawara et Rihoko Sato

Production KARAS // Coréalisation Chaillot - Théâtre national de la Danse (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec l'aide de l'Agence des Affaires Culturelles du Gouvernement du Japon en 2018 // Avec le soutien de l'Adami // Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa // Spectacle créé le 8 juin 2016 à KARAS APPARATUS (Tokyo) // En partenariat avec France Inter



PORTRAIT
**ANNE TERESA
 DE KEERSMAEKER**
 FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ESPACE 1789 / SAINT-OUEN

Ven. 28 septembre 20h
 12€ et 16€ / Abonnement 10€ et 12€

THÉÂTRE JEAN VILAR DE VITRY-SUR-SEINE

Dim. 30 septembre 16h
 Tarifs sur festival-automne.com à partir de début juillet

THÉÂTRE-SÉNART, SCÈNE NATIONALE

Mar. 2 octobre 20h30
 20€ et 26€ / Abonnement 11€ à 15€

!POC! / ALFORTVILLE

Jeu. 4 octobre 20h30
 17€ et 22€ / Abonnement 12€ et 15€

**THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU / PANTIN
 AVEC LE CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE**

Sam. 6 octobre 20h30 et dim. 7 octobre 18h
 10€ et 18€ / Abonnement 5€ et 10€

LE CENTQUATRE-PARIS

Mer. 10 au sam. 13 octobre 20h30
 20€ et 28€ / Abonnement 15€

 Durée : 1h35



ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Rosas danst Rosas

Pièce-manifeste approfondissant les principes posés par *Fase*, *Rosas danst Rosas* est une fugue fougueuse, un contrepoint poignant. À la frontière du quotidien et de l'abstraction, quatre interprètes féminines découpent des gestes oscillant entre structure formelle et intimité, ardeur et délicatesse.

En 1983, Anne Teresa De Keersmaeker s'imposait sur la scène internationale avec *Rosas danst Rosas*, un spectacle devenu depuis lors une véritable référence dans l'histoire de la danse postmoderne. *Rosas danst Rosas* s'inscrit dans la veine minimaliste ouverte avec *Fase* (1982) : des mouvements abstraits constituent la base d'un riche contrepoint chorégraphique dominé par la répétition. La véhémence expressive de ces mouvements est contredite par la trivialité des petits gestes quotidiens. *Rosas danst Rosas* est un spectacle essentiellement féminin : quatre danseuses « se dansent elles-mêmes » sans un seul instant de relâche. Leur obstination – jusqu'à l'épuisement – entre violemment en contraste avec l'impeccable structure formelle de la chorégraphie. Les boucles rythmiques de Thierry De Mey et Peter Vermeersch – une musique répétitive qu'ils désignaient comme maximaliste – ont été composées durant le processus chorégraphique. Pour cette reprise, *Rosas danst Rosas* est interprétée par une distribution entièrement nouvelle.

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker** // Musique, Thierry De Mey, Peter Vermeersch // Avec (en alternance) Laura Bachman, Léa Dubois, Anika Edström Kawaji, Yuika Hashimoto, Laura Maria Poletti, Soa Ratsifandrihana // Lumières, Rémon Fromont // Costumes, Rosas

Production (1983) Rosas ; Kaaitheater (Bruxelles) // Production déléguée de la tournée francilienne Festival d'Automne à Paris // Coproduction La Monnaie / De Munt (Bruxelles) ; Sadler's Wells Theatre (Londres) ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg // Coréalisation Théâtre du Fil de l'eau (Pantin) ; CND Centre national de la danse (Pantin) pour les représentations au Théâtre du Fil de l'eau (Pantin) // Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au CENTQUATRE-PARIS // Spectacle créé le 6 mai 1983 à La Balsamine (Bruxelles) dans le cadre de Kaaitheaterfestival, avec Anne Teresa De Keersmaeker, Adriana Borriello, Michèle Anne De Mey et Fumiyo Ikeda // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



© Anne Van Aerscht

OCC- TO- BRE

Arts plastiques & performance

- 66 Nairy Baghramian
82 Tomás Saraceno / Arachno-concerts

Théâtre

- 34 Sylvain Creuzevault / *Les Démons* d'après Fédor Dostoïevski
36 Milo Rau / *La Reprise. Histoire(s) du théâtre (I)*
12 tg STAN / *Atelier*
52 Thomas Quillardet / *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues
54 Shû Matsui / *Un Fils formidable*
60 Ahmed El Attar / *Mama*
62 El Conde de Torrefiel / *La Plaza*
64 Forced Entertainment / *Complete Works: Table Top Shakespeare*
24 Mohamed El Khatib / Alain Cavalier / *Conversation*
68 Émilie Rousset / *Rencontre avec Pierre Pica*
72 Toshiki Okada / *Five Days in March*
76 Daria Deflorian / Antonio Tagliarini / *Quasi niente*
12 tg STAN / *Après la répétition*

Danse

- 42 Saburo Teshigawara / *The Idiot*
48 Takao Kawaguchi / *About Kazuo Ohno - Reliving the Butoh Diva's Masterpieces*
50 Ola Maciejewska / *Dance Concert*

Anne Teresa De Keersmaeker, un portrait

- 44 Anne Teresa De Keersmaeker / *Rosas danst Rosas*
56 Anne Teresa De Keersmaeker / *La Fabrique*
70 Anne Teresa De Keersmaeker / *Achterland*
74 Anne Teresa De Keersmaeker / *Verklärte Nacht*

Musique

- 80 Clara Iannotta / Pierre-Yves Macé / Helmut Lachenmann

Claude Vivier, un portrait

- 58 Claude Vivier / Clara Iannotta
78 Claude Vivier / Tristan Murail / Gustav Mahler

DANSE

THÉÂTRE DE LA VILLE – ESPACE CARDIN

Mar. 2 au ven. 5 octobre 19h30

16€ à 26€ / Abonnement 13€ et 17€

Durée : 1h50

Théâtre
de la
Ville
PARIS

TAKAO KAWAGUCHI

About Kazuo Ohno Reliving the Butoh Diva's Masterpieces

Le performeur Takao Kawaguchi reproduit la danse de Kazuo Ohno, inventeur du *butô*, à partir des enregistrements vidéo de ses créations. Un fascinant travail sur l'authenticité et la profondeur qui fait surgir de vertigineuses questions.

En 2010 s'éteignait, à l'âge de cent-trois ans, le danseur Kazuo Ohno, inventeur, avec Tatsumi Hijikata, du *butô*. Trois ans plus tard, Takao Kawaguchi, performeur polymorphe passé par les collectifs ATA DANCE, puis Dumb Type, s'emparait de cette figure iconique pour ce *About Kazuo Ohno* qui fit grand bruit sur la scène chorégraphique japonaise. Kawaguchi entreprend de « copier » littéralement la danse du Maître à partir des enregistrements vidéo de quelques-unes de ses créations majeures, parmi lesquelles *Hommage à La Argentina*, solo avec lequel il fit en 1977 un magistral retour sur scène. *Reenactment?* Pas vraiment, dans la mesure où imiter une chorégraphie *butô*, c'est nier l'essence même de cet art censé découler de l'intériorité. Respectueux sans être révérencieux, facétieux mais jamais parodique, Kawaguchi questionne à travers ce « *duo avec l'image illusoire de Kazuo Ohno* » sa propre fascination pour le *butô* et pour son étoile. Ce jeu de tension hautement envoûtant entre un fantôme et son reflet, entre un corps et son image, suscite un kaléidoscope de questions : comment transmettre une danse pour la sauver de l'oubli ? Où commence l'original, où s'arrête la copie ? Avec Kawaguchi, le *butô*, « *danse du corps obscur* » née des profondeurs de l'âme, devient prodigieuse mise en abyme.

Chorégraphie, Kazuo Ohno et Tatsumi Hijikata // Concept et danse, **Takao Kawaguchi** // Dramaturgie, son et vidéo, Naoto Iina // Lumières, Toshio Mizohata // Costumes, Noriko Kitamura // Apparition dans la vidéo, Yoshito Ohno // Matériel d'archives avec l'aimable autorisation du Kazuo Ohno Dance Studio et du NPO Dance Archive Network

Organisation Fondation du Japon // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle présenté dans le cadre de Japonismes 2018 // Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa // Spectacle créé le 8 août 2013 au D-Soko Theater (Tokyo) dans le cadre de Dance ga mitai!



© Takaya Matsumi

DANSE

CENTRE POMPIDOU

Mer. 3 au sam. 6 octobre
Mer. au ven. 20h30, sam. 17h

14€ et 18€ / Abonnement 14€
Durée : 1h

Centre
Pompidou

OLA MACIEJEWSKA

Dance Concert

Et si danseurs et musiciens ne faisaient qu'un ? À l'aide de l'un des premiers instruments de musique électronique, le thérémine, la chorégraphe Ola Maciejewska invente un nouveau genre de concert dansé.

Musique et danse jouent depuis toujours au chat et à la souris sur scène. Avec *Dance Concert*, Ola Maciejewska donne enfin la possibilité aux danseurs de contrôler la performance musicale. Pour cela, elle a choisi un instrument créé peu après la Révolution russe de 1917, le thérémine, autrefois adopté par John Cage et Merce Cunningham. Cette invention de Léon Theremin produit de la musique sans contact physique : l'interprète l'active à distance, par ses gestes dans un champ magnétique. Avec son premier projet solo, en 2011, la jeune chorégraphe polonaise faisait déjà revivre l'une des premières danseuses modernes, Loïe Fuller ; aujourd'hui, elle se nourrit encore d'histoire pour interroger dans *Dance Concert* – dont le titre fait référence aux *Concerts of Dance* expérimentaux du Judson Dance Theater – les liens entre danse et musique. Sur une partition composée avec ses danseuses et supervisée par Dorit Chrysler, cofondatrice de la New York Theremin Society, Ola Maciejewska met en jeu et travaille des fragments chorégraphiques tirés de l'histoire de la danse. La scénographie minimale est à l'unisson de ce laboratoire, où le mouvement devient musique – et vice-versa.

Conception et chorégraphie, **Ola Maciejewska** // Avec Keyna Nara, Julia Plawgo, Frida Gulia Franceschini // Son, Alberto Novello avec les danseuses // Lumières, Rima Ben Brahim // Supervision musicale, Dorit Chrysler (New York Theremin Society)

Production So we might as well dance // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings // Coproduction National Taichung Theater ; Centre chorégraphique national de Caen en Normandie ; Productiehuis Rotterdam ; Ballet National de Marseille – Centre chorégraphique National ; Veem Huis voor Performance (Amsterdam) ; Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien d'Arcadi // Spectacle créé le 7 avril 2018 au National Taichung Theater



THÉÂTRE

THÉÂTRE DE CHELLES

Jeu. 4 au sam. 6 octobre
Ven. 19h30 et sam. 16h30
Représentations scolaires : jeu. 14h30, ven. 10h30
Tarif unique 8€

THÉÂTRE ALEXANDRE DUMAS / SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Mar. 27 novembre 20h45
Représentation scolaire : 14h
12€ et 25€ / Abonnement 10€ et 20€

LA VILLETTE - GRANDE HALLE

Jeu. 29 novembre au sam. 1^{er} décembre 19h
10€ à 15€ / Abonnement 8€ et 10€

THÉÂTRE DU FIL DE L'EAU / PANTIN

Jeu. 6 décembre 20h
Représentation scolaire : 14h45
12€ et 18€ / Abonnement 8€

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Ven. 14 au mar. 18 décembre
Ven. 20h, sam. 15h et 18h, dim. 16h
Représentations scolaires : lun. et mar. 9h45 et 14h30
12€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€

Durée : 1h20
Spectacle à partir de 10 ans



THOMAS QUILLARDET

Tristesse et joie dans la vie des girafes de Tiago Rodrigues

Comment trouver le bonheur en temps de crise ? Telle est la quête d'une fillette nommée Girafe dont le père au chômage ne parvient plus à payer la télévision câblée. En fugue à travers Lisbonne, broyée par les politiques d'austérité, elle se retrouve brutalement confrontée à la violence du monde des adultes.

À tout juste neuf ans, Girafe vient de perdre sa mère, et son père, comédien au chômage, n'a plus d'argent pour payer la télévision câblée. Trop grande pour avoir encore besoin d'un doudou, elle est trop petite encore pour abandonner ses rêves d'enfant et se confronter à la violence du monde des adultes. Thomas Quillardet place au cœur de sa mise en scène notion de taille et jeux d'échelles. Pièce d'apprentissage à la frontière entre conte et documentaire, le texte de Tiago Rodrigues raconte la fugue de Girafe, accompagnée de son ours en peluche suicidaire Judy Garland, comme un parcours initiatique. Pour préparer un exposé, la petite fille doit voir son émission préférée - « La vie des girafes ». Elle part alors en quête de 53 507 euros, soit l'abonnement à Discovery Channel pendant cent ans. En chemin, elle croise la route d'un vieil homme, d'une panthère, mais aussi du premier ministre, Pedro Passos Coelho, et de Tchekhov. Girafe est un Candide des temps modernes. L'innocence de son regard met en évidence les dérives d'un monde en crise et les aberrations économiques d'un Portugal dévasté et d'une Europe en déroute. C'est aussi une histoire de deuil et de tendresse entre un père et sa fille.

Traduit du portugais et mis en scène par **Thomas Quillardet** // Texte, Tiago Rodrigues // Avec Maloue Fourdrinier, Marc Berman, Christophe Garcia, Jean-Toussaint Bernard // Lumières, Sylvie Mélis // Scénographie, Lisa Navarro // Création costumes, Frédéric Gigout

Production 8 avril // Coproduction Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire ; Festival d'Avignon ; Théâtre de Choisy-le-Roi ; Théâtre Jean Arp (Clamart) ; Terres de Paroles (Rouen) ; Le Trident - Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin ; Théâtre de la Coupe d'Or, Scène conventionnée de Rochefort // Coréalisation Théâtre de Chelles ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre de Chelles // Coréalisation T2G - Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au T2G - Théâtre de Gennevilliers // Coréalisation La Villette (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à La Villette (Paris) // Coréalisation Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin // Avec le soutien de la DRAC Île-de-France - Ministère de la Culture, de la Mairie de Paris et de la Région Île-de-France // Avec le soutien de l'Adami // Spectacle créé le 14 juillet 2017 à la Chapelle des pénitents blancs dans le cadre du Festival d'Avignon



THÉÂTRE

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Ven. 5 au lun. 8 octobre
Lun. et ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h

12€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€

Durée : 1h45

Spectacle en japonais surtitré en français

T2G

SHÛ MATSUI

Un Fils formidable

Un homme décide de créer son propre État indépendant, dans un coin d'appartement – jusqu'au jour où quelques personnes viennent y demander l'asile. Entre drame et comédie, l'auteur et metteur en scène Shû Matsui présente une utopie qui évoque, en creux, la société japonaise contemporaine.

Le héros d'*Un Fils formidable*, Tadashi, a quarante ans passés. Célibataire et sans emploi, il se lance dans un projet impossible : fonder une nation dans son appartement. Sa mère, dont la retraite paie le loyer, viendra y trouver refuge, suivie par trois étrangers, tandis que de l'autre côté du mur, une voisine les observe de près. Solitude et liens filiaux sont au cœur de cette création de Shû Matsui, qui fait la part belle à l'imagination. À sa création, en 2010, *Un Fils formidable* évoquait pour les spectateurs japonais ces territoires que le Japon dispute encore à d'autres pays, dont les îles Senkaku, objet d'un conflit latent avec la Chine. Lors de sa reprise deux ans plus tard, après le tsunami de 2011 et l'accident nucléaire de Fukushima, la pièce vient répondre à une nouvelle angoisse : celle de la perte de confiance en un gouvernement collectif efficace. Dans un espace structuré par des draps blancs, les six acteurs rejouent les fondements de la vie en société et du concept de nation. Entre rire et inquiétude existentielle, *Un Fils formidable* porte la signature poétique de Shû Matsui, l'un des metteurs en scène les plus en vue au Japon.

Texte et mise en scène, **Shû Matsui** // Avec Aoi Nozu, Keisuke Hidaka, Miho Inatsugu, Ryohei Yokota, Kim Itoh (distribution en cours)

Production Sample // Organisation Fondation du Japon // Coréalisation Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture) ; T2G - Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle présenté dans le cadre de Japonismes 2018 // Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa // Spectacle créé le 15 septembre 2010 à l'Atelier Helicopter (Tokyo)



PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

CND CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Sam. 6 octobre 14h à 21h30 et dim. 7 octobre 14h à 19h30

Performances et extraits de répertoire : entrée libre sur réservation
Ateliers : 10€ et 15€ / 5€ pour les abonnés du Festival sur présentation de leur carte

CND

Centre national de la danse

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

La Fabrique

Exposition mouvante de solos, spectacles, transmissions de répertoire, workshops et projections scandent ce week-end dédié aux spectateurs, danseurs professionnels et amateurs, adultes comme enfants : l'espace du CND est mis en mouvement par les lignes géométriques, les rythmes et les modes d'apprentissage d'Anne Teresa De Keersmaeker.

Tout au long de son œuvre, Anne Teresa De Keersmaeker a posé les jalons d'une danse ouverte, donnant accès à ses sources et à ses principes structurants. Que ce soit par le biais de P.A.R.T.S., école fondée en 1995 sur l'idée d'un danseur-créateur, la publication des *Carnets d'une chorégraphe*, mais aussi l'exposition *Work / Travail / Arbeid* ou le projet participatif et viral *Re:Rosas!*, la transmission est au cœur de cette œuvre qui montre et partage ses processus de fabrication. Rendre accessible le travail, dans sa dimension physique, ludique et participative, c'est justement tout l'enjeu du programme *La Fabrique*. À l'occasion du Portrait consacré par le Festival d'Automne à la chorégraphe, le CND se transforme en ruche dansante, à mi-chemin entre le musée vivant et le *workshop* sauvage. Activés par les danseurs de sa compagnie ainsi que par les étudiants de P.A.R.T.S., ateliers autour de pièces de répertoire pour tous et *Dancingkids* pour les enfants, spectacles ou fragments de pièces donnent à voir, à entendre et à expérimenter un concentré chorégraphique. Une représentation de la pièce *Rosas danst Rosas* entre en écho avec sa version piratée, *Re:Rosas!*, autorisant chacun à s'approprier un extrait de la célèbre « danse des chaises ». Le samedi, des extraits de *Drumming* se succèdent chaque heure, donnant l'impression d'un flux rythmique ininterrompu. Le dimanche, les quarante-cinq étudiants de P.A.R.T.S. interprètent en boucle, quatre heures durant, de brefs solos sur trois scènes dans l'Atrium, permettant d'entrevoir toute la richesse du répertoire de Rosas.

Programme détaillé sur festival-automne.com et sur cnd.fr à partir du 18 juin

Production CND Centre national de la danse (Pantin) // Coproduction Festival d'Automne à Paris // Coréalisation CND Centre national de la danse (Pantin) ; P.A.R.T.S. ; Rosas ; Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



PORTRAIT
CLAUDE VIVIER
 FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN

Lun. 8 octobre 20h

14€ et 19€ / Abonnement 11€ et 14€

Durée : 1h10 plus entracte



CLAUDE VIVIER CLARA IANNOTTA

« *Le futur de la musique ne peut se voir sans l'apport essentiel des autres cultures. L'esprit humain ne peut être cosmique que lorsqu'il met en œuvre tout son héritage culturel.* », prescrivait Claude Vivier. Dans son œuvre, comme dans celle de Clara Iannotta, chaque instant porte quelque chose d'hybride, où l'Autre, étranger ou soliste, nous imprègne de sa découverte.

« *Je suis devenu un peu balinais.* » *Pulau Dewata* est un hommage au peuple de l'« île des Dieux » et à son Éden, où Vivier dit avoir appris la tendresse, la poésie, le respect de la vie et le lien de la musique à un cœur cosmique. Cette œuvre, à l'instrumentation non spécifiée, en adopte l'esprit : la danse, le rythme, les mélodies ou le souvenir des gamelans, en une « explosion de vie ». Comme le constatait György Ligeti, l'Orient, ainsi inventé, s'y fait inédit.

Avec *Paramaribo* et *Samarkand*, *Bouchara* et *Shiraz* font partie des œuvres de Vivier sur des villes fastueuses d'antan. La première, en Ouzbékistan, sur la route de la soie, suscite un chant d'amour mélancolique, pour soprano et ensemble, sur une langue inventée. La seconde, en Iran, « *un diamant taillé durement* », donne vie à l'une de ses œuvres les plus célèbres, où les mouvements des mains sur le piano se souviennent de chanteurs aveugles au marché de Shiraz.

Outre les œuvres de Claude Vivier, ce concert présente la création française de *paw-marks in wet cement* (ii) de Clara Iannotta. Dans cette nouvelle déclinaison de concerto, une « peur » du piano a incité la compositrice à dépouiller celui-ci de ses propriétés séculaires. Clara Iannotta se concentre sur ses seules qualités sonores : le maintien d'un son, sa transformation par le jeu ou ses résonances, au point qu'ici, l'ensemble se comporte volontiers comme le soliste.

Clara Iannotta : *paw-marks in wet cement* (ii) pour piano*, deux percussions et ensemble amplifié
 Claude Vivier : *Pulau Dewata* pour ensemble ; *Bouchara* pour soprano et ensemble ; *Shiraz* pour piano

Marion Tassou, soprano // Wilhem Latchoumia, piano* // Ensemble L'Instant Donné // Aurélien Azan-Zielinski, direction

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique // Avec le soutien du Centre culturel canadien à Paris // Avec le concours de la Sacem // France Musique enregistre ce concert.



THÉÂTRE

THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI,
SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LA DIVERSITÉ LINGUISTIQUE

Mar. 9 octobre 20h
14€ et 20€ / Abonnement 12€

MC93

Jeu. 11 au dim. 14 octobre
Jeu. et ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h
12€ à 25€ / Abonnement 12€ et 16€

Durée estimée : 1h15
Spectacle en arabe surtitré en français



AHMED EL ATTAR

Mama

Dans une famille bourgeoise du Caire, une mère et sa belle-fille rivalisent d'hostilité semi-feutrée pour gérer la maison et y maîtriser l'interaction avec les hommes. Petits drames, comédie, délectables.

La question que pose Ahmed El Attar n'est jamais soulignée : le tout venant du quotidien familial ne serait-il pas la fabrique domestique de la névrose machiste ? En effet, tous les machos ont une mère. La tendance oppressive que peut contracter un homme ne résulterait-elle pas d'un dégât collatéral dû aux luttes de pouvoir féminines au sein de la maison familiale ? Les mères ne seraient-elles pas complices implicites de la tendance suprématiste virile en perpétuant l'ordre établi du patriarcat ? Pétries de bonnes intentions, toutes les attentions prodiguées aux enfants mâles, habitudes héritées et reproduites sans en questionner l'usage ni le fondement, ne seraient-elles pas le terreau de l'élaboration sociale du type mâle dominant ? Et misogynne de surcroît ? L'hypothèse est osée mais pas inédite. Circonvenue ici au contexte égyptien, elle ne dédouane pas les hommes de leur propre responsabilité pour autant. Comme toujours, El Attar excelle dans le portrait de groupe joyeusement cruel. Le pamphlet adopte l'allure d'une comédie sociale à l'égyptienne alors que la création scénographique de Hussein Baydoun inscrit le propos dans une esthétique très contemporaine. L'interrogation sociologique, suscitée par des réflexions intimes de l'auteur, est laissée à la discrétion du public. Le spectateur occidental pourra sans doute relever ici ou là quelques ressorts familiers par-delà le contexte géographique.

Texte et mise en scène, **Ahmed El Attar** // Avec Abdelrahman Magdy, Dalia Ramzi, Hadeer Moustafa, Heba Rifaat, Menha El Batrawy, Menna El Touny, Mohamed Hatem, Mona Soliman, Moustafa Abdullah, Nanda Mohammad, Noha El Kholy, Ramsi Lehner, Teymour El Attar // Musique, Hassan Khan // Scénographie et costumes, Hussein Baydoun // Lumières, Charlie Alstrom

Production Orient productions ; Temple Independent Theater Company // Coproduction Tamasi Performing Arts Network ; Festival d'Avignon ; Le Liberté, scène nationale Toulon ; Maison de la Culture de Bourges ; Sida - Swedish International Development Cooperation Agency ; SEE - Studio Emad Eddin ; MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Théâtre de Choisy-le-Roi ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Onda // Spectacle créé le 1^{er} juillet 2018 au Théâtre Falaki (Le Caire)



THÉÂTRE

CENTRE POMPIDOU

Mer. 10 au sam. 13 octobre 20h30

14€ et 18€ / Abonnement 14€

Durée estimée : 1h30

Spectacle en espagnol surtitré en français

Centre
Pompidou

EL CONDE DE TORREFIEL

La Plaza

Dans son dernier spectacle, El Conde de Torrefiel envisage une place peuplée d'êtres sans visages, sans corps tangibles, qui arpentent les lieux comme dans un tableau vivant face auquel le spectateur est aussi lecteur. Et les mots projetés en disent long sur le brouillage des repères propre au monde contemporain.

La place est un espace public. Un lieu de croisements qui ne sont pas toujours des rencontres. Un espace où les discours se côtoient mais ne convergent pas forcément. Et la foule qu'elle accueille ressemble à un amas de solitudes. Dans *La posibilidad que desaparece frente al paisaje*, leur précédent spectacle présenté au Festival d'Automne, Tanya Beyeler et Pablo Gisbert révélaient des couches d'histoire et de barbarie enfouies sous l'apparente quiétude des paysages. Dans *La Plaza*, l'espace continue à réfléchir le temps, en se tournant cette fois-ci vers le futur : l'imprévisible – à petite et à grande échelle – est au cœur de cette nouvelle création. Ici aussi, c'est notre propre regard que le collectif barcelonais interroge. Mais qu'est-ce qu'un point de vue à l'heure du selfie tout-puissant ? Le spectacle tient aussi du *no-face book*, un espace peuplé de personnages anonymes et sans visages. Ils occupent la place, habitent la scène comme un tableau vivant. Le spectateur se découvre lecteur de textes projetés, d'une parole jamais proférée, témoin du malaise de la société d'aujourd'hui.

Conçu et créé par **El Conde de Torrefiel**, en collaboration avec les interprètes // Mise en scène, Tanya Beyeler & Pablo Gisbert // Texte, Pablo Gisbert // Avec Gloria March Chulvi, Albert Pérez Hidalgo, Mónica Almirall Batet, Nicolas Carbajal, Amaranta Velarde, David Mallols et un groupe de danseurs bruxellois // Lumières, Ana Rovira // Scénographie, accessoires et costumes, Blanca Añón et les interprètes // Son, Adolfo Fernández García

Production El Conde de Torrefiel ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) // Coproduction Alcantara Festival (Lisbonne) ; Maria Matos Teatro Municipal (Lisbonne) ; Black Box teater (Oslo) ; Festival de Marseille ; GREC – Festival de Barcelona ; Teatro dell'Arte – La Triennale di Milano ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt ; Kunstencentrum Vooruit (Ghent) ; Wiener Festwochen ; Zürcher Theater Spektakel ; Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Les Spectacle vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Onda // Avec le soutien de Acción Cultural Española (AC/E) // Spectacle créé le 5 mai 2018 à Kaaitheater (Bruxelles) dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts



THÉÂTRE

THÉÂTRE DE LA VILLE – ESPACE CARDIN

Jeu. 11 au sam. 20 octobre

Jeu. 11 oct.

19h : *Le Marchand de Venise*
20h : *Peines d'amour perdues*
21h : *Antoine et Cléopâtre*

Ven. 12 oct.

19h : *Coriolan*
20h : *Richard II*
21h : *Comme il vous plaira*

Sam. 13 oct.

15h : *La Mégère apprivoisée*
16h : *Le Roi Jean*
17h : *Beaucoup de bruit pour rien*
19h : *Timon d'Athènes*
20h : *Henri IV (1^{re} partie)*
21h : *Hamlet*

Dim. 14 oct.

15h : *Macbeth*
16h : *Henri IV (2^{de} partie)*
17h : *Les Joyeuses Commères de Windsor*
18h : *Mesure pour Mesure*
19h : *Tout est bien qui finit bien*
20h : *Le Roi Lear*

Mar. 16 oct.

19h : *Pericléès, prince de Tyr*
20h : *Henri V*
21h : *La Nuit des rois*

Mer. 17 oct.

19h : *Les Deux Gentilshommes de Vérone*
20h : *Henri VI (1^{re} partie)*
21h : *Titus Andronicus*

Jeu. 18 oct.

19h : *La Comédie des erreurs*
20h : *Henri VI (2^e partie)*
21h : *Le Songe d'une nuit d'été*

Ven. 19 oct.

19h : *Roméo et Juliette*
20h : *Henri VI (3^e partie)*
21h : *Le Conte d'hiver*

Sam. 20 oct.

15h : *Jules César*
16h : *Richard III*
17h : *Cymbeline*
18h : *Othello*
20h : *Troilus et Cressida*
21h : *La Tempête*

10€ et 12€ / Abonnement 8€ et 10€
Durée de chaque pièce : entre 45 min. et 1h
Spectacles en anglais non surtitrés

Théâtre
de la
Ville
PARIS

FORCED ENTERTAINMENT

Complete Works: Table Top Shakespeare

Une intégrale de Shakespeare sous forme de synthèses, intimes et enlevées, de chaque pièce : c'est le défi que s'est lancé Forced Entertainment. Avec un seul acteur, une table et quelques accessoires, le collectif anglais fait vivre autrement les intrigues du dramaturge.

Un vase en lieu et place d'un prince. Une salière et une poivrière en guise de roi et de reine. Avec *Complete Works: Table Top Shakespeare*, le metteur en scène Tim Etchells rejoue Shakespeare sur un coin de table, littéralement : chacune des trente-six pièces du maître anglais est résumée en moins d'une heure, de manière informelle, par un acteur manipulant des objets du quotidien comme s'il s'agissait de marionnettes. En plus de trente ans d'existence, Forced Entertainment n'avait jamais abordé Shakespeare. On connaît la compagnie originaire de Sheffield pour ses propositions hors norme, capables de divertir tout en interrogeant les limites du langage, à commencer par *Real Magic*, présenté au Festival d'Automne en 2017. De *Macbeth* au *Songe d'une nuit d'été*, en passant par les œuvres méconnues du répertoire shakespearien, Tim Etchells fait cette fois appel à l'imagination du spectateur avec des bouts de ficelle. Comment créer l'illusion théâtrale à partir de presque rien ? Les six acteurs qui se partagent comédies, tragédies et pièces historiques le font par la parole, en rendant le tout joyeusement accessible. L'occasion de redécouvrir une pièce de Shakespeare – ou dix, ou trente-six – en miniature.

Conçu et créé par **Forced Entertainment** // Mise en scène, Tim Etchells // Texte, Robin Arthur, Tim Etchells, Jerry Killick, Richard Lowdon, Claire Marshall, Cathy Naden, Terry O'Connor // Avec Robin Arthur, Nicki Hobday, Jerry Killick, Richard Lowdon, Cathy Naden, Terry O'Connor // Scénographie, Richard Lowdon // Son et lumières, Jim Harrison

Production Forced Entertainment // Coproduction Foreign Affairs – Berliner Festspiele ; Theaterfestival Basel // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 25 juin 2015 au Berliner Festspiele // En partenariat avec France Culture



© Hugo Glendinning

ARTS PLASTIQUES

BEAUX-ARTS DE PARIS

Sam. 13 octobre au dim. 6 janvier
Mar. au dim. 13h à 19h, fermé le lun.

4€ et 7,50€ / Gratuit pour les abonnés du Festival sur présentation de leur carte ou sous conditions



NAIRY BAGHRAMIAN

La pratique de Nairy Baghramian trouve sa source dans le désir de relier des problématiques d'ordre formel à une recherche sur la question du fond. Questionnant la sculpture traditionnelle, elle s'intéresse aux réalités institutionnelles, au monde socio-politique et aux précédents dans l'histoire de l'art, de l'architecture, du théâtre et de la danse.

Nairy Baghramian bouscule les frontières entre sculptures et moules, objet et sens, force et fragilité, organique et mécanique. Dans son travail, ce qui frappe au premier regard est une certaine sensualité des formes, parfois soulignées par de subtils jeux chromatiques. Elles semblent souvent instables, cherchent leur point d'équilibre tout en assumant leur propre fragilité. Sa nouvelle série *Maintainers* comprend trois éléments indépendants : des moules en aluminium brut, des formes de cire colorées et des barres de laque vernies. Disposés au sein de l'espace d'exposition dans une composition d'allure disparate, ces éléments à l'inhérent potentiel d'interdépendance et à la visible corrélation entrent en résonance. Les formes des pavés abstraits faits de cire défient le vocabulaire de la modernité. Leur matérialité témoigne de leur soumission à une finalité utilitaire : ils n'existent qu'afin de protéger leurs homologues en aluminium, lesquels pourraient tout aussi bien les dévorer progressivement au fil du temps.

Production Festival d'Automne à Paris // Courtesy Nairy Baghramian et galerie Marian Goodman // En collaboration avec les Beaux-Arts de Paris // Avec le soutien de King's Fountain et de Sylvie Winckler

Visite de l'exposition traduite en langue des signes française pour publics entendants et sourds

Sam. 24 novembre 15h
Réservation sur festival-automne.com à partir du 28 mai

Sérigraphie Nairy Baghramian

À l'invitation du Festival d'Automne, Nairy Baghramian réalise une œuvre en édition limitée qui sera en vente sur la boutique en ligne à partir d'octobre.



THÉÂTRE

Émilie Rousset – Rencontre avec Pierre Pica

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Lun. 15 au sam. 20 octobre
Lun., mar. et ven. 20h30, jeu. et sam. 19h30, relâche mer.
11€ à 23€ / Abonnement 8€ à 16€

!POC! / ALFORTVILLE

Version courte : *Extrait d'une rencontre avec Pierre Pica*
Mer. 28 novembre 20h
17€ et 22€ / Abonnement 12€ et 15€

Durée estimée : 1h20 (version courte : 45 min.)



Émilie Rousset / Louise Hémon – Rituel 4 : Le Grand Débat

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE

Lun. 10 au sam. 15 décembre
Lun., mar. et ven. 21h, jeu. et sam. 19h, relâche mer.
11€ à 23€ / Abonnement 8€ à 16€

Durée estimée : 1h20

ÉMILIE ROUSSET / LOUISE HÉMON

Partant de l'archive et de l'enquête documentaire, les recherches performatives d'Émilie Rousset explorent le potentiel théâtral qui se loge dans le décalage entre le document original et sa représentation. Pour la première fois au Festival d'Automne, deux spectacles témoignent de ce travail dont l'humour est une composante essentielle.

Rencontre avec Pierre Pica

Émilie Rousset a fait du travail sur les sources documentaires, et en particulier sur des paroles recueillies et enregistrées, la matière vive d'une recherche théâtrale qui explore toutes les possibilités de leur transposition sur scène. Depuis trois ans, elle établit un dialogue avec le linguiste Pierre Pica, ancien élève et collaborateur de Noam Chomsky. Voilà quinze ans qu'il travaille sur les Mundurucu, un groupe indigène habitant la forêt amazonienne. Pierre Pica étudie leur langue et plus spécifiquement leur rapport aux nombres puisqu'ils possèdent un système de comptage approximatif qui fascine le chercheur. De ses conversations avec lui, Émilie Rousset tire la matière d'une performance interprétée par Emmanuelle Lafon et Manuel Vallade. Les comédiens ré-interprètent ces échanges tour à tour hilarants, érudits, troublants. Les questions de linguistique entrent en résonance avec la parole théâtrale. Le processus de la recherche scientifique se fond avec celui de l'écriture de la pièce. Le monde approximatif des Mundurucu envahit le plateau du théâtre.

Conception, mise en scène, **Émilie Rousset** // Avec Emmanuelle Lafon et Manuel Vallade // Conseil dramaturgique, Élise Simonet // Son, Romain Vuillet

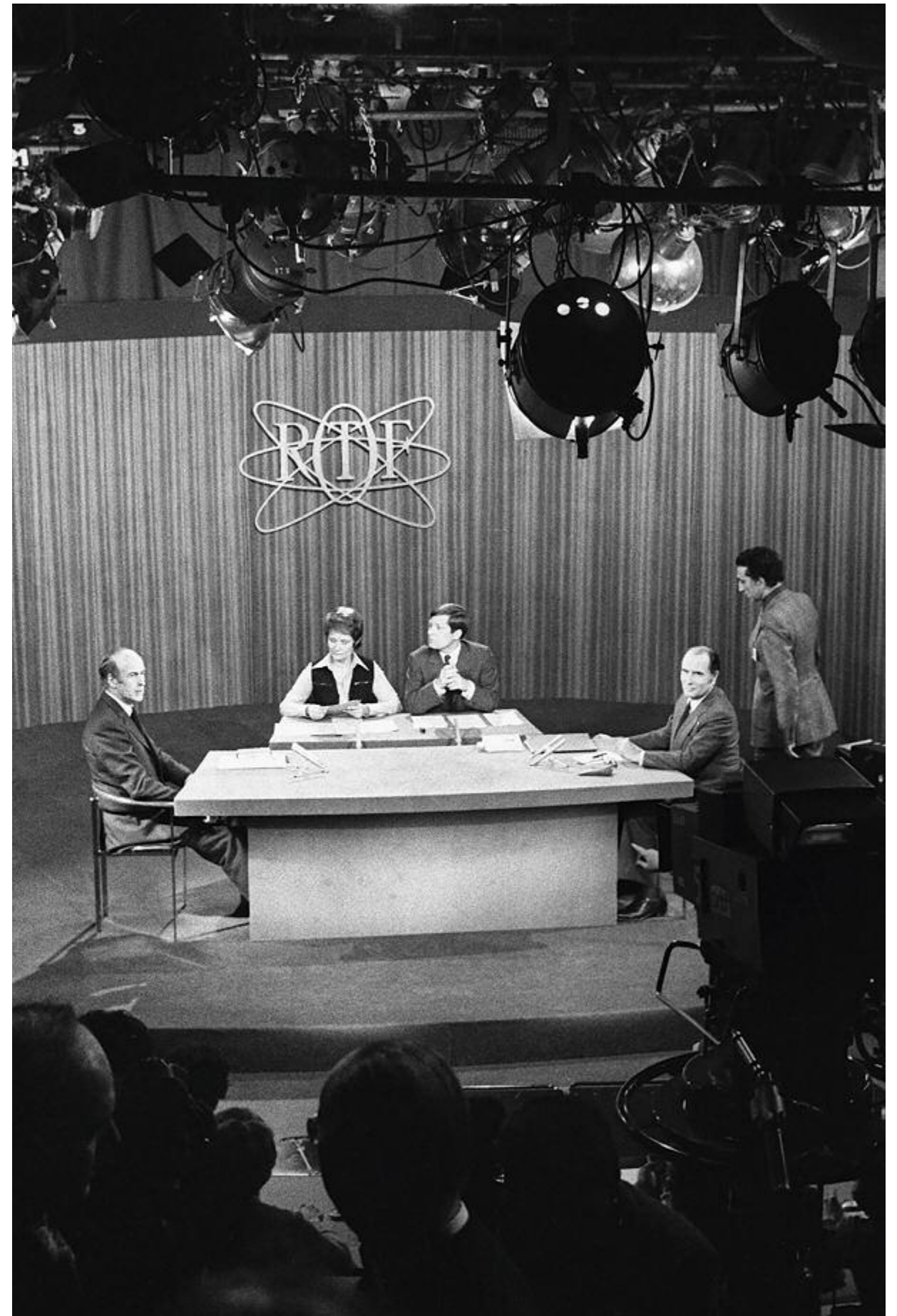
Production John Corporation // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings // Coproduction Le Phénix, scène nationale (Valenciennes) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Cité internationale (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre de la Cité internationale (Paris) // Avec le soutien de la DRAC Île-de-France // Spectacle créé le 15 octobre 2018 au Théâtre de la Cité internationale (Paris) avec le Festival d'Automne à Paris

Rituel 4 : Le Grand Débat

Avec la réalisatrice Louise Hémon, Émilie Rousset crée depuis 2015 la série « Rituels », une collection évolutive de films et performances qui ausculte les rites de notre société en jouant avec les codes du théâtre et du cinéma documentaire. Quatrième collaboration, *Le Grand Débat* recrée un débat télévisé de second tour des élections présidentielles, construit à partir d'un *cut-up* d'archives des débats de 1974 à 2017. Le dispositif du plateau de tournage et les codes de l'émission en direct sont remis en scène. Autour d'une table, deux comédiens face à face, Emmanuelle Lafon et Laurent Poitrenaux, rejouent ces fragments sous l'œil du public et des caméras. Cet ultime débat, mêlant rhétorique et adrénaline, a son langage filmique, ses principes de montage, son décor, son histoire médiatique. Avec ses règles très codifiées, cet événement est un véritable rituel moderne. Rituel de la démocratie ou de la télévision ? La frontière est trouble.

Conception, mise en scène, **Émilie Rousset** et **Louise Hémon** // Avec Emmanuelle Lafon et Laurent Poitrenaux // Image, Marine Atlan // Montage, Carole Borne // Son, Romain Vuillet

Production John Corporation en association avec Agathe Berman Studio // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings // Coproduction Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Cité internationale (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 10 décembre 2018 au Théâtre de la Cité internationale (Paris) avec le Festival d'Automne à Paris



Émilie Rousset / Louise Hémon / Rituel 4 : Le Grand Débat - Débat F. Mitterrand / V. Giscard d'Estaing, 1974. © AFP

PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

MAISON DES ARTS CRÉTEIL
AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE

Mar. 16 au jeu. 18 octobre 20h
25€ et 30€ / Abonnement 20€

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, SCÈNE NATIONALE

Jeu. 20 décembre 20h30
14€ à 29€ / Abonnement 7€ à 20€

Durée : 1h30



ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Achterland

Œuvre charnière, *Achterland* marque la transformation du minimalisme des premières pièces d'Anne Teresa De Keersmaeker, en intégrant à sa syntaxe une gamme de mouvements de plus en plus vaste et complexe. Joueuse ou méditative, la composition laisse place au décalage, à la friction – et à un traitement de l'espace qui fait cohabiter danseurs et musiciens.

Sur scène, cinq femmes, trois hommes et deux musiciens. *Achterland* (1990) tient une place décisive dans le parcours d'Anne Teresa De Keersmaeker : c'est le premier de ses essais pour une plus grande implication des musiciens dans la dynamique scénique – une approche qu'elle développera abondamment par la suite. Les compositions interprétées *live* exigent une maîtrise virtuose de l'instrument, une précision qui se reflète dans les phrases gestuelles rigoureusement composées par la chorégraphe. La combinaison insolite des études pour piano de György Ligeti et des sonates pour violon d'Eugène Ysaÿe ont mené De Keersmaeker et ses danseurs vers une écriture chorégraphique paradoxale, un composé délicat d'élans virtuoses et de décélérations. Avec *Achterland*, c'était la première fois, par ailleurs, que la chorégraphe concevait une partition à forte tonalité masculine, trois danseurs rejoignant une compagnie jusque là amplement dominée par les femmes. Minimalisme et féminité, les mots de passe d'autrefois, se transformaient lentement, pour aller vers un *no man's land* radical où l'on se joue des frontières en brouillant les signes.

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker** // Musique, **György Ligeti**, *8 Études pour piano solo* ; **Eugène Ysaÿe**, *Sonates 2, 3 & 4 pour violon solo* // Avec (en alternance) Laura Bachman, Lav Crncević, Léa Dubois, José Paulo dos Santos, Anika Edström Kawaji, Bilal El Had, Frank Gizycki, Robin Haghi, Yuiuka Hashimoto, Laura Maria Poletti, Soa Ratsifandrihana, Luka Švajda // Musiciens, Wilhem Latchoumia (piano), Juan María Bracerás / Naaman Sluchin (violon – en alternance) // Scénographie, Herman Sorgeloos // Lumières, Jean Luc Ducourt // Costumes, Ann Weckx

Production Rosas // Coproduction (1990) La Monnaie / De Munt (Bruxelles) ; Fondation Van Gogh (Amsterdam) ; Rotterdamse Schouwburg ; Théâtre de la Ville-Paris // Coréalisation Maison des Arts Créteil ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à la Maison des Arts Créteil // Spectacle créé le 27 novembre 1990 à La Monnaie / De Munt (Bruxelles) // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



THÉÂTRE

Five Days in March

CENTRE POMPIDOU

Mer. 17 au sam. 20 octobre 20h30

14€ et 18€ / Abonnement 14€

Durée : 1h30

Spectacle en japonais surtitré en français

Centre
Pompidou

Pratthana – A Portrait of Possession

CENTRE POMPIDOU

Jeu. 13 au dim. 16 décembre

Jeu. au sam. 20h30, dim. 17h

14€ et 18€ / Abonnement 14€

Durée estimée : 3h

Spectacle en thaïlandais surtitré en français

TOSHIKI OKADA

Metteur en scène-phare de la scène japonaise, Toshiki Okada présente deux pièces entrelaçant récits intimes et soubresauts de l'histoire : *Five Days in March*, créée en 2004, et *Pratthana – A Portrait of Possession*, sa dernière création, toutes deux emblématiques du travail chorégraphique et théâtral d'Okada et de sa compagnie chelfitsch.

Five Days in March

Œuvre signature de la compagnie chelfitsch, *Five Days in March* suit les activités quotidiennes de jeunes Japonais pendant cinq jours de mars 2003, alors que les États-Unis commencent à bombardier l'Irak. Dans un présent infiniment suspendu, les personnages se succèdent sur la scène pour raconter ces journées en maniant la langue prosaïque et stylisée des jeunes tokyoïtes. La mise en scène joue de la désarticulation entre cette parole et les corps aux postures empruntées, dont les mouvements sont disséqués et comme révélés par la précision virtuose de la chorégraphie. Le va-et-vient entre la parole et son incarnation, entre l'ici et maintenant et le théâtre lointain de la guerre, permet à Okada de tracer un portrait d'une génération en mal de repères. Près de quinze ans après sa création, interprétée par une nouvelle troupe de jeunes acteurs, la pièce entre singulièrement en résonance avec notre époque, à l'heure où la question de l'engagement retrouve toute son urgence.

Texte et mise en scène, **Toshiki Okada** // Avec Chieko Asakura, Riki Ishikura, Yuri Itabashi, Ayaka Shibutani, Ayaka Nakama, Leon Kou Yonekawa, Manami Watanabe // Décors, TORAFU ARCHITECTS

Production chelfitsch ; KAAT Kanagawa Arts Theatre (Yokohama) // Coproduction KAAT Kanagawa Arts Theatre (Yokohama) ; ROHM Theatre Kyoto ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) // Organisation Fondation du Japon // Coréalisation Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture) ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 1^{er} décembre 2017 au KAAT Kanagawa Arts Theatre (Yokohama)

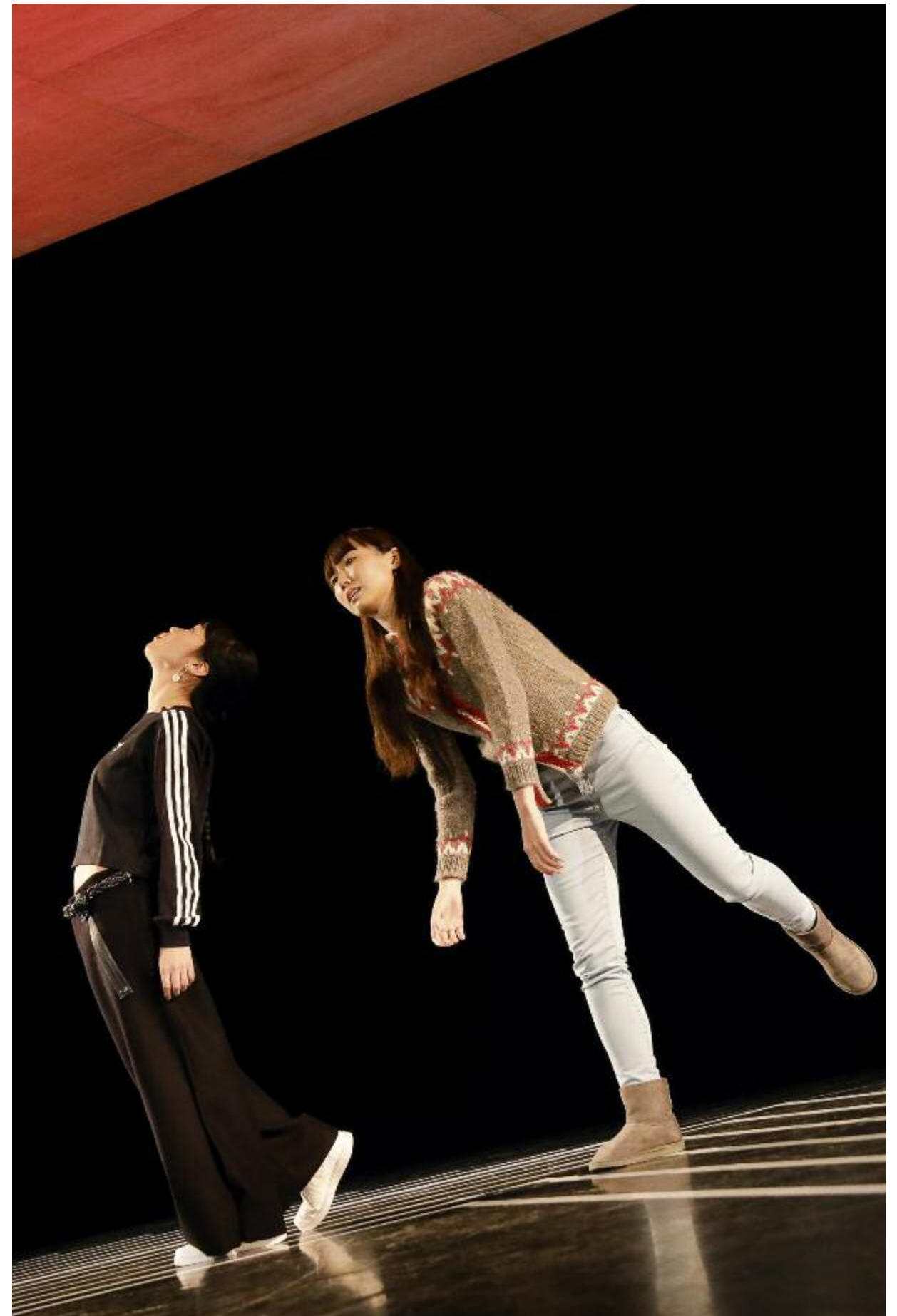
Pratthana – A Portrait of Possession

Adapté d'un roman de l'écrivain thaïlandais Uthis Haemamool, *Pratthana – A Portrait of Possession* mêle le récit des amours tumultueuses d'un artiste-peintre et le passé récent de la Thaïlande, des années 1990 à aujourd'hui. Toshiki Okada adapte ce récit de vie au théâtre et le transfigure par sa chorégraphie à la gestuelle inspirée du quotidien, révélant la sensualité des acteurs, et par la scénographie signée de l'artiste Yūya Tsukahara du collectif contact Gonzo. La Thaïlande y apparaît comme un corps déformé, meurtri par la soumission à un pouvoir autocratique. La politique et la nation, le contrôle et le pouvoir, le désir et le corps, voir et être vu : les délimitations et les nuances entre ces différents pôles sont explorées, en quête de voies de traverse. La pièce interroge ainsi la notion de frontière, les moyens d'en effacer les contours ou de les transgresser, pour mieux révéler ce qui nous est commun.

Mise en scène et script, **Toshiki Okada** // D'après le roman de Uthis Haemamool // Scénographie, Yūya Tsukahara // Assistant à la mise en scène, Wichaya Artamat // Avec Jarunun Phantachat, Kamolvassu Chutisamoot, Kemmachat Sersukchareonchai, Kwankaew Kongnisai, Lapin Laosunthara, Pavinee Samakkabutr, Sasapin Siriwanij, Tap-a-nan Tanduliyawat, Teerawat Mulvilai, Thanaphon Accawatanyu, Thongchai Pimapunsi, Waywiree Ittianunkul, Witwisit Hiranyawongkul

Production Centre d'Asie de la Fondation du Japon ; precog co., LTD. ; chelfitsch // Organisation Fondation du Japon // Coréalisation Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture) ; Les Spectacles vivants - Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de The Saison Foundation // Spectacle créé en août 2018 à Bangkok

Spectacles présentés dans le cadre de Japonismes 2018 // Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa et de l'Onda



Toshiki Okada / Five Days in March © Hideto Maezawa

PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

THÉÂTRE DE LA VILLE – ESPACE CARDIN

Jeu. 18 au mer. 24 octobre
Lun. au sam. 20h, relâche dim.

18€ à 30€ / Abonnement 15€ et 20€
Durée : 50 min.

Théâtre
de la
Ville
PARIS

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

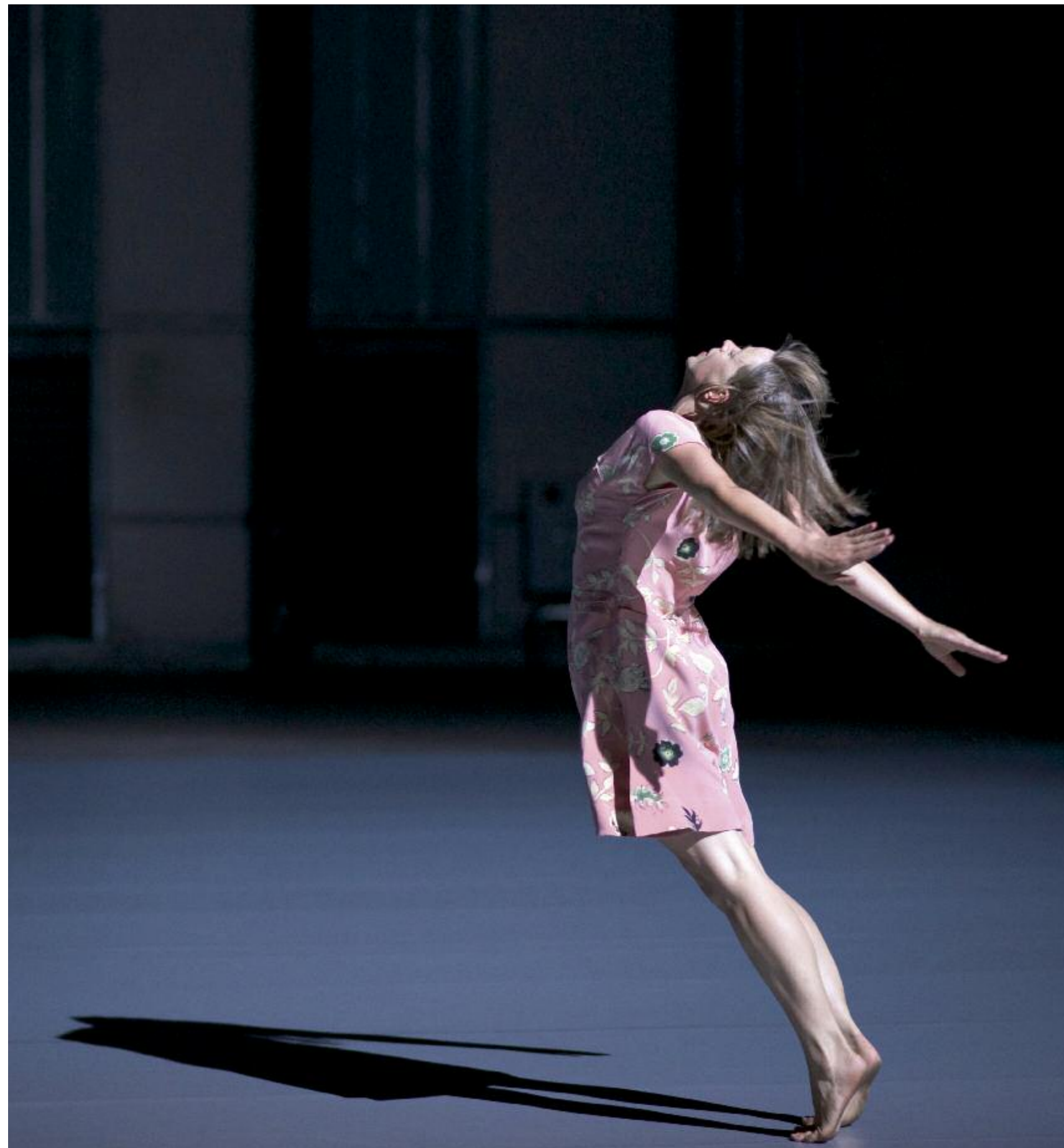
Verklärte Nacht

L'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker compte peu d'incursions dans le répertoire romantique tardif, dont *La Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg est l'un des monuments. Créée en 1995 pour un ensemble, cette reconstruction procède d'une réduction, concentrant la structure dramatique du poème en un duo passionnel d'où ressortent les lignes narratives et les modulations expressives.

Verklärte Nacht (*La Nuit transfigurée*) est une composition pour cordes d'Arnold Schoenberg datant de la fin de l'époque romantique (1899). Schoenberg s'inspire d'un poème de Richard Dehmel à propos d'une femme qui avoue à son amant être enceinte d'un autre homme. La tonalité tragique du poème résonne dans le son persistant des cordes, tantôt chargées d'une lourde passion, tantôt aussi subtiles qu'une voix timide, en empathie apparente avec le supplice du protagoniste. La chorégraphie originale a été conçue comme une pièce d'ensemble en 1995, à l'occasion d'une soirée spécialement consacrée à Arnold Schoenberg à l'Opéra de Bruxelles De Munt / La Monnaie. Réécrite par la suite pour un duo, la pièce voit ses aspects narratif et musical ramenés au premier plan. Les crescendos et diminuendos expressifs nous orientent à travers les événements dramatiques, en écho au flux d'émotions sans cesse modulé. Une histoire d'amour romantique dépourvue de complexes, éclairée par la lumière blafarde d'une nuit transfigurée.

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker** // Musique, **Arnold Schoenberg**, *Verklärte Nacht*, op. 4 // Avec (en alternance) Boštjan Antončič, Mark Lorimer, Igor Shyshko, Samantha van Wissen // Lumières, Luc Schaltin, Anne Teresa De Keersmaeker // Costumes, Rosas / Rudy Saboungi // Dramaturgie musicale, Georges-Elie Octors, Alain Franco

Production Rosas // Coproduction Ruhrtriennale – Festival der Künste ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 16 août 2014 dans le cadre de la Ruhrtriennale – Festival der Künste // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



THÉÂTRE

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Mar. 23 au mer. 31 octobre
Lun. au mer. 20h, jeu. et ven. 21h, dim. 16h, relâche sam.

15€ à 25€ / Abonnement 11€ à 18€
Durée estimée : 1h30
Spectacle en italien surtitré en français



DARIA DEFLORIAN / ANTONIO TAGLIARINI

Quasi niente

Dans les plis du silence du chef-d'œuvre d'Antonioni dont Daria Deflorian et Antonio Tagliarini s'inspirent, *Le Désert rouge*, ils écoutent Giuliana, son personnage principal : « Que dois-je faire de mes yeux ? Regarder quoi ? ». Sur ses pas, ils décident de regarder non pas ce qui advient, mais ce qui est là et qu'on ne voit pas, ou plus.

Antonioni ausculte les changements historiques d'après-guerre, qu'il nomme « aliénation ». Aujourd'hui, dans un monde dont l'urgence exige de nous une adaptabilité à outrance, Daria Deflorian et Antonio Tagliarini soulignent la pertinence de cette question du regard pétrifié. Ils dilatent leur zone de prédilection, l'interstice entre la figure et le fond, pour créer un dialogue entre fiction et réel, dedans et dehors, petite et grande histoire. Ils prêtent attention à la splendide femme-enfant qu'incarne Monica Vitti dans la traversée du désert de sa vie. À la manière du film d'Antonioni, la pièce instaure une tension antiréaliste pour dépeindre un monde malade et paradoxal, dans toute sa beauté, qu'on ne sait plus regarder. Tel un fantôme que personne ne peut toucher, ni mari, ni enfant, ni amant, Giuliana erre dans la sordide banlieue industrielle de Ravenne, ici témoin de grèves ouvrières, là contemplatrice du paysage, culminant protagoniste du film. Elle veut voir le vrai et voir vrai, méprisant les rideaux et les grillages. Si Jean-François Rauger parle du regard terrifiant sur l'invisible ou l'inavoué qu'offre Antonioni, il semble que cette quête pure de vérité soit précisément ce que *Quasi niente* parvient à renouveler dans l'espace du théâtre.

Un projet de **Daria Deflorian** et **Antonio Tagliarini** // Librement inspiré du film *Le Désert rouge* de Michelangelo Antonioni // Avec Francesca Cuttica, Daria Deflorian, Monica Piseddu, Benno Steinegger, Antonio Tagliarini // Lumières, Gianni Staropoli // Costumes, Metella Raboni // Son, Leonardo Cabiddu et Francesca Cuttica (WOW) // Collaboration à la dramaturgie et assistance à la mise en scène, Francesco Alberici

Production A.D. ; Teatro di Roma – Teatro nazionale ; Teatro Metastasio di Prato ; Emilia Romagna Teatro Fondazione // Coproduction Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Romaeuropa Festival ; LuganoInScena – Lugano Arte e Cultura ; Théâtre de Grütli (Genève) ; La Filature, Scène nationale (Mulhouse) ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Onda // Spectacle créé le 2 octobre 2018 au LAC – Lugano Arte e Cultura



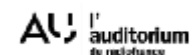
PORTRAIT
CLAUDE VIVIER
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

RADIO FRANCE / AUDITORIUM

Jeu. 25 octobre 20h

15€ à 45€ / Abonnement 13€ à 38€

Durée : 1h35 plus entracte



CLAUDE VIVIER TRISTAN MURAIL GUSTAV MAHLER

L'Orient, bien réel ou imaginaire, est au centre de ce concert. Les poètes chinois que sublime *Le Chant de la terre* de Gustav Mahler croisent les sagesse de l'Inde dans *Siddhartha*, roman de Hermann Hesse, dont Claude Vivier fut un ardent lecteur. Ni l'un ni l'autre des musiciens n'avaient pourtant fait le voyage d'Asie. Mais le premier immigré et traverse l'Atlantique, à destination de New York, tandis que le second s'envolera vers le Japon et Bali.

En une symphonie de six *lieder*, dont le vaste dernier est l'un des sommets de l'art mahlérien, *Le Chant de la terre* s'inspire du recueil *La Flûte chinoise*. L'immense Li Bai notamment, maître de la dynastie Tang, y est traduit, sinon adapté par le poète Hans Bethge. Des originaux anciens, Mahler fait vibrer ce qui semblait l'attendre : l'exotisme de son temps, qui irrigue l'œuvre entière, mais aussi le « *douloureux parfum du souvenir* », celui de contrées fabuleuses qui paraissent appartenir au passé. Au terme d'un adieu, seul demeure ce que le philosophe Theodor W. Adorno appelait « *le doux alanguissement de celui qui n'a plus rien à perdre* ».

Sous l'influence de son maître Karlheinz Stockhausen, Vivier achève en 1976 *Siddhartha*. Cette œuvre, parmi les rares qu'il consacra au grand orchestre, s'ouvre certes sur une spectaculaire attaque en *tutti*. Mais ensuite, ses huit groupes instrumentaux se divisent encore en moindres ensembles, à la musique intime et délicate. Avec clarté, et à la manière des ragas de l'Inde où il n'ira jamais, Vivier projette dans le temps et l'espace une mélodie d'une simple évidence. La quête spirituelle, l'illumination du roman de Hesse sont alors exaltées, comme ailleurs les cultures de Bali, d'Iran ou d'Égypte, que Vivier découvrira bientôt au cours de ses voyages.

En préambule à ce concert, l'arche mélodique des *Unanswered Questions* de Tristan Murail, que les fondements spectraux, sinon religieux, rattachent à l'art de Vivier.

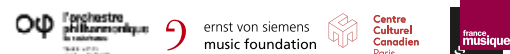
Tristan Murail : *Unanswered Questions*, pour flûte solo

Claude Vivier : *Siddhartha*

Gustav Mahler : *Le Chant de la terre*

Alice Coote, mezzo-soprano // Michael Schade, ténor // Anne-Sophie Neves, flûte // Orchestre Philharmonique de Radio France // Olari Elts, direction

Coréalisation Radio France ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique // Avec le soutien du Centre culturel canadien à Paris // Concert diffusé en direct sur France Musique



MUSIQUE

CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS

Ven. 26 octobre 20h30

14,40€ et 18€ / Abonnement 12,60€

Durée : 1h20 plus entracte



CLARA IANNOTTA PIERRE-YVES MACÉ HELMUT LACHENMANN

Un son de cloche, des bribes de musiques de rue, des accords et des résonances : voilà les objets trouvés qui composent ce concert, à l'allure de paysage.

« J'aimais, écrit Rimbaud, les peintures idiotes, dessus de portes, décors, toiles de saltimbanques, enseignes, enluminures populaires ; la littérature démodée, latin d'église, livres érotiques sans orthographe, romans de nos aïeules, contes de fées, petits livres de l'enfance, opéras vieux, refrains naïfs, rythmes naïfs ». L'objet trouvé, un bruit, un éclat de voix, un fragment mélodique devant lesquels l'artiste tombe en arrêt, ouvre l'une des voies royales de l'art contemporain. Il peut rester là comme une discordance ou au contraire être intégré, voire dissous.

Chez Clara Iannotta, c'est le son d'une cloche, celle de la cathédrale de Fribourg-en-Brigau, qui suscite une trame instrumentale subtile, évoquant « l'expérience de cette écoute - l'attente, le carillon, la mémoire et le silence. La traversée de différents carillons rythmiques, composés de sons complexes, génère des figures et gestes qui ne trouvent leurs résolutions que dans la répétition même ».

Pierre-Yves Macé élabore quant à lui toute une esthétique du recyclage musical, « une forme de citation qui altère substantiellement la physionomie du matériau premier ». Dans *Rumorarium*, des musiques de rue enregistrées sont rejouées à partir d'un échantillonneur à clavier, soumis à « des cuts, des répétitions, des alliages de couleurs », donnant tout un « vivarium de rumeurs ».

Chez le compositeur allemand Helmut Lachenmann, la reprise s'effectue de manière plus abstraite : il ne s'agit plus seulement de faire de la musique avec des bruits instrumentaux, mais de prendre comme objet des figures rythmiques typées, des accords, des résonances, « pour éclairer de manière nouvelle tout ce qui résonne et tout ce que le son met en mouvement dans un contexte différent ». Là aussi, l'image du lieu d'écoute est essentielle : *Concertini* évoque une traversée, « des égarements, si l'on veut, au sein d'un labyrinthe qu'on a soi-même construit et qui est placé cependant à l'intérieur d'une grille temporelle stricte - que l'on traversera comme un sourcier ».

Clara Iannotta : *Clangs* pour violoncelle et ensemble amplifié

Pierre-Yves Macé : *Rumorarium* (création) - Commande de l'Ensemble intercontemporain

Helmut Lachenmann : *Concertini* - Musique pour ensemble

Éric-Maria Couturier, violoncelle // Ensemble intercontemporain // Matthias Pintscher, direction

Coproduction Philharmonie de Paris ; Ensemble intercontemporain ; Festival d'Automne à Paris // Avec le concours de la Sacem // France Musique enregistre ce concert.



ARTS PLASTIQUES / PERFORMANCE / MUSIQUE

PALAIS DE TOKYO

Ven. 26 octobre, ven. 23 novembre et ven. 14 décembre à partir de 19h30
Dans le cadre de la carte blanche « On air » de Tomás Saraceno présentée au Palais de Tokyo
du 17 octobre 2018 au 6 janvier 2019

9€ et 12€ / 9€ pour les abonnés du Festival sur présentation de leur carte
Gratuit pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi et les bénéficiaires des minima sociaux
Le billet d'entrée à la carte blanche donne accès aux arachno-concerts, dans la limite des places disponibles.

PALAIS
DE TOKYO

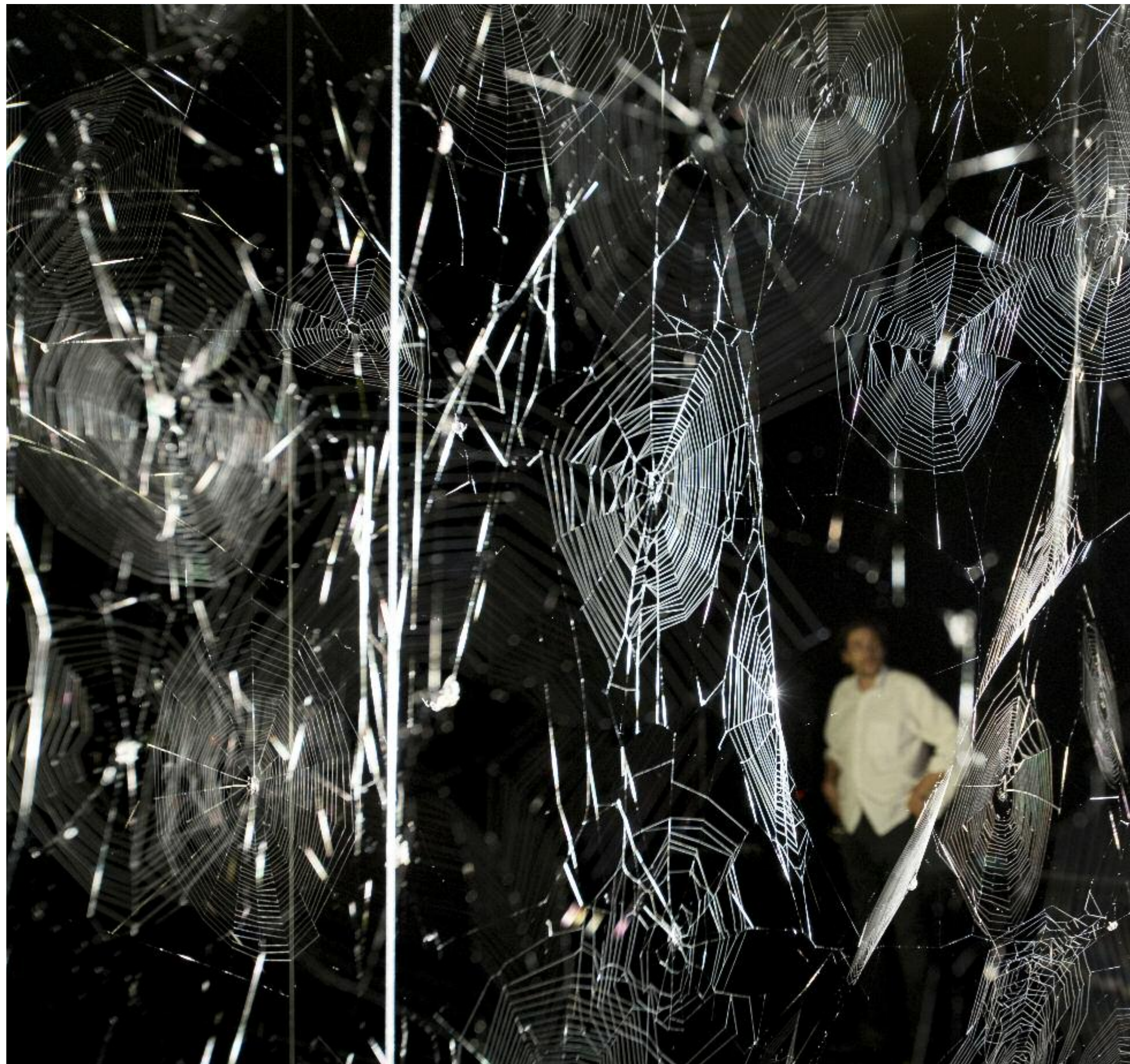
TOMÁS SARACENO

Arachno-concerts

La carte blanche de Tomás Saraceno, « On air », au Palais de Tokyo, plonge le visiteur dans une grande « jam session cosmique », où s'entremêlent les sons et résonances de l'univers. Ponctuant l'exposition, trois soirées « arachno-concerts » proposent une expérience unique d'écoute en faisant dialoguer musiciens et araignées.

Tomás Saraceno investit l'ensemble du Palais de Tokyo dans lequel ses œuvres rendent sensibles nos entrelacements, interconnexions et interdépendances avec une infinité d'autres échelles. L'espace d'exposition devient ainsi une membrane dans laquelle se déroule une chorégraphie aléatoire et évolutive, où la multiplicité, la richesse et la complexité des agents qui constituent l'univers, visibles et invisibles, humains et non humains, perceptibles et imperceptibles pour notre espèce, se révèlent comme les innombrables voix du concert du vivant.

Tomás Saraceno célèbre la polyphonie du cosmos et tente une rencontre entre l'homme et l'animal au travers d'une série de trois « jam sessions inter-espèces » prenant place au cœur de ses œuvres. Les musiciens sont invités à jouer avec les araignées, à trouver des fréquences et modes de vibrations qui permettent un dialogue avec ces autres êtres. Pensés comme des temps forts du projet, rassemblant public et musiciens dans un processus d'écoute, de jeu et d'harmonisation mutuels, ces concerts procèdent de l'aléatoire, de l'improvisation, et de la résilience.



Programme des concerts et interventions sur festival-automne.com et palaisdetokyo.com début septembre
Production de la carte blanche Palais de Tokyo (Paris) // Coproduction des arachno-concerts Palais de Tokyo (Paris) ; Festival d'Automne à Paris

NO- VEM- BRE

Arts plastiques & performance

- 66 Nairy Baghramian
- 96 Walid Raad / *Les Louvres and/or Kicking the Dead*
- 82 Tomás Saraceno / *Arachno-concerts*

Théâtre

- 12 tg STAN / *Après la répétition*
- 86 Alexander Zeldin / *LOVE*
- 90 Marion Siéfert / *Le Grand Sommeil*
- 92 Tiago Rodrigues / *Sopro*
- 94 Silvia Costa / *Dans le pays d'hiver*
- 24 Mohamed El Khatib / *Alain Cavalier / Conversation*
- 110 Julien Gosselin / *Joueurs, Mao II, Les Noms* de Don DeLillo
- 112 Géraldine Martineau / *La Petite Sirène* d'après Hans Christian Andersen
- 114 Takahiro Fujita / *Jetons les livres, sortons dans la rue*
- 118 Hideto Iwai / *Wareware no moromoro (nos histoires...)*
- 122 Maxime Kurvers / *Naissance de la tragédie*
- 52 Thomas Quillardet / *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues
- 68 Émilie Rousset / *Rencontre avec Pierre Pica* (version courte)

Danse

- 88 Bruno Beltrão / *Inoah*
- 102 Noé Soulier / *From Within* (titre provisoire)
- 104 Bouchra Ouizguen / *Jerada*
- 130 Lia Rodrigues / *Fúria* (titre provisoire)

Anne Teresa De Keersmaeker, un portrait

- 98 Anne Teresa De Keersmaeker / *Alain Franco / Louis Nam Le Van Ho / Zeitigung*
- 108 Anne Teresa De Keersmaeker / *Jean-Guihen Queyras / Mitten wir im Leben sind / Bach6Cellosuiten*
- 116 Anne Teresa De Keersmaeker / *Ictus / Vortex Temporum*
- 120 Anne Teresa De Keersmaeker / *Salva Sanchis / A Love Supreme*
- 128 Anne Teresa De Keersmaeker / tg STAN / *Quartett*

Musique

- 100 Invitation à David Christoffel
- 126 Enno Poppe / *Rundfunk*

Claude Vivier, un portrait

- 106 Claude Vivier / Gérard Grisey

Cinéma

- 124 Naomi Kawase / *Isaki Lacuesta, cinéastes en correspondance* / *Rétrospectives et installations*

THÉÂTRE

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER

Lun. 5 au sam. 10 novembre
Lun. au ven. 20h, sam. 15h et 20h

18€ à 36€ / Abonnement 17€ à 28€

Durée : 1h40

Spectacle en anglais surtitré en français

ODÉON
THÉÂTRE
DE L'EUROPE

ALEXANDER ZELDIN

LOVE

Saluée par la critique anglaise, la nouvelle pièce d'Alexander Zeldin suit une galerie de personnages naufragés de l'aide sociale au Royaume-Uni. L'amour en est le dénominateur commun, ce qui résiste en dernier terme à la somme des humiliations et à la spirale de la déchéance.

Quelques jours avant Noël, dans un centre d'hébergement temporaire, huit personnages en attente de relogement se trouvent forcés de cohabiter. Un homme et sa mère âgée, une famille qui attend un enfant, deux émigrés en transit – autant de variations sur le thème de la famille et des liens que nous entretenons avec ceux qui nous sont chers. Dans la pièce de vie commune où l'on se dispute un coin de table ou l'accès à la salle de bain, chacun tente de trouver sa place, de négocier un peu d'air, de liberté ou de tendresse auprès des autres. Le temps des démarches administratives ou des répétitions d'un spectacle d'école laisse entrevoir des tensions et des conflits enfouis, mais révèle aussi les efforts de chacun pour rester digne et garder l'espoir d'une vie meilleure. Avec une efficacité saisissante, *LOVE* dépeint la spirale de la précarité, ce moment où l'instabilité devient une condition de vie. La pièce montre sans jamais souligner les enjeux plus vastes de ces trajectoires, les mécanismes défallants de l'aide sociale et les conséquences néfastes des politiques d'austérité. À travers des dialogues minimalistes, les rituels quotidiens de survie, dans le creux des silences, *LOVE* noue un drame puissant dont aucun personnage ne sortira indemne.

Mise en scène, **Alexander Zeldin** // Scénographie, Natasha Jenkins // Lumières, Marc Williams // Son, Josh Anio Grigg // Travail du mouvement, Marcin Rudy

Coproduction National Theatre of Great Britain ; Birmingham Repertory Theatre // Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 13 décembre 2016 au Dorfman Theatre (Londres)



© David Stewart

DANSE

LE CENTQUATRE-PARIS

Mar. 6 au sam. 10 novembre 20h30
20€ et 25€ / Abonnement 15€

THÉÂTRE LOUIS ARAGON / TREMBLAY-EN-FRANCE

Mar. 13 novembre 20h30
8€ à 17€ / Abonnement 5€ à 11€

Durée : 50 min.



BRUNO BELTRÃO

Inoah

Avec sa compagnie Grupo de Rua basée à Rio de Janeiro, Bruno Beltrão développe depuis les années 1990 un travail chorégraphique rigoureux et jubilatoire qui prend comme point de départ les danses urbaines. Avec *Inoah*, il transpose une nouvelle fois les techniques de la *street dance* sur scène.

Le haut d'une tête s'ancre dans le sol, une course en avant se déroule en arrière, l'axe vertical d'un buste s'étend horizontalement. Dans l'œuvre de Bruno Beltrão, les inversions ou les détournements qui s'appliquent aux corps sur scène sont peut-être aussi des façons de déjouer les formes de normalisation qui dominent nos systèmes de pensée. Son œuvre compte parmi les expériences les plus étonnantes apparues ces quinze dernières années dans le champ chorégraphique. Elle se caractérise par une déconstruction subtile et passionnante des codes de la danse hip-hop que l'artiste n'a de cesse d'enrichir et de questionner. Dans *Inoah*, sa dernière création, dix danseurs déploient une fascinante composition chorégraphique faite de rapprochements et d'éclatements dans l'espace, de douceur et de menace. *Inoah*, au-delà de son époustouflante virtuosité, traduit les ambivalences propres aux relations entre individus.

Direction artistique, **Bruno Beltrão** // Avec Bruno Duarte, Cleidson De Almeida « Kley », Douglas Santos, Igor Martins, Joao Chataignier, Leandro Gomes, Leonardo Laureano, Alci Junior Kpuê, Ronielson Araujo « Kapu », Sid Yon // Création lumières, Renato Machado // Costumes, Marcelo Sommer // Musique, Felipe Storino

Production déléguée de la tournée en France Festival d'Automne à Paris // Coproduction Kampnagel (Hambourg) ; Tanzhaus NRW (Düsseldorf) ; HELLERAU – Europäisches Zentrum der Künste Dresden ; Mousonturm (Francfort) ; Wiener Festwochen (Vienne) ; Festival de Marseille - danse et arts multiples // Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au CENTQUATRE-PARIS // Avec le soutien de l'Adami et de l'Onda // Spectacle présenté dans le cadre du Festival Kalypso 2018 / Escalé au Théâtre Louis Aragon, en partenariat avec le CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Cie Káfig – Direction Mourad Merzouki // Spectacle créé le 27 juin 2017 au Silo dans le cadre du Festival de Marseille



En partenariat avec Cultures du Cœur en Île-de-France, offrez une ou plusieurs places pour le spectacle de Bruno Beltrão le samedi 10 novembre à 20h30 au CENTQUATRE-PARIS à des publics en situation d'insertion sociale et/ou professionnelle et éloignés de la culture.

Plus de renseignements lors de votre réservation par téléphone au 01 53 45 17 17 ou sur festival-automne.com



THÉÂTRE

LA COMMUNE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Mer. 7 au sam. 17 novembre
Mar. au jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h, dim. 16h, relâche lun.
9€ à 24€ / Abonnement 8€

LA MÉNAGERIE DE VERRE

Mar. 20 au jeu. 22 novembre 20h30
13€ et 15€ / Abonnement 10€

Durée : 1h

La Commune
centre dramatique
national
Aubervilliers



MARION SIÉFERT

Le Grand Sommeil

Le second spectacle de la jeune metteuse en scène Marion Siéfert scrute les zones d'ombre de l'enfance : sa part de fantasma, son goût de l'obscène et du monstrueux, sa radicale insolence, son sens du plaisir et du jeu, son exigence vis-à-vis du monde des adultes.

Le Grand Sommeil, c'est celui où se déploient les rêves effrayants et fantasques de Jeanne, le personnage au cœur de la pièce de Marion Siéfert. Jeanne est une pré-adolescente de onze ans qui a collaboré aux répétitions avant d'en être écartée pour des raisons liées à la législation du travail des enfants. Le spectacle s'est alors recomposé pour faire de cette absence le centre névralgique de la pièce. D'un duo entre enfant et adulte, nous sommes passés à un solo vertigineux, tout entier porté par la danseuse, performeuse et chorégraphe Helena de Laurens. Par sa présence explosive, elle donne corps à un personnage monstrueux et hybride : ni enfant, ni adulte, Jeanne-Helena est cette « enfant grande » qui se joue des âges, de la bienséance et des idées reçues sur ce que doivent être les petites filles. La mise en scène de Marion Siéfert fait jouer au corps et à la voix des partitions distinctes, qui se répondent, se font écho ou jouent du contrepoint, recherchant constamment la surprise. Exploitant le corps longiligne de l'interprète, la chorégraphie manie avec jouissance la grimace, l'excès et la fragmentation du corps. Au fil d'une performance d'une folle intensité, le spectacle révèle ce que cet âge peut avoir de brutal et d'inquiétant, et donne à entendre l'exigence de tout enfant d'être considéré avec le sérieux d'un adulte.

Conception, mise en scène et texte, **Marion Siéfert** // Chorégraphie, Helena de Laurens et Marion Siéfert // Collaboration artistique et interprétation, Helena de Laurens // Avec la participation de Jeanne // Scénographie, Marine Brosse // Lumières, Marie-Sol Kim, Juliette Romens // Costumes, Valentine Solé // Création sonore, Johannes Van Bebbber

Production Ziferte Productions // Production déléguée La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers // Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers // Avec l'aide de la DRAC Île-de-France // Marion Siéfert est artiste associée à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers. // Spectacle créé le 14 février 2018 à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers



THÉÂTRE

Sopro

THÉÂTRE DE CHELLES

Ven. 9 novembre 20h30
16€ à 24€ / Abonnement 15€

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Lun. 12 novembre au sam. 8 décembre
Lun. au sam. 21h, relâche jeu. 15, ven. 16, sam. 17 et 24,
dim. 18 et 25 novembre, dim. 2 décembre
17€ à 27€ / Abonnement 13€ à 20€

Durée : 1h45

Spectacle en portugais surtitré en français

By Heart

ESPACE 1789 / SAINT-OUEN

Mer. 5 décembre 20h
12€ et 16€ / Abonnement 10€ et 12€

Durée : 1h45

Spectacle en français

THÉÂTRE CHELLES



TIAGO RODRIGUES

Sopro | By Heart

Le Festival d'Automne accueille cette année deux spectacles du metteur en scène portugais Tiago Rodrigues, qui offrent de nouveaux points de vue sur l'héritage théâtral. L'un, *Sopro*, rend hommage aux personnes cachées du théâtre mais aussi à son souffle même. L'autre, *By Heart*, remet en scène chaque soir la survivance des mots et des idées.

Un décor simple – des rideaux, un plancher, quelques chaises – pour dire les éléments premiers du jeu théâtral. *Sopro* – « souffle » en portugais – raconte un théâtre dont il ne resterait rien, et qui renaîtrait de la mémoire d'une souffleuse. À partir d'anecdotes collectées auprès de Cristina Vidal, souffleuse depuis vingt-cinq ans au Teatro Nacional D. Maria II à Lisbonne, dont il est le directeur, mais aussi de l'équipe du théâtre, Tiago Rodrigues a conçu un spectacle où se croisent extraits de pièces classiques – de Racine, Tchekhov ou Sophocle – et moments de coulisses. Une double projection qui nous emmène à la fois vers le passé, par l'évocation des multiples histoires qui font la vie d'une « maison », et vers un avenir hypothétique, celui d'un théâtre déserté, déjà envahi par quelques plantes. Hommage à un métier menacé de disparition, *Sopro* fait plus largement la part belle aux personnes cachées du théâtre, qu'elles le soient derrière des rôles ou des coulisses. Au-delà des textes, la pièce est mue par l'envie de représenter l'invisible, ce souffle qu'on ne peut ni attraper ni totalement contrôler, et qui pourtant nous tient, spirituellement et physiquement, en vie.

Autre histoire de mémoire, *By Heart*, dont la version française a été créée en 2014 au Théâtre de la Bastille, revient en région parisienne. Tiago Rodrigues y convie chaque soir dix spectateurs à monter sur scène pour apprendre par cœur et réciter un sonnet de Shakespeare. Une expérience qu'il mêle d'histoires et d'évocations de George Steiner ou Joseph Brodsky, et d'où surgit, au-delà des mots, une certaine émotion de la transmission.

Sopro

Mise en scène et texte, **Tiago Rodrigues** // Avec Beatriz Brás, Cristina Vidal, Isabel Abreu, João Pedro Vaz, Sofia Dias, Vítor Roriz // Scénographie et lumières, Thomas Walgrave // Costumes, Aldina Jesus // Son, Pedro Costa // Assistante à la mise en scène, Catarina Rôlo Salgueiro // Traduction en français, Thomas Resendes

Production Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne) // Coproduction Extra-pôle arts de la scène – Provence-Alpes-Côte d'Azur ; Festival d'Avignon ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; La Criée, Théâtre National de Marseille ; Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées ; Terres de Paroles (Rouen) ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Teatro Viriato (Viseu) // Coréalisation Théâtre de Chelles ; Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Onda // Spectacle créé le 7 juillet 2017 dans le cadre du Festival d'Avignon // En partenariat avec France Culture



By Heart

Texte et interprétation, **Tiago Rodrigues** // Texte avec extraits et citations de William Shakespeare, Ray Bradbury, George Steiner et Joseph Brodsky // Traduction en français, Thomas Resendes // Accessoires et costume, Magda Bizarro

Production Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne), d'après une création originale de la compagnie Mundo Perfeito // Coproduction O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo) ; Teatro Maria Matos (Lisbonne) // Coréalisation Espace 1789 / Saint-Ouen ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 20 novembre 2013 au Maria Matos Teatro Municipal (Lisbonne)



THÉÂTRE

MC93

Ven. 9 au sam. 24 novembre
Mar. au jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h30, dim. 15h30, relâche lun.

12€ à 25€ / Abonnement 12€ et 16€

Durée estimée : 1h15

Spectacle en italien surtitré en français

MC
93

SILVIA COSTA

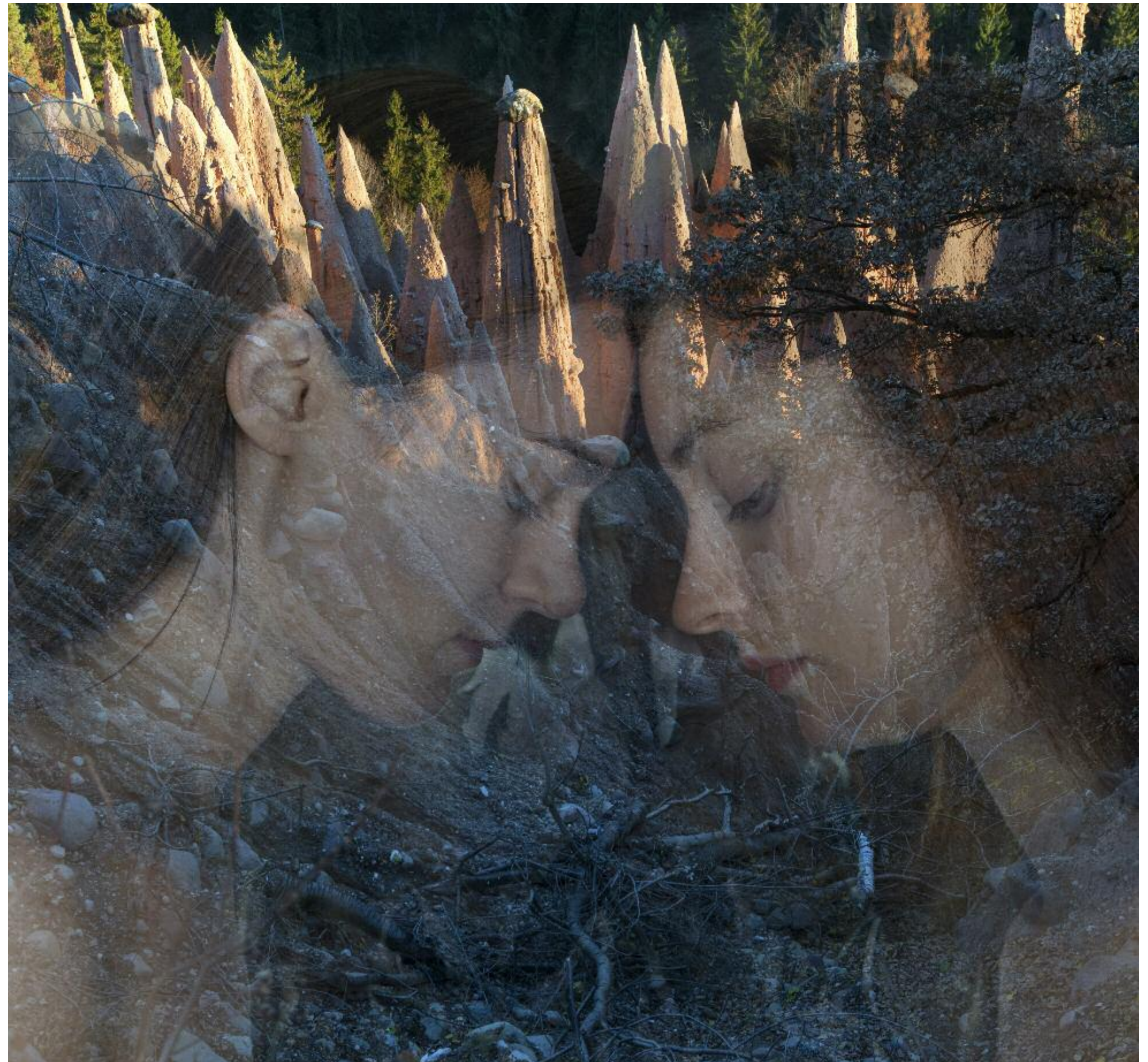
Dans le pays d'hiver

Cesare Pavese livre, dans *Dialogues avec Leuco*, une étonnante plongée dans la mythologie. La metteure en scène et plasticienne Silvia Costa adapte l'œuvre pour la scène, dans une variation visuelle et poétique où l'image est moteur de réflexion et de rêverie.

Écrit entre 1945 et 1947, *Dialogues avec Leuco* était aux yeux de Cesare Pavese son livre le plus important. Il dérouta pourtant la critique de l'époque, sans doute parce que, en plein réalisme, il se distinguait par un retour à une matière classique, un recours aux mythes grecs et l'emploi d'une langue poétique. *Dans le pays d'hiver* explore le vivier des questions existentielles et des symboles livrés par cinq de ces dialogues – *La Mère*, *La Bête*, *L'Homme-Loup*, *Le Déluge* et *Les Dieux*. La naissance, la faute, le châtement, notre animalité, la menace du déluge ou le regard des dieux sur notre humanité : autant de thèmes que l'artiste transforme en visions, au gré d'un dialogue entre les mots, des corps et des objets, dans un souci constant de la beauté des métamorphoses. Si le monde qui nous entoure peut sembler gelé dans le prosaïsme de la communication et des *data*, Silvia Costa croit à la force de l'invention poétique pour revivifier nos imaginaires. Tour à tour auteure, metteure en scène, interprète ou scénographe, Silvia Costa est une artiste protéiforme qui, en parallèle de son travail personnel, contribue depuis 2006 en tant qu'actrice et collaboratrice artistique à la plupart des créations de Romeo Castellucci. Séduite par les réinterprétations infinies qu'autorise la mythologie, tout autant que par l'élégance de la parole de Pavese, elle puise dans son œuvre matière à un voyage théâtral et visuel nourri par les arts plastiques.

Adaptation, mise en scène et scénographie, **Silvia Costa** // D'après *Dialogues avec Leuco* de Cesare Pavese // Avec Silvia Costa, Laura Dondoli, My Prim // Création sonore, Nicola Ratti // Lumières, Marco Giusti // Costumes, Laura Dondoli // Collaboration à la scénographie, Maroussia Vaes // Sculptures de scène, Paola Villani // Travail vocal, NicoNote

Production MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) // Coproduction Le Quai – CDN Angers Pays de la Loire ; FOG Triennale Milano Performing Arts ; Festival delle Colline Torinesi / TPE Teatro Piemonte Europa ; Teatro Metastasio di Prato ; LuganoInScena au LAC (Lugano Arte e Cultura) ; Teatro Stabile del Veneto ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 9 novembre 2018 à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) avec le Festival d'Automne à Paris



ARTS PLASTIQUES / PERFORMANCE

LE CENTQUATRE-PARIS

Sam. 10 au sam. 17 novembre
Mar. au ven. 19h et 21h, sam. 17h, 19h et 21h, dim. 16h et 18h

12€ et 15€ / Abonnement 10€
Durée : 1h20



WALID RAAD

Les Louvres and/or Kicking the Dead

Dans un dispositif original, Walid Raad guide les visiteurs à travers son exposition, mêlant dans son discours fiction et faits réels. De la Belgique au Louvre Abu Dhabi en passant par New York, l'artiste déroule une enquête personnelle où s'invite le fantastique, images et œuvres à l'appui.

À la lisière du théâtre et des arts visuels, Walid Raad entraîne les visiteurs de son exposition dans une visite pour le moins originale. S'appuyant sur les pièces présentées, ainsi que sur des vidéos et images, l'artiste raconte la genèse des œuvres, plus précisément la quête qui l'a mené d'un musée belge consacré à la Première Guerre mondiale jusqu'au Louvre Abu Dhabi. Les réflexions et découvertes se recoupent, non sans détours – notamment par l'histoire des plus hautes tours de New York, ville où il enseigne l'art, ou par celle des ouvriers des Émirats arabes unis. La trame de la fiction, tour à tour documentaire et fantastique, se tisse, jusqu'à la résolution de deux mystères, le premier portant sur cinq objets envoyés par le Louvre à Abu Dhabi, le second sur une collection frappée d'un étrange mal. Walid Raad est familier des projets au long cours et aux multiples imbrications et transformations. *Les Louvres and/or Kicking the Dead* fait ainsi écho au projet *Scratching on things I could disavow: A history of art in the Arab world*, entamé en 2007 et présenté au CENTQUATRE-PARIS avec le Festival d'Automne en 2010, dans lequel il se penche sur les dimensions idéologiques, économiques et politiques des créations d'infrastructures d'un nouveau genre pour les arts visuels, notamment dans les pays du Golfe.

Conception et interprétation, **Walid Raad**

Coproduction steirischerherbst (Graz) ; Buda /NEXT Festival for Gone West (Courtrai) ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Fast Forward Festival / Onassis Cultural Centre-Athens ; Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Sylvie Winckler // Performance créée le 23 septembre 2017 au Palais Attems dans le cadre du Festival steirischerherbst (Graz)



PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

THÉÂTRE DES ABBESSES

Sam. 10 au dim. 18 novembre
Lun. au sam. 20h, dim. 16h, relâche mer.

20€ à 32€ / Abonnement 18€ et 22€
Durée : 1h30

**Théâtre
de la
Ville**
PARIS

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ALAIN FRANCO / LOUIS NAM LE VAN HO

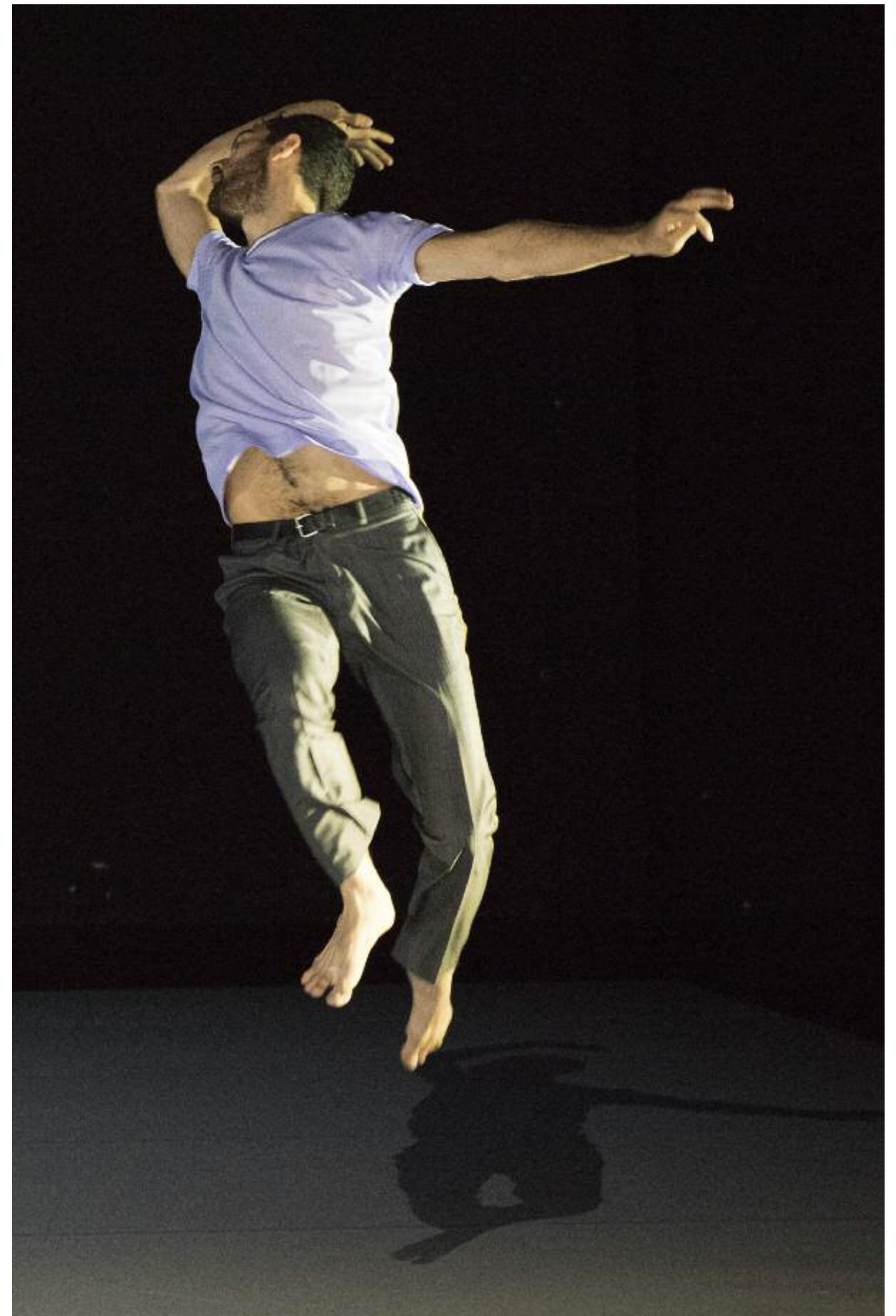
Zeitigung

Anne Teresa De Keersmaeker et Alain Franco, accompagnés du danseur et chorégraphe Louis Nam Le Van Ho, retraversent le matériel musical de *Zeitigung* pour en livrer une maturation à trois voix, *Zeitigung*, comme autant de relectures élargissant le champ des possibles.

Créée en 2008, *Zeitigung* cherchait à redéfinir les termes de l'équation chorégraphique et musicale d'Anne Teresa De Keersmaeker à partir de la notion d'interprétation. En compagnie du pianiste Alain Franco, elle soumettait des œuvres de Jean-Sébastien Bach, Anton Webern et Arnold Schoenberg à une tentative de réponse physique – mettant en crise le rapport de correspondance formelle entre danse et musique. De l'interprète devant son instrument aux interprètes munis de leur seul corps, se déployait toute une gamme de lectures possibles. Mais chez Anne Teresa De Keersmaeker, une pièce ne clôt pas l'interprétation : elle la relance à la manière d'une partition ouverte, sans cesse remise à l'ouvrage. De *Zeitigung*, elle avait déjà tiré *re:zeitigung*, avec de jeunes diplômés de P.A.R.T.S. *Zeitigung* est une nouvelle visite dans ce territoire musical mouvant, cette fois aux côtés du danseur Louis Nam Le Van Ho – et avec l'ajout notable de la musique romantique de Johannes Brahms. *Zeitigung*, c'est justement la maturation, le passage du temps. Et qui dit passage dit aussi passage de témoin : d'interprétations en réinterprétations, du jeu d'Alain Franco aux variations chorégraphiques d'Anne Teresa De Keersmaeker jusqu'aux échos et frictions de Louis Nam Le Van Ho ne subsiste plus de vérité univoque, mais un jeu polyphonique rappelant le passage fluide du temps.

Concept, **Anne Teresa De Keersmaeker, Alain Franco, Louis Nam Le Van Ho** // Chorégraphie, Anne Teresa De Keersmaeker, Louis Nam Le Van Ho // Musique, Jean-Sébastien Bach, Johannes Brahms, Arnold Schoenberg, Anton Webern // Piano, Alain Franco // Avec Lav Crnčević, José Paulo dos Santos, Bilal El Had, Frank Gizycki, Robin Haghi, Louis Nam Le Van Ho, Luka Švajda, Thomas Vantuycom // Lumières, Luc Schaltin, Anne Teresa De Keersmaeker // Costumes, Anne-Catherine Kunz

Production Rosas // Coproduction La Monnaie / De Munt (Bruxelles) // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 9 novembre 2017 à Kaaitheater (Bruxelles) // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



© Anne Van Aerscht

MUSIQUE

THÉÂTRE DES ABBESSES

Mer, 14 novembre 20h

14€ et 19€ / Abonnement 11€ et 14€

Durée : 1h30 plus pause

Théâtre
de la
Ville
PARIS

INVITATION À DAVID CHRISTOFFEL

À la fois compositeur, poète et créateur radiophonique, David Christoffel propose une rencontre inédite entre musique, poésie et création sonore, avec un choix d'invités singuliers qui élargissent le discours vers une éloquence polymorphe : Alessandro Bosetti, Laurent Durupt, Jacob Ter Veldhuis, Antonin-Tri Hoang, Christian Lauba, Jean-Michel Espitalier.

Une voix est projetée. La parole se réfléchit dans l'amplification, son propos dévie. Un peu plus loin, une voix enregistrée de prisonnier résonne dans le haut-parleur, on entend une hargne nerveuse que le jeu du sax cherche à amplifier, pour contourner un lyrisme incisif. Le saxophoniste Richard Ducros joue à distance *Grab It !*, la réplique de Jacob Ter Veldhuis à la pièce *Hard* de Christian Lauba. Entretemps, des partitions avec bandes ont densifié le tissage : les œuvres commandées à Antonin-Tri Hoang et Alessandro Bosetti tirent les fils des premières œuvres, les hybrident jusqu'à faire émerger des textures originales.

Cette soirée est particulière par le choix de ses pièces et encore plus par la manière de les assembler. Là où les *Tapisseries* de David Christoffel déploient l'art d'articuler la pensée à l'énergie musicale, les œuvres de Laurent Durupt se déprennent de quelque modèle prosodique préétabli en tressant la musique dans un dialogue d'un nouvel ordre.

La poésie motorique et réflexive de Jean-Michel Espitalier peut alors révéler le dynamisme de ce jeu de construction. En tissant très littéralement textures verbales et instrumentales, ce récital à sept voix et plus pourrait même débobiner la sensibilité de chacun.

Laurent Durupt : *Studi Sulla Notte* pour piano préparé et dispositifs électroacoustiques

Jacob Ter Veldhuis : *Grab It !* pour saxophone et bande

David Christoffel : *Tapiserie n°1* pour saxophone et voix (commande du Festival d'Automne à Paris, création)

Antonin-Tri Hoang : *VOST* pour ensemble Links (commande du Festival d'Automne à Paris, création)

Alessandro Bosetti : *It is an island* pour voix parlée et bande

Laurent Durupt : *61 Stèles* pour percussion

David Christoffel : *Tapiserie n°2* pour marimba, accordéon et voix parlée (commande du Festival d'Automne à Paris, création)

Alessandro Bosetti : Nouvelle œuvre pour accordéon (commande du Festival d'Automne à Paris, création)

Jean-Michel Espitalier : Poème *Pourquoi continuer ?* (commande du Festival d'Automne à Paris, création)

Christian Lauba : *Hard* pour saxophone

Alessandro Bosetti : *Plane/Talea* pour voix et électronique

Laurent Durupt : *Praeluradium* pour percussion et électronique

Ensemble Links – Rémi Durupt, percussion et Laurent Durupt, piano // Vincent Lhermet, accordéon // Richard Ducros, saxophone // David Christoffel, voix //

Alessandro Bosetti, voix et électronique // Jean-Michel Espitalier, récitant

Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le concours de la Sacem // Avec le soutien de l'Adami

sacem
Adami



Dans l'industrie textile, bobines de fil sur métier à filer © Shutterstock

DANSE

CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

Mer. 14 au sam. 17 novembre
Mer. 19h45, jeu. et ven. 20h30, sam. 15h30

13€ et 37€ / Abonnement 12€ à 25€
Durée estimée : 1h

THÉÂTRE
NATIONAL DE
LA DANSE
chail|ot

NOÉ SOULIER

From Within (titre provisoire)

Avec *Performing Art* (2017), Noé Soulier interrogeait les liens entre action utilitaire et construction d'un espace d'exposition. Dans sa nouvelle création, il revient à une interprétation du geste de l'intérieur, et propose un labyrinthe perceptif et mémoriel fait de mouvements suspendus, travaillé par le rythme des percussions.

Après *Removing* et *Faits et gestes*, Noé Soulier approfondit l'approche réflexive du geste qui constitue le fondement de sa recherche chorégraphique. Chacune de ses pièces peut ainsi être envisagée simultanément comme un travail d'analyse et de composition : analyse de ce qu'est un geste, de ce qu'il produit – comment il fonctionne, s'agence, s'interrompt, laissant en suspens son sens ou sa destination ; observation des différentes fonctions qu'on peut lui attribuer, selon qu'on se place d'un point de vue utilitaire, métaphorique ou abstrait. Et composition, dans le même geste, d'une syntaxe nouvelle, consciente de ses présupposés et de ses effets. Pour cette création, c'est de l'intérieur du mouvement lui-même et dans sa mise en rapport avec d'autres strates de signes que le sens se recompose. Suivant un jeu de combinatoires entre règle prédéfinie et liberté d'agencement des séquences entre elles, Noé Soulier décompose et recompose un puzzle gestuel en mutation – tout en lui ajoutant une pièce : en collaboration avec les percussionnistes Tom De Cock et Gerrit Nulens de l'ensemble Ictus, le chorégraphe compose du rythme comme on écrirait du mouvement. Les percussions ajoutent des virgules, des points, scandent ou suspendent une séquence, relancent une action. À la frontière de l'écriture millimétrée et de l'improvisation, ce spectacle crée une zone mémorielle pleine de blancs, de creux, où se projettent les réminiscences et les sensations.

Chorégraphie, **Noé Soulier** // Avec Stéphanie Amurao, Lucas Bassereau, Meleat Frederikson, Yumiko Funaya, Anna Massoni et Nans Pierson // Musique, Noé Soulier avec Tom De Cock et Gerrit Nulens (Ensemble Ictus)
Production ND Productions (Paris) // Coproduction Tanz im August / HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; La Place de la Danse – CDCN Toulouse / Occitanie ; CND Centre national de la danse (Pantin) ; Opéra de Lille ; Theater Freiburg ; Teatro Municipal do Porto ; Kaaithheater (Bruxelles) ; Pact Zollverein (Essen) ; Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la DRAC Île-de-France – Ministère de la Culture au titre de l'aide à la structuration // Avec la participation du Fonds Transfabrik – Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant // Spectacle créé le 30 août 2018 dans le cadre de Tanz im August (Berlin)



DANSE

CENTRE POMPIDOU

Jeu. 15 au dim. 18 novembre
Jeu. au sam. 20h30, dim. 17h

14€ et 18€ / Abonnement 14€
Durée : 1h

Centre
Pompidou


BOUCHRA OUIZGUEN

Jerada

Invitée par la compagnie nationale norvégienne de danse contemporaine Carte Blanche, la chorégraphe marocaine Bouchra Ouizguen convoque avec le cercle, la spirale et la course, les figures d'un infini. Dans *Jerada*, aux rythmes de l'exaltée *Dakka Marrakchia*, quatorze danseurs tournoient, pris de vertiges.

Dans la pénombre, un chant. Un danseur s'élançe. Puis d'autres, avec lui, s'abandonneront au tournoiement. De rotations centrées en courses périphériques, les figures archaïques du cercle et de la spirale se déploient. Comment survivre dans ce tourbillon sans commencement ni fin ? Appelant le jeu, provoquant l'épuisement, l'incessante giration déleste peu à peu les corps de tout vocabulaire, de tout rôle et tout repère. Pour qu'ainsi puisse jaillir un indéfinissable « au-delà », en constante évolution. Hors de soi, hors du temps. Comme la *Dakka Marrakchia*, intemporelle pièce musicale et chantée, qui emporte avec elle ceux qui l'écoutent et qui rythme sans relâche les pas des danseurs. Autodidacte et affranchie de toute filiation académique, Bouchra Ouizguen écrit depuis dix ans pour des chanteuses, musiciennes et danseuses marocaines, interprètes de *Madame Plaza*, *Ha!*, *OTTOF* et *Corbeaux* – présentées pour les deux dernières en 2015 puis 2016 au Festival d'Automne. Dépositaires d'une riche culture populaire, éloignées des codes de la danse contemporaine occidentale, ces artistes explorent « le chemin d'une liberté du corps ». À l'invitation d'Hooman Sharifi, directeur artistique de Carte Blanche, Bouchra Ouizguen a sondé aux côtés des danseurs les espaces qui surgissent de l'abandon, cherchant ce que serait alors, à ses yeux, l'essentiel.

Chorégraphie, **Bouchra Ouizguen** // Avec Caroline Eckly, Irene Vesterhus Theisen, Noam Eidelman Shatil, Olha Stetsyuk, Dawid Lorenc, Mathias Stoltenberg, Harald Beharie, Adrian Bartczak, Ole Martin Meland, Daniel Mariblanca, Timothy Bartlett, Guro Rimeslåtten, Aslak Aune Nygård, Chihiro Araki, Anne Lise Rønne // Lumières, Eric Wurtz // Costumes, Bouchra Ouizguen // Son, Bouchra Ouizguen // Musique, *Dakka Marrakchia* Baba's Band
Coproductio Carte Blanche – The Norwegian National Company of Contemporary Dance ; Compagnie O // Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Ambassade de Norvège à Paris // Spectacle créé le 9 février 2017 au Norwegian National Opera & Ballet (Oslo)

 Ambassade de Norvège



PORTRAIT
CLAUDE VIVIER
 FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

CITÉ DE LA MUSIQUE – PHILHARMONIE DE PARIS

Ven. 16 novembre 20h30

14,40€ et 18€ / Abonnement 12,60€

Durée : 1h15 plus entracte



CLAUDE VIVIER GÉRARD GRISEY

« *Crois-tu en l'immortalité de l'âme ?* », demande Claude Vivier. Dans ce concert, deux œuvres ultimes vibrent de l'expérience du seuil de l'existence, en des timbres moirés et somptueux. Oscillant entre le mobile et l'immobile, entre l'expansion et la compression du temps, elles disent l'une le désastre, l'autre « *l'aube d'une humanité enfin débarrassée du cauchemar* ».

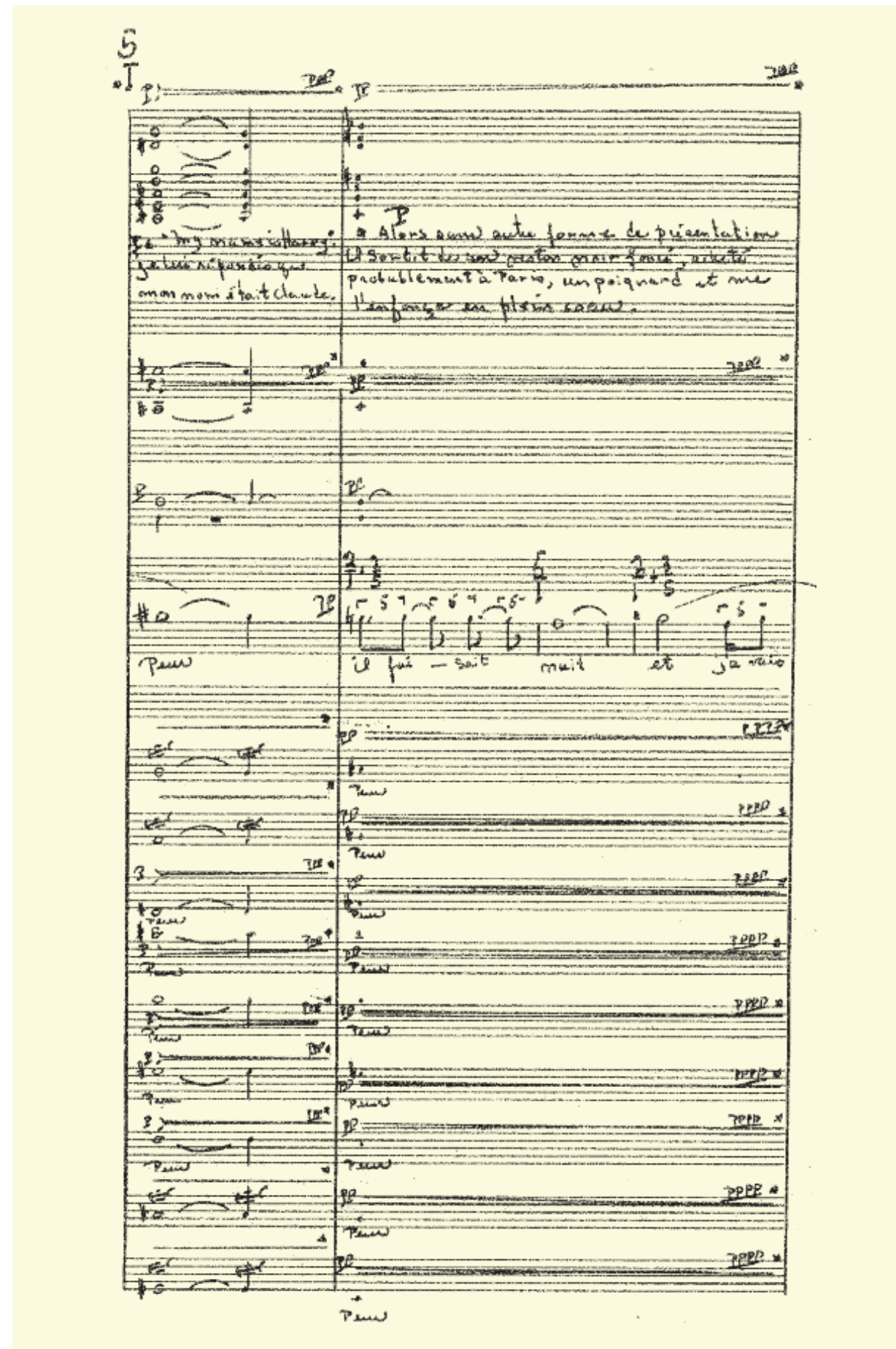
Dernière partition de Claude Vivier, *Glaubst du an die Unsterblichkeit der Seele ?* connut une genèse d'une « *merveilleuse sérénité* ». L'œuvre, à l'effectif singulier – un chœur à douze voix, trois synthétiseurs et quelques percussions –, chante pourtant la peur, non pas tant d'être mort, que de mourir. Or, peu avant son propre assassinat, Vivier y met en scène un jeune homme rencontré au hasard d'une rame de métro et dont le regard le fascine : « *Sans autre forme de présentation il sortit de son veston noir foncé acheté probablement à Paris un poignard et me l'enfonça dans le cœur.* » Un ange de la mort, qui semble être là de toute éternité.

En regard, dans les *Quatre Chants pour franchir le seuil*, Gérard Grisey, qui avait bien connu Vivier – à qui il dédia son diptyque *Anubis – Nout* –, emprunte à quatre sources, chrétienne, égyptienne, grecque et mésopotamienne, l'expression poétique et métaphysique du vide, de l'écho, du silence, de la disparition, de l'atténuation et d'une ombre existentielle et sonore. Aucun désespoir ici, mais une sérénité et la calme acceptation d'une autre forme de présence.

Entre ces œuvres testamentaires, les *Cinq Chansons* pour percussion de Vivier, chansons du matin, de midi, d'après-midi, du soir et de la nuit, évoluent autour de quelques sons, entonnent une tendre mélodie, louent le soleil, méditent sur la vie ou s'abandonnent au rêve.

Claude Vivier : *Glaubst du an die Unsterblichkeit der Seele ?* pour trois synthétiseurs, percussions et douze voix ; *Cinq Chansons* pour percussion ; *Jesus erbarme dich* pour soprano et chœur
Gérard Grisey : *Quatre Chants pour franchir le seuil* pour voix de soprano et quinze musiciens

Melody Louledjian, soprano // Samuel Favre, percussion // Ensemble Solistes XXI, direction Christophe Grapperon // Ensemble intercontemporain // Michael Wendeborg, direction
 Coproduction Philharmonie de Paris ; Ensemble intercontemporain ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique // Avec le soutien du Centre culturel canadien à Paris // Avec le concours de la Sacem // France Musique enregistre ce concert.



PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE DE PARIS
AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE

Sam. 17 au lun. 19 novembre 20h30

25€ à 45€ / Abonnement 18,75€ à 33,75€
Durée : 2h



ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / JEAN-GUIHEN QUEYRAS

Mitten wir im Leben sind Bach6Cellosuiten

Les Suites pour violoncelle de Bach ont toujours été là, quelque part, dans un coin de sa tête. Pour tenter une approche de ce chef-d'œuvre de la musique instrumentale, joué en intégralité sur scène par Jean-Guihen Queyras, Anne Teresa De Keersmaeker a composé pour chaque suite un solo – restituant toutes leurs nuances de lumière et d'obscurité, de profondeur et de légèreté. Un savant tissage, épousant la vibration des cordes, où elle joue le rôle d'intercesseur.

Les Suites pour violoncelle de Jean-Sébastien Bach constituent un jalon de l'histoire de la musique occidentale : la puissance intellectuelle et structurelle de cette œuvre n'a pas fini de nous fasciner, au travers de sa vitalité rythmique et de la fluidité de ses lignes mélodiques. Anne Teresa De Keersmaeker, qui a déjà démontré plus d'une fois son affinité particulière avec le monde de Bach, approfondit sa quête d'une écriture chorégraphique qui puisse capturer l'essence même du langage du compositeur. Le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, trois danseurs et deux danseuses – dont De Keersmaeker elle-même – donnent vie à la partition. Celle-ci est convoquée dans toutes ses dimensions et tour à tour éclairée, défiée ou mise en perspective par la chorégraphie. Sur le plateau est tracé un schéma géométrique en couleurs où pentagrammes, cercles et spirales semblent s'entrelacer à l'infini. Contrairement aux usages du concert, le violoncelliste n'est pas assis face au public mais change de position sur le plateau pour chacune des Suites. Au fur et à mesure de l'avancement du spectacle, la spirale s'ouvre, les pentagrammes s'élargissent, chaque Suite offrant une nouvelle perspective sur la présence physique du musicien et des danseurs. Cette fascinante étreinte entre musique et danse fait étinceler le caractère individuel des six Suites, autant que la cohésion de leur projet d'ensemble.

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker** // Musique, **Jean-Sébastien Bach**, Six Suites pour violoncelle seul, BWV 1007 – 1012 // Violoncelle, **Jean-Guihen Queyras** // Avec Boštjan Antončič, Anne Teresa De Keersmaeker, Marie Goudot, Julien Monty, Michaël Pomero // Lumières, Luc Schaltin // Costumes, An D'Huys // Dramaturgie, Jan Vandenhouwe

Production Rosas // Coproduction La Monnaie / De Munt (Bruxelles) ; Ruhrtriennale – Festival der Künste ; Concertgebouw Brugge ; Sadler's Wells Theatre (Londres) ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Opéra de Lille ; Ludwigsburger Schlossfestspiele – Internationale Festspiele Baden-Württemberg ; Elbphilharmonie (Hambourg) ; Montpellier Danse 2018 // Coréalisation Philharmonie de Paris ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 26 août 2017 dans le cadre de Ruhrtriennale – Festival der Künste // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



THÉÂTRE

ODÉON-THÉÂTRE DE L'EUROPE / ATELIERS BERTHIER

Sam. 17 novembre au sam. 22 décembre

Intégrale : sam. et dim. 14h30

Parties distinctes : *Joueurs* mar. 20h / *Mao II* mer. 20h / *Les Noms* jeu. 20h

Relâche lun. et ven.

Intégrale : 24€ à 60€ / Abonnement 24€ à 60€

Parties distinctes, au choix et sans engagement sur les trois : 12€ à 30€ / Abonnement 24€ et 30€

Durée estimée : 8h (intégrale)

ODÉON
THÉÂTRE
DE L'EUROPE

JULIEN GOSSELIN

Joueurs | Mao II | Les Noms de Don DeLillo

Après Houellebecq et Bolaño, le metteur en scène Julien Gosselin poursuit son exploration scénique de la littérature d'aujourd'hui et de la violence de nos sociétés, à travers trois romans de l'Américain Don DeLillo formant en écho une histoire du terrorisme contemporain.

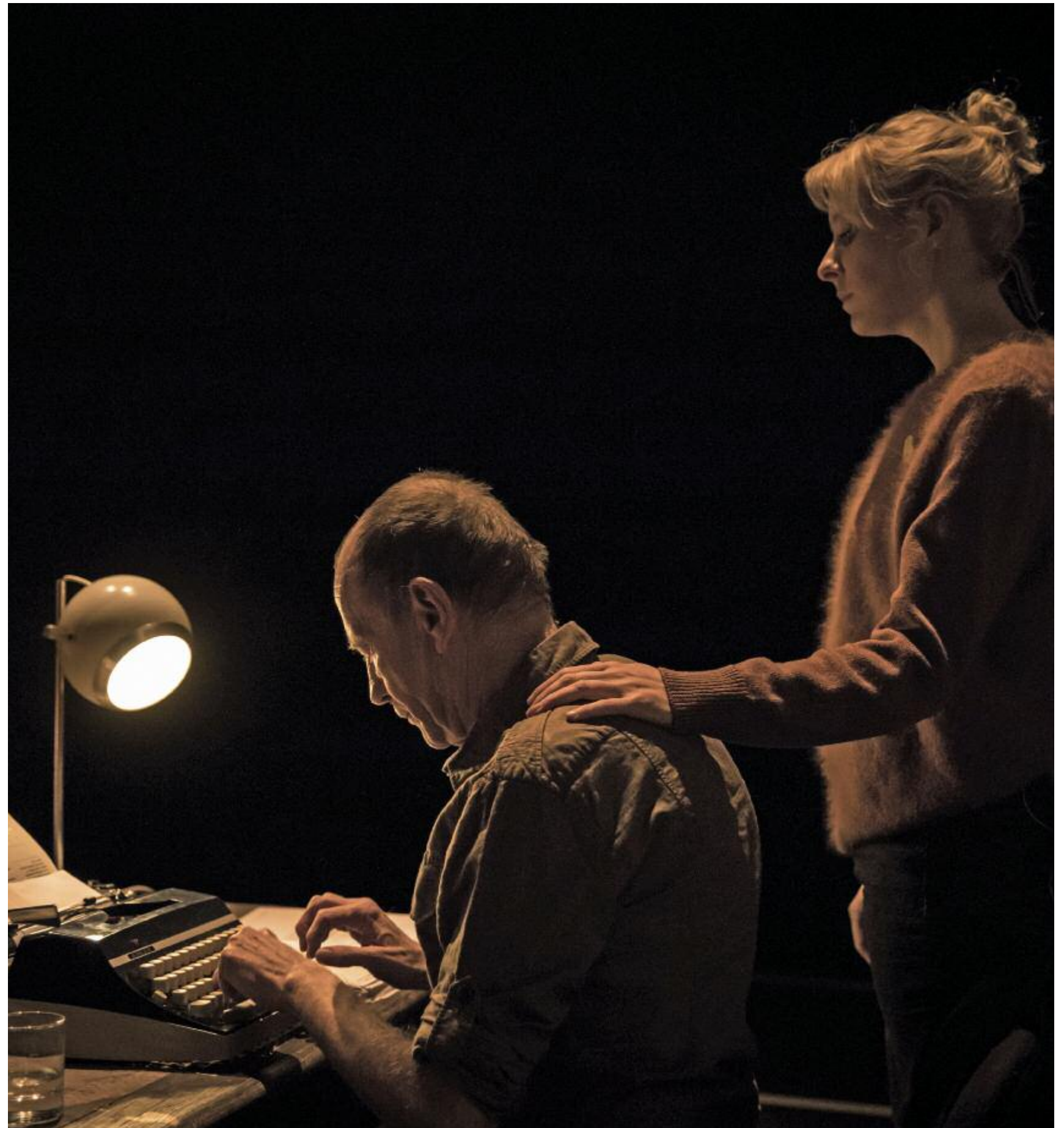
En 2014, le coup d'éclat des *Particules élémentaires* avait révélé le jeune collectif Si vous pouviez lécher mon cœur emmené par Julien Gosselin. En 2016, avec *2666*, adaptation du roman monstre de Roberto Bolaño, le metteur en scène confirmait son goût pour les spectacles-fleuves, pour les textes non théâtraux et pour les formes immersives dans lesquelles musique, vidéo et lumière invitent à une expérience esthétique fulgurante. Ce faisant, il creusait aussi quelques thèmes de prédilection – la littérature, la violence, la façon dont un être humain est victime des mouvements souterrains que produit l'histoire ou la société qui l'entoure : autant de questions qui trouvent dans les romans de l'écrivain américain Don DeLillo une certaine acmé. Articulant étroitement destinées individuelles et histoire collective, *Joueurs* (1977), *Les Noms* (1982) et *Mao II* (1991) – titre emprunté à l'un des « multiples » d'Andy Warhol – composent ainsi, selon Gosselin, « *chacun à leur manière, une histoire du terrorisme* », parfois d'ailleurs largement prémonitoire ; mais aussi la matière d'une nouvelle forme-somme, dont chaque partie pourra être découverte séparément.

Adaptation et mise en scène, **Julien Gosselin** // Traduction, Marianne Véron // Avec Rémi Alexandre, Guillaume Bachelé, Adama Diop, Joseph Drouet, Denis Eyriey, Antoine Ferron, Noémie Gantier, Carine Goron, Alexandre Lecroc-Lecerf, Frédéric Leidgens, Caroline Mounier, Victoria Quesnel, Maxence Vandeveldel // Scénographie, Hubert Colas // Création musicale, Rémi Alexandre, Guillaume Bachelé, Maxence Vandeveldel // Création lumières, Nicolas Joubert // Création vidéo, Jérémie Bernaert, Pierre Martin // Création sonore, Julien Fery // Costumes, Caroline Tavernier

Production Si vous pouviez lécher mon cœur // Coproduction Kaidong Coopération franco-taiwanaise pour les arts vivants ; Le Phénix, scène nationale (Valenciennes) ; National Performing Arts Center – National Theater & Concert Hall (Taiwan) ; Théâtre National de Strasbourg ; Festival d'Avignon ; MC2: Maison de la culture de Grenoble ; Théâtre du Nord – Centre Dramatique National Lille / Tourcoing / Hauts-de-France ; International Theater Amsterdam ; TNB – Théâtre National de Bretagne – Centre Européen Théâtral et Chorégraphique (Rennes) ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Bonlieu Scène nationale Annecy ; Le Quartz – scène nationale de Brest ; La Filature, Scène nationale (Mulhouse) ; Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Odéon-Théâtre de l'Europe (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National // Avec le soutien exceptionnel de la DGCA / DRAC Hauts-de-France et de la Région Hauts-de-France // Spectacle créé le 7 juillet 2018 dans le cadre du Festival d'Avignon // En partenariat avec France Culture



& aussi : Julien Gosselin, *Le Père d'après L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou (pages 16-17)



© Simon Gosselin

THÉÂTRE

STUDIO-THÉÂTRE
COMÉDIE-FRANÇAISE

Sam. 17 novembre au dim. 6 janvier
Mer. au dim. 18h30, relâche lun. et mar.

15€ et 24€ / Abonnement 15€ et 24€
Durée : 1h15
Spectacle à partir de 7 ans



GÉRALDINE MARTINEAU

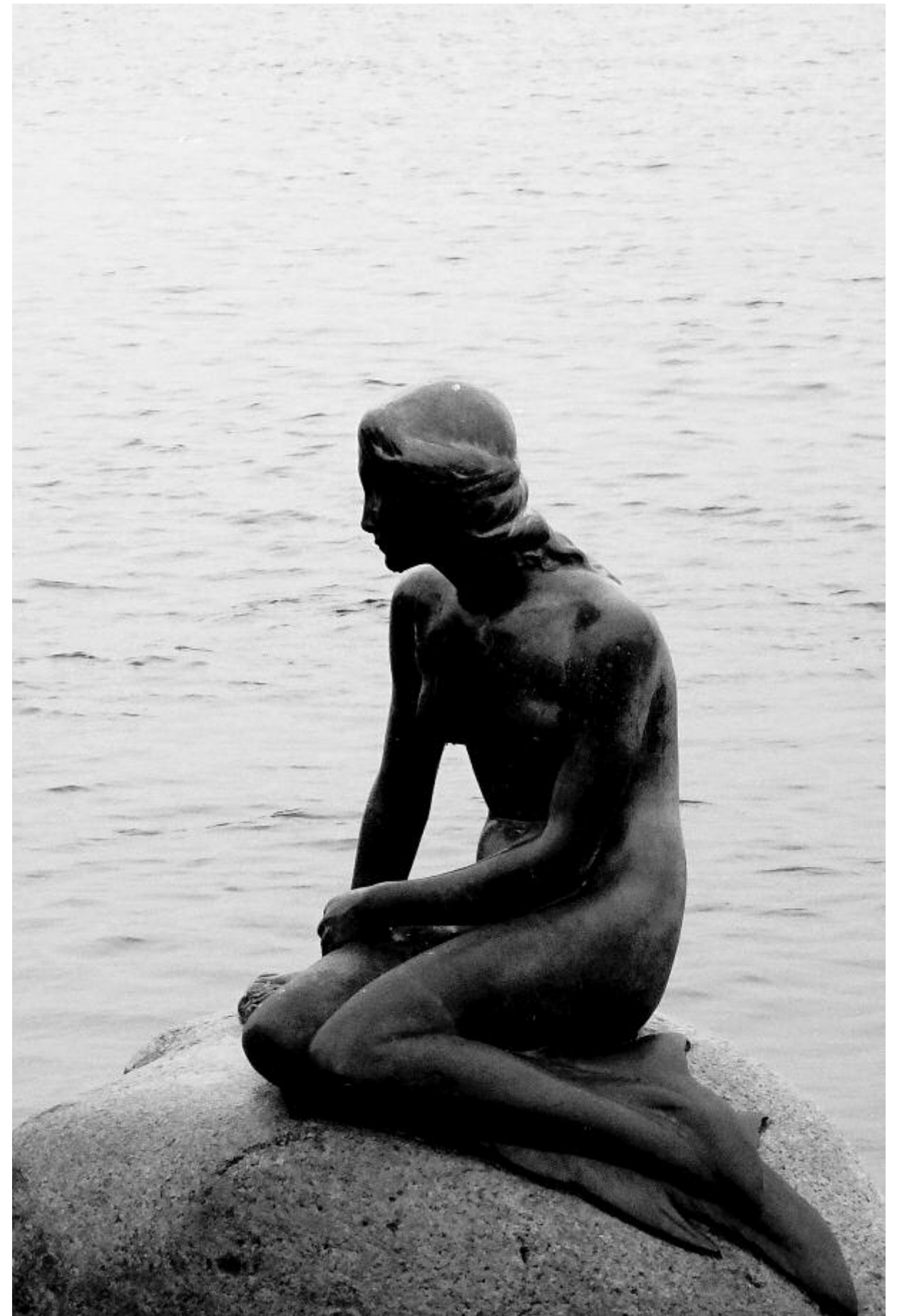
La Petite Sirène d'après Hans Christian Andersen

Géraldine Martineau adapte à la scène le célèbre conte de Hans Christian Andersen, *La Petite Sirène*. Par sa réécriture, portée par une mise en scène contemporaine, elle en fait un parcours initiatique emprunt de questionnements universels, notamment sur la construction de soi et la différence.

La Petite Sirène, conte du Danois Hans Christian Andersen paru en 1837, plonge dans un royaume sous-marin où les sirènes, filles du roi de la mer, sont autorisées à découvrir le monde de la surface le jour de leurs quinze ans. Pour l'héroïne, l'initiation ne sera pas sans conséquences, puisqu'elle sera bientôt prisonnière d'un sort, qu'elle a pourtant ardemment désiré. Accessible à partir de sept ans, la version adaptée par Géraldine Martineau pour la scène joue sur plusieurs niveaux de lecture. Si elle a souhaité préserver la structure, les personnages et le style poétique d'Andersen, l'auteure et metteure en scène actualise le célèbre conte. Attentive aux problématiques actuelles, notamment celles touchant à la construction de soi, à l'attention aux autres et à l'écologie, elle y souligne le parcours initiatique d'une adolescente, confrontée à l'éveil du sentiment amoureux, à la découverte de la violence du monde, mais aussi amenée à assumer ses propres différences. Après avoir adapté des textes de Strindberg et Maeterlinck, Géraldine Martineau signe, avec *La Petite Sirène*, une mise en scène dans laquelle la poésie des mots s'associe à la création visuelle, chorégraphique et musicale.

Adaptation et mise en scène, **Géraldine Martineau** // D'après Hans Christian Andersen // Avec Jérôme Pouly, Adeline d'Hermy, Danièle Lebrun, Claire de La Rue du Can, Julien Frison // Scénographie, Salma Bordes // Costumes, Laurianne Scimemi del Francia // Lumières, Laurence Magnée // Son, François Vatin // Travail chorégraphique, Andréa Bescond // Collaboration artistique, Sylvain Dieuaide

Production Comédie-Française/Studio-Théâtre (Paris) // Coréalisation Comédie-Française/Studio-Théâtre (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National // Spectacle créé le 15 novembre 2018 au Studio-Théâtre/Comédie-Française (Paris) avec le Festival d'Automne à Paris



THÉÂTRE

MAISON DE LA CULTURE DU JAPON À PARIS

Mer. 21 au sam. 24 novembre

Mer. au ven. 20h, sam. 15h

22€ et 25€ / Abonnement 19€

Durée : 2h

Spectacle en japonais surtitré en français



TAKAHIRO FUJITA

Jetons les livres, sortons dans la rue

Takahiro Fujita s'attaque à une figure culte de la scène artistique du Japon des années 1970 : Shūji Terayama. Entremêlant une grande variété d'atmosphères, l'enfant prodige de la jeune scène théâtrale japonaise fait revivre de manière radicalement contemporaine la folle énergie d'une époque révolue.

Mort en 1983 à quarante-sept ans en laissant plus de deux-cents livres, une vingtaine de films ainsi que d'innombrables chroniques hippiques, Shūji Terayama est un monstre sacré de la contre-culture japonaise. *Jetons les livres, sortons dans la rue*, œuvre représentative de ses débuts, est le titre d'un film (1971) qui raconte l'histoire d'un jeune homme dont la petite sœur se fait violer par les joueurs du club de football dont il est membre. C'est de ce film – dont la scène inaugurale, reprise ici face public, a marqué les esprits – qu'est parti, pour le présent spectacle, Takahiro Fujita, auteur et metteur en scène né dans le nord du Japon en 1985 et précocement repéré par Oriza Hirata. Un spectacle qui se singularise par l'hétérogénéité des registres qu'il mixe en une sorte de collage onirique – du documentaire à un univers très pop et coloré. Un « *conte cruel de la jeunesse* » bien représentatif d'une époque – les années 1960-1970 – dont Takahiro Fujita s'emploie à faire revivre l'énergie *trash* jusque sur le plateau. Une époque, une jeunesse dont la nonchalance et la désespérance prennent ici des résonances étrangement contemporaines.

Adaptation théâtrale et mise en scène, **Takahiro Fujita** // Œuvre originale, Shūji Terayama // Avec Izumi Aoyagi, Yuriko Kawasaki, Mina Sasaki, Jitsuko Mesuda, Ryosuke Ishii, Shintarō Onoshima, Tatsuya Tsujimoto, Hirotaka Nakashima, Satoshi Hasatani, Kenta Funatsu // Musicien, Tatsuhsa Yamamoto (batterie) // Apparition vidéo, Hiroshi Homura (poète), Naoki Matayoshi (comique) // Lumières, Kaori Minami // Costumes, Minä Perhonen // Son, Daisuke Hoshino // Vidéo, Jitsuko Mesuda

Production Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture) // Organisation Fondation du Japon // Coréalisation Maison de la culture du Japon à Paris ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle présenté dans le cadre de Japonismes 2018 // Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa // Spectacle créé le 5 décembre 2015 au Tokyo Metropolitan Theatre



PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

MC93

Jeu. 22 au sam. 24 novembre
Jeu. et ven. 20h, sam. 18h

16€ à 25€ / Abonnement 12€ à 20€
Durée : 1h15

MC
93

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ICTUS

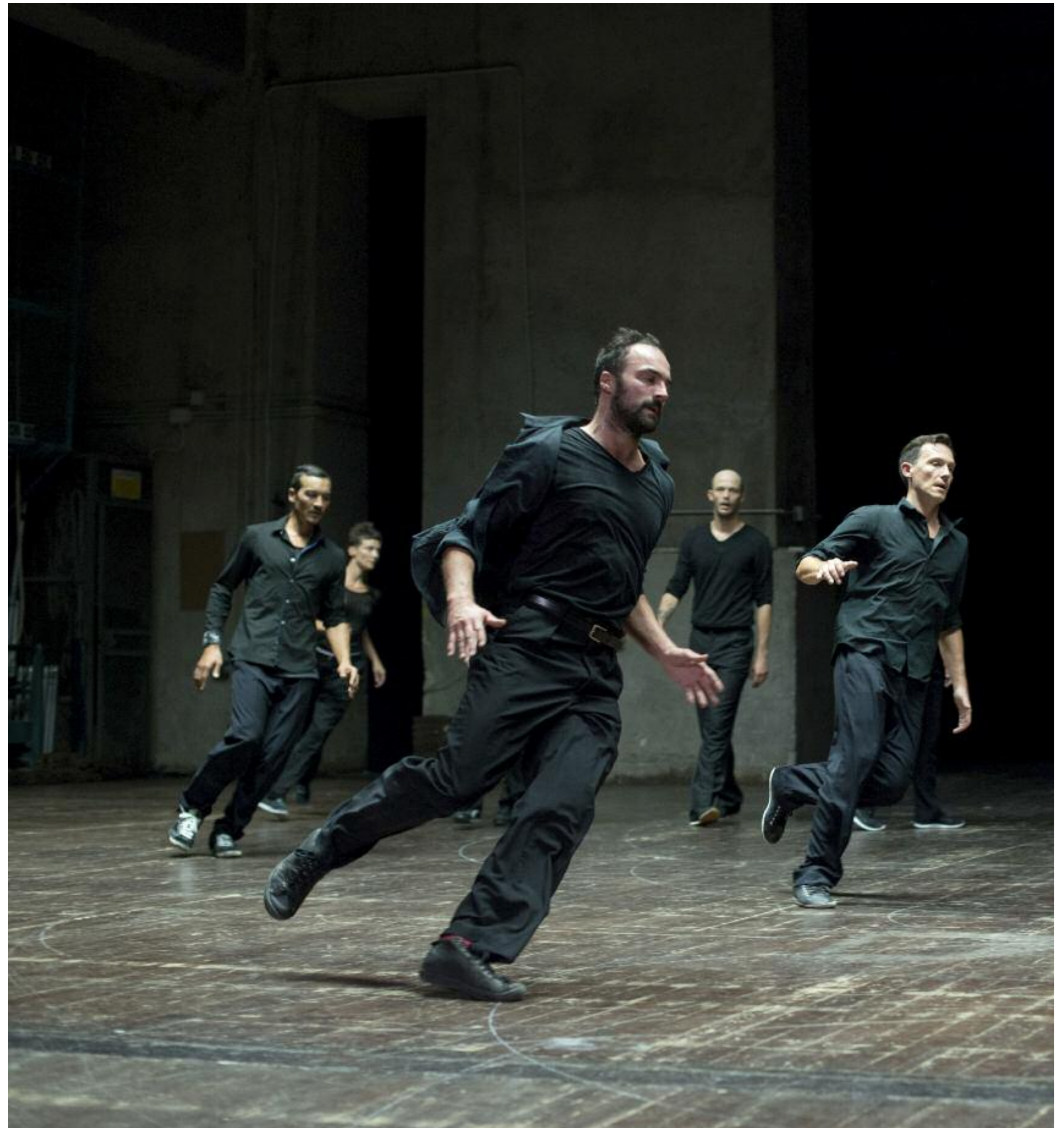
Vortex Temporum

Comment se mesurer à la complexité mathématique de *Vortex Temporum*, et inventer une danse spectrale se glissant dans les arcanes du temps ? Pour aborder les infimes nuances sonores de l'œuvre de Gérard Grisey, Anne Teresa De Keersmaeker a conçu une structure chorégraphique moléculaire : un tourbillon de danse où chaque danseur répond à un instrument.

C'est en 1996 que Gérard Grisey terminait *Vortex Temporum*, sa grande œuvre pour sept musiciens. Cette méditation sur le son et le temps a des allures de testament : le compositeur décédait deux ans plus tard. Anne Teresa De Keersmaeker associe la polyphonie de cette œuvre à un contrepoint dansé pour sept danseurs. À quoi ressemble la polyphonie lorsqu'elle est dansée ? Comment un danseur peut-il incarner l'une des voix d'un réseau polyphonique ? De Keersmaeker tente de répondre à ces questions en choisissant d'entremêler étroitement son et mouvement. Chaque danseur est associé à l'un des sept musiciens et infléchit sa partition dansée selon la gestuelle propre à chaque instrument. Danseurs et musiciens évoluent dans le même espace, en suivant un réseau tourbillonnant de cercles enchevêtrés. « *On peut penser le temps de façon linéaire ou de façon cyclique* », précise la chorégraphe. « *Ce que nous nommons "présent" oscille perpétuellement entre souvenir et pressentiment, c'est un va-et-vient entre l'image résiduelle du passé et un désir d'avenir.* »

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker** // Musique, **Gérard Grisey**, *Vortex Temporum* (1996) // Avec Boštjan Antončič, Carlos Garbin, Marie Goudot, Cynthia Loemij, Julien Monty, Michaël Pomeroy, Igor Shyshko // Direction musicale, Georges-Elie Octors // Musiciens, Ensemble Ictus - Jean-Luc Plouvier (piano), Chryssi Dimitriou (flûte), Dirk Descheemaeker (clarinette), Igor Semenov (violon), Jeroen Robbrecht (alto), Geert De Bièvre (violoncelle) // Lumières, Anne Teresa De Keersmaeker, Luc Schaltin // Costumes, Anne-Catherine Kunz // Dramaturgie musicale, Bojana Cvejčić

Production Rosas // Coproduction La Monnaie / De Munt (Bruxelles) ; Ruhrtriennale - Festival der Künste ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg ; Théâtre de la Ville-Paris ; Sadler's Wells Theatre (Londres) ; Opéra de Lille ; ImPulsTanz (Vienne) ; Holland Festival (Amsterdam) ; Concertgebouw Brugge // Coréalisation MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 3 octobre 2013 dans le cadre de la Ruhrtriennale - Festival der Künste // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



THÉÂTRE

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS

Jeu. 22 novembre au lun. 3 décembre
Lun., jeu. et ven. 20h, sam. 18h, dim. 16h, relâche mar. et mer.

12€ à 24€ / Abonnement 10€ et 12€
Durée estimée : 2h
Spectacle en français

T2G

HIDETO IWAÏ

Wareware no moromoro (nos histoires...)

Reclus chez lui à l'adolescence, le Japonais Hideto Iwaï a transformé son expérience vécue en matière scénique douce-amère. À l'invitation du T2G - Théâtre de Gennevilliers et avec le Festival d'Automne, il crée son premier spectacle en français, inspiré de la vie de participants, professionnels et amateurs, rencontrés à Gennevilliers.

De seize à vingt ans, Hideto Iwaï est rentré dans la catégorie japonaise des « hikikomori », ces personnes qui, par phobie sociale, ne quittent plus leur domicile. Le théâtre lui a offert une porte de sortie, et depuis, l'acteur, scénariste et metteur en scène, aujourd'hui reconnu au Japon, s'attache à retracer avec humour des parcours singuliers puisés dans la société contemporaine. Avec cette création, le T2G - Théâtre de Gennevilliers lui offre pour la première fois la possibilité de confronter son expérience à celle d'acteurs et d'amateurs français. Au fil de plusieurs séjours, Hideto Iwaï est parti à la rencontre d'habitants de Gennevilliers et de comédiens français. Après avoir écouté leurs récits de vie, il a composé avec eux un spectacle sur-mesure qui traite des relations humaines, de l'amour aux liens entre parents et enfants. Son sens de la mise en scène décalée, plus poétique que réaliste, était déjà sensible dans *Le hikikomori sort de chez lui*, récemment salué en tournée à Paris : ici, Hideto Iwaï porte un regard lucide et bienveillant sur un autre contrat social, pour mieux nous parler de notre propre culture.

Conception et mise en scène, **Hideto Iwaï** // Avec Marion Barché, Elsa Bouchain, Salima Boutebal, Loïc Carcassès, Aurélien Estager, Lucienne Larue, Michel Larue, Mathieu Montanier, Abdallah Moubine // Texte, Marion Barché, Elsa Bouchain, Salima Boutebal, Lucienne Larue, Michel Larue, Mathieu Montanier, Abdallah Moubine, Hideto Iwaï // Collaboratrice artistique à la mise en scène, Aiko Harima // Scénographie et costumes, Kie Yamamoto

Production Fondation du Japon ; T2G - Théâtre de Gennevilliers // Coproduction Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Tokyo Metropolitan Theatre (Tokyo Metropolitan Foundation for History and Culture) ; T2G - Théâtre de Gennevilliers ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle présenté dans le cadre de Japonismes 2018 // Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa // Spectacle créé le 22 novembre 2018 au T2G - Théâtre de Gennevilliers avec le Festival d'Automne à Paris



PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ESPACE 1789 / SAINT-OUEN

Ven. 23 novembre 20h
12€ et 16€ / Abonnement 10€ et 12€

LE THÉÂTRE DE RUNGIS

Jeu. 6 décembre 20h30
15€ et 18€ / Abonnement 11€ et 14€

PÔLE CULTUREL LA LANTERNE / RAMBOUILLET

Ven. 14 décembre 20h45
20€ et 35€ / Abonnement 16€ et 31€

**THÉÂTRE FIRMIN GÉMIER – LA PISCINE /
CHÂTENAY-MALABRY**

Sam. 15 décembre 21h et dim. 16 décembre 17h
10€ à 20€ / Abonnement 9€ à 18€

THÉÂTRE DU BEAUVAISIS – SCÈNE NATIONALE

Mar. 18 décembre 20h30
5€ à 23€

THÉÂTRE DES LOUVRAIS / PONTOISE

Jeu. 20 décembre 19h30 et ven. 21 décembre 20h30
6€ à 25€ / Abonnement 5€ à 15€

Durée estimée : 50 min.



+ Le Théâtre de Rungis +



ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / SALVA SANCHIS

A Love Supreme

Opus magnum du saxophoniste John Coltrane, *A Love Supreme* est un psaume déchaîné, traversé par un souffle mystique. S'aventurant sur ce territoire musical inexploré en compagnie du chorégraphe Salva Sanchis, Anne Teresa De Keersmaeker a cherché à en épouser la moindre syncope. Pour cette nouvelle version, ils retraversent cette matière en fusion avec la même exigence de liberté.

A Love Supreme – d'après l'album du même nom de John Coltrane – est chorégraphié pour un quatuor d'hommes par Salva Sanchis et Anne Teresa De Keersmaeker. En 2005, les deux chorégraphes entamaient une collaboration autour d'une fascination partagée pour cette musique légendaire : à partir de quelques structures musicales élémentaires, Coltrane et ses musiciens outrepassent toutes les limites de l'improvisation et conquièrent un territoire de liberté éperdue, dont la danse tente ici d'offrir une traduction littérale. Les chorégraphes relèvent le défi coltrane et entrelacent jusqu'à l'indiscernable l'improvisation et l'écriture. Dans cette nouvelle version, Sanchis et De Keersmaeker ont repensé leur travail de 2005 en s'entourant de quatre jeunes danseurs. Habités d'une inépuisable vitalité, ils font resplendir l'hommage de Coltrane à l'amour divin.

Chorégraphie, **Salva Sanchis, Anne Teresa De Keersmaeker** // Musique, **John Coltrane, A Love Supreme** // Avec José Paulo dos Santos, Bilal El Had / Robin Haghi, Jason Resplieux, Thomas Vantuycom // Lumières, Jan Versweyveld // Réécriture lumières, Anne Teresa De Keersmaeker, Luc Schalltin // Costumes, Anne-Catherine Kunz

Production Rosas // Production déléguée de la tournée francilienne Festival d'Automne à Paris // Coproduction La Monnaie / De Munt (Bruxelles) // Version originale créée en 2005 avec Cynthia Loemij, Moya Michael, Salva Sanchis, Igor Shyshko // Spectacle créé le 23 février 2017 à Kaaitheater (Bruxelles) // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



© Anne Van Aerscht

THÉÂTRE

LA COMMUNE CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Ven. 23 novembre au mer. 5 décembre
Mar. au jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h, dim. 16h, relâche lun.

9€ à 24€ / Abonnement 8€
Durée estimée : 1h30

La Commune
centre dramatique
national
Aubervilliers

MAXIME KURVERS

Naissance de la tragédie

Maxime Kurvers poursuit avec cette troisième pièce sa recherche sur les fondements de l'œuvre théâtrale. Dans un dispositif radical, où l'espace scénique ne renvoie qu'à sa fonction première, la parole et la présence de l'interprète fondent seules ce récit du genre tragique, épuré de toute référence au spectaculaire.

Maxime Kurvers propose un retour à la genèse de l'art théâtral pour mieux rendre compte des conditions minimales qui le rendent possible. Il s'agit ici de maintenir la pièce dans un en-deçà du spectaculaire, avant que les éléments scénographiques et dramaturgiques ne le soumettent à une logique des effets, qu'ils soient d'ordre narratif, esthétique ou émotionnel. La simplicité de la mise en scène organise la pièce autour d'une seule action résolument discursive : l'adresse directe d'un interprète à la communauté éphémère du public. Le récit de l'acteur suffit à constituer une mémoire incarnée de la littérature tragique et à organiser une histoire de l'art scénique occidental, pensée à partir des *Perses* d'Eschyle, première tragédie connue. L'interprète y incorpore autant la description prosaïque de sa première représentation, en 472 avant notre ère, que l'appréciation affective du dispositif théâtral, resté inchangé depuis sa création. Dans le sillage des « pièces parlées » de Peter Handke ou des « anti-films » de Guy Debord, en héritier des théories modernistes et de la danse conceptuelle, Maxime Kurvers pense ce début comme une fin en soi, affirmant que l'origine de la tragédie est à chercher ailleurs que dans l'illusion du spectacle.

Conception et mise en scène, **Maxime Kurvers** // Avec Julien Geffroy et Caroline Menon-Bertheux // Costumes, Anne-Catherine Kunz // Lumières, Manon Lauriol

Production La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; MDCCCLXXI (Paris) // Coproduction Festival d'Automne à Paris // Coréalisation La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de Montévidéo (Marseille) // Maxime Kurvers est artiste associé à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers. // Spectacle créé le 23 novembre 2018 à La Commune centre dramatique national d'Aubervilliers avec le Festival d'Automne à Paris



CINÉMA

CENTRE POMPIDOU

Ven. 23 novembre au dim. 6 janvier

Rétrospectives : 4€ et 6€ / 4€ pour les abonnés du Festival
Gratuit avec le laissez-passer du Centre Pompidou
(dans la limite des places disponibles et sauf soirées d'ouverture et avant-premières)
Installations : accès libre

Centre
Pompidou

NAOMI KAWASE / ISAKI LACUESTA, CINÉASTES EN CORRESPONDANCE

Rétrospectives et installations

Avec près de cinquante films, documentaires et fictions mêlés, Naomi Kawase a imposé sa singularité jusqu'à devenir la plus grande cinéaste japonaise. L'Espagnol Isaki Lacuesta a fait du cinéma une aventure perpétuelle, ses multiples créations défiant tout formatage. Rétrospectives et installations parallèles.

Naomi Kawase a commencé à filmer à la fin des années 1980, cherchant, au moyen d'un cinéma à la première personne, à reconstituer son histoire familiale béante et à restituer son rapport organique au monde. Isaki Lacuesta a débuté à l'aube des années 2000 avec des films qui font surgir la fiction et l'intime de l'archive, de témoignages historiques, d'images scientifiques et documentaires. Elle n'a cessé de filmer les liens sensuels et spirituels qui unissent l'homme à la nature, partant de son expérience pour y envelopper l'univers, du *home movie* au mélodrame – parmi lesquels les vibrants *Escargot* (1994), *Suzaku* (1997), *Shara* (2003), *Still the Water* (2014). Il a toujours abordé le cinéma comme un moyen d'expérimentations infinies, cherchant la symbiose, chaque fois unique, d'un projet avec une forme – dont les portraits gigognes de deux frères gitans à douze ans d'intervalle, *La leyenda del tiempo* (2006) et *Entre dos aguas* (2018).

Les rétrospectives parallèles de leurs films et l'exposition d'installations qu'ils ont créées chacun pour l'occasion déploient leurs œuvres respectives, retraçant leur singularité tout en les rapprochant autour de la correspondance filmée qu'ils ont échangée.

Programme détaillé sur centrepompidou.fr et festival-automne.com en octobre

Cette manifestation est organisée par les Cinémas du Département du développement culturel du Centre Pompidou dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et de Japonismes 2018, en collaboration avec la Fondation du Japon, la Préfecture de Nara, l'Institut Ramon Llull, Bólit et le CCCB. // Avec le soutien de la Fondation franco-japonaise Sasakawa



MUSIQUE

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

Lun. 26 novembre 20h30

12€ et 25€ / Abonnement 10€ à 20€

Durée : 1h

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

ENNO POPPE

Rundfunk

Dans *Rundfunk*, Enno Poppe se confronte à l'archéologie des musiques électroniques : en reconstruisant grâce à l'ordinateur des instruments disparus ou difficiles à programmer, il recompose le *sound* des années 1960 et 1970.

Chez Poppe, tout se réfère à l'univers organique : les voix de *Holz* (« Bois ») se comparent à des linéaments ; la sécheresse des sons dans *Knochen* s'expliquent par le titre (« Os »), un flux musical lent et gras traduit celui de *Öl* (« Huile »). « *J'aime l'organique*, dit Poppe. *La métaphysique ne m'intéresse pas. Je suis dans le concret. Il y a déjà beaucoup à faire à partir du son lui-même* ». Sa musique s'élabore à partir de cellules, simples au départ – par exemple : montée/descente/montée –, variées, étirées, renversées, inscrites dans des *tempi* différents. Prolifération souvent déduite du système-L qui modélise la croissance des plantes. Ainsi, l'organique verse dans le mécanique. Quant à la technologie, elle est souvent détournée de son usage premier. Dans son opéra, les quatre *keyboards* produisent un « faux orchestre » ; ailleurs, d'anciens synthétiseurs sont utilisés pour faire éclore des univers harmoniques inouïs – striés en dixièmes ou trente-deuxièmes de ton... –, des accords cabossés.

Dans *Rundfunk*, Enno Poppe « *démonte non pas des instruments anciens, mais des sonorités anciennes. L'ensemble est formé de neuf ordinateurs et neuf keyboards. Les sons viennent des années 1960 et 1970 – synthèse FM, Minimoog et orgue à cochons* ». Hommage est rendu aux pionniers de l'électronique, Gottfried Michael Koenig, John Chowning, mais aussi Wendy Carlos et Tangerine Dream. « *Cependant, du fait que je n'emploie aucun instrument acoustique réel mais uniquement des copies générées par ordinateur, tout sonne autrement qu'à l'époque. Le son est ainsi déconstruit et remonté autrement. La pièce est faite de milliers d'atomes. Quant à ma musique, elle est analytique et emphatique. Recomposée dans mon laboratoire, je porte une blouse blanche en y travaillant* ».

Enno Poppe : *Rundfunk* pour neuf synthétiseurs

Création en France // Commande de Südwestrundfunk, Wien Modern, Huddersfield Contemporary Music Festival, Philharmonie Luxembourg, Acht Brücken | Musik für Köln, Festival d'Automne à Paris, Deutschlandfunk Kultur et de musica viva des Bayerischen Rundfunks

Ensemble Mosaik // Enno Poppe, *keyboard* et direction

Coréalisation C.I.C.T. Théâtre des Bouffes du Nord (Paris) ; Festival d'Automne à Paris



PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

CENTRE POMPIDOU

Mer. 28 novembre au sam. 1^{er} décembre 20h30

14€ et 18€ / Abonnement 14€

Durée : 1h20

Spectacle en anglais surtitré en français

**Centre
Pompidou**

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / TG STAN

Quartett

Créée en 1999, *Quartett* est la première collaboration entre Anne Teresa De Keersmaeker et la compagnie tg STAN. Dans une mise en tension du corps et du texte, de la syntaxe théâtrale et des capacités expressives de la danse, un comédien et une danseuse troublent les relations de sens du texte de Heiner Müller.

Des *Liaisons dangereuses* de Laclos, Heiner Müller n'a conservé que le squelette : l'état de guerre permanente entre individus. Valmont et Merteuil, un homme et une femme échangeant leurs personnages, dans un jeu de masques qui révèle la zone trouble des relations de domination – la réversibilité des positions masculines et féminines. À partir d'un désossage en règle du texte original, Müller met en jeu ce renversement des valeurs au cœur de la langue elle-même, éclatant les repères temporels et les genres. Si Anne Teresa De Keersmaeker a souvent confronté sa danse à la littérature, comme récemment avec Shakespeare – *Golden Hours (As you like it)* – ou Rilke, cette collaboration avec la compagnie tg STAN marque l'une de ses premières incursions dans le domaine du texte. Comment changer une phrase en gestes, passer du sens aux sens ? De la même manière que Müller met la langue à nu, tg STAN et Rosas tentent une greffe de leurs modes de représentation, afin de redistribuer les places de la danse et du jeu. Sur scène, un comédien et une danseuse incarnent deux figures menaçantes : mouvement et parole se cherchent, s'évitent, se bousculent, dans un chassé-croisé où domine la friction du geste et du mot. Pour la recréation de ce spectacle hybride, une danse et une énonciation sur le fil se retrouvent ensemble au bord du gouffre, à la frontière du silence et de l'effondrement.

Concept, Anne Teresa De Keersmaeker, Jolente De Keersmaeker, Cynthia Loemij, Frank Verduyssen // Texte, Heiner Müller, *Quartett* // Avec Cynthia Loemij, Frank Verduyssen // Scénographie et lumières, Herman Sorgeloos, Thomas Walgrave // Costumes, An D'Huys

Production tg STAN ; Rosas // Coproduction (1999) Kaaitheater (Bruxelles) // Coproduction La Monnaie / De Munt (Bruxelles) // Coréalisation Les Spectacles vivants – Centre Pompidou (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec la participation de la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) dans le cadre de l'accueil en résidence // Spectacle créé le 4 mars 1999 à Kaaitheater (Bruxelles) // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



DANSE

CHAILLOT - THÉÂTRE NATIONAL DE LA DANSE

Ven. 30 novembre au ven. 7 décembre
Mar. au ven. 19h45, sam. 15h30, relâche dim. et lun.
13€ à 37€ / Abonnement 12€ à 25€

LE CENTQUATRE-PARIS

Mer. 12 au sam. 15 décembre 20h30
20€ et 25€ / Abonnement 15€

Durée estimée : 1h



LIA RODRIGUES

Fúria (titre provisoire)

Dans la continuité de sa précédente pièce, *Para que o céu nao caia* (Pour que le ciel ne tombe pas), Lia Rodrigues remet au travail les paradoxes de l'altérité pour les incuber au sein d'un groupe de dix danseurs. Multitude sauvage ou somme d'individus, ce collectif en mutation invente et traverse des mondes parcourus d'images fulgurantes.

Pour la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues, le groupe est une entité à part entière : une matière malléable capable de traverser différents états, au même titre qu'un élément liquide ou solide. Au fil de pièces comme sa trilogie brésilienne – *Pororoca*, *Piracema* et *Pindorama* –, elle façonne des expériences à la frontière du rite, de la danse, de la performance et de l'installation plastique. Rejoignant le travail d'artistes comme Lygia Clark, la substance collective qu'elle modèle dépasse le simple cadre formel pour toucher à la réinvention d'un corps social renouant avec ses énergies primitives. Après *Para que o céu nao caia*, elle repose les conditions d'une extase matérielle, allant creuser dans des zones profondément enfouies de la psyché humaine. Qu'est-ce qu'avoir un corps ? Une bouche pour parler, crier, des membres pour saisir, frapper, agripper un autre corps ? En suivant leur « radar délicat » – selon les mots de l'auteure brésilienne Clarice Lispector –, un groupe de dix danseurs part à l'aventure, transformant la scène en territoire fragile et fluctuant. Tantôt meute, organisme autonome ou somme d'individus livrés à la solitude de leur chair, ils cherchent à créer des mondes : à faire de la scène un univers traversé de paradoxes, soulevé par des images qui déchirent le voile de la réalité familière.

Chorégraphie, **Lia Rodrigues** // Avec dix danseurs

Production Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) // Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings // Coproduction Lia Rodrigues Companhia de Danças ; MA Scène nationale – Pays de Montbéliard ; Künstlerhaus Mousonturm Frankfurt am Main dans le cadre du Festival FRANKFURTER POSITIONEN 2019 ; Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) // Coréalisation Le CENTQUATRE-PARIS ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au CENTQUATRE-PARIS // Avec le soutien de l'Adami // Lia Rodrigues est artiste associée à Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) et au CENTQUATRE-PARIS. // Spectacle créé le 30 novembre 2018 à Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) avec le Festival d'Automne à Paris



DÉ- CEM- BRE

Arts plastiques & performance

- 66 Nairy Baghramian
82 Tomás Saraceno / Arachno-concerts

Théâtre

- 52 Thomas Quillardet / *Tristesse et joie dans la vie des girafes* de Tiago Rodrigues
92 Tiago Rodrigues / *Sopro*
110 Julien Gosselin / *Joueurs, Mao II, Les Noms* de Don DeLillo
112 Géraldine Martineau / *La Petite Sirène* d'après Hans Christian Andersen
118 Hideto Iwai / *Wareware no moromoro (nos histoires...)*
122 Maxime Kurvers / *Naissance de la tragédie*
134 Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl
92 Tiago Rodrigues / *By Heart*
68 Émilie Rousset / Louise Hémon / *Rituel 4 : Le Grand Débat*
140 Talents Adami Paroles d'acteurs / Joris Lacoste / *Noyau ni fixe*
142 Sylvain Creuzevault / *Les Tourmentes*
72 Toshiki Okada / *Pratthana - A Portrait of Possession*
24 Mohamed El Khatib / Alain Cavalier / *Conversation*
144 Robert Lepage / *Kanata*

Danse

- 130 Lia Rodrigues / *Fúria* (titre provisoire)

Anne Teresa De Keersmaeker, un portrait

- 128 Anne Teresa De Keersmaeker / tg STAN / *Quartett*
120 Anne Teresa De Keersmaeker / Salva Sanchis / *A Love Supreme*
138 Anne Teresa De Keersmaeker / Ictus / *Rain (live)*
70 Anne Teresa De Keersmaeker / *Achterland*

Claude Vivier, un portrait

- 136 Claude Vivier / Peter Sellars / *Kopernikus, un rituel de mort*

Cinéma

- 124 Naomi Kawase / Isaki Lacuesta, cinéastes en correspondance / Rétrospectives et installations

THÉÂTRE

NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Sam. 1^{er} au dim. 16 décembre
Mar. au sam. 20h30, dim. 16h30, relâche lun.

15€ à 30€ / Abonnement 10€ et 15€
Durée : 55 min.



CLAUDE RÉGY

Rêve et Folie de Georg Trakl

***Rêve et Folie*, ultime spectacle de Claude Régy, compagnon de route du Festival d'Automne depuis 1978, revient sur la scène de Nanterre-Amandiers deux ans après sa création. L'occasion de (re)découvrir à travers la langue de Georg Trakl toute la recherche menée par le metteur en scène dans les contrées ultimes du langage.**

« Qui peut-il avoir été ». Rilke pose la question. Personne à ce jour n'a su répondre. Drogué, alcoolique, incestueux, traversé par la folie, obsédé d'autodestruction, imprégné de christianisme – père protestant, mère catholique – né en 1887 à Salzbourg, il s'engage – en rupture d'études – comme pharmacien militaire en 1910.

Il a 23 ans.

Quatre ans plus tard se déclare en Europe la guerre de 14-18.

Le jeune pharmacien-soldat se retrouve sur le front de Grodek, dépassé par le nombre des blessés ou la gravité des blessures, cris des hommes et des chevaux ensemble, éventrés, amputés, blessés à la tête.

Le poète-pharmacien réservait-il à son usage personnel certaines drogues destinées aux blessés.

Il meurt d'overdose de cocaïne.

Mort volontaire ou accidentelle, nul ne le sait.

Mort qui survient, dans un hôpital militaire près de Grodek, en novembre 1914.

Bataille de Grodek : « toutes les routes débouchent dans la pourriture noire ». Son dernier poème : Grodek.

Mort à 27 ans.

Premières publications dans des revues à 21 ans. En six ans d'écriture, Trakl crée une œuvre.

Trakl et Rimbaud, même précocité du génie.

Laconique et intense, Trakl utilise la force de rapprochements inconciliables.

Soucieux des rythmes et des sons, attentif au silence, il ouvre en nous des espaces intérieurs : on entre dans un mode de perception au-delà de la pure intelligibilité.

Il s'agit bien, chez Trakl, d'une organisation magique du langage.

Il nous atteint au centre essentiel de notre être et de nos contradictions.

Claude Régy

Mise en scène, **Claude Régy** // Texte, Georg Trakl, traduit de l'allemand par Marc Petit et Jean-Claude Schneider, in *Crépuscule et déclin* suivi de *Sébastien en rêve* (éd. nrf poésie Gallimard, 1990) // Avec Yann Boudaud // Lumières, Alexandre Barry assisté de Pierre Grasset // Scénographie, Sallahdyn Khatir // Son, Philippe Cachia

Production Les Ateliers Contemporains // Coproduction Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; TNT – Théâtre National de Toulouse ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Comédie de Reims ; Comédie de Caen ; Kunstenfestivaldesarts (Bruxelles) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Les Ateliers Contemporains ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris // Spectacle créé le 15 septembre 2016 à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national avec le Festival d'Automne à Paris // En partenariat avec France Culture



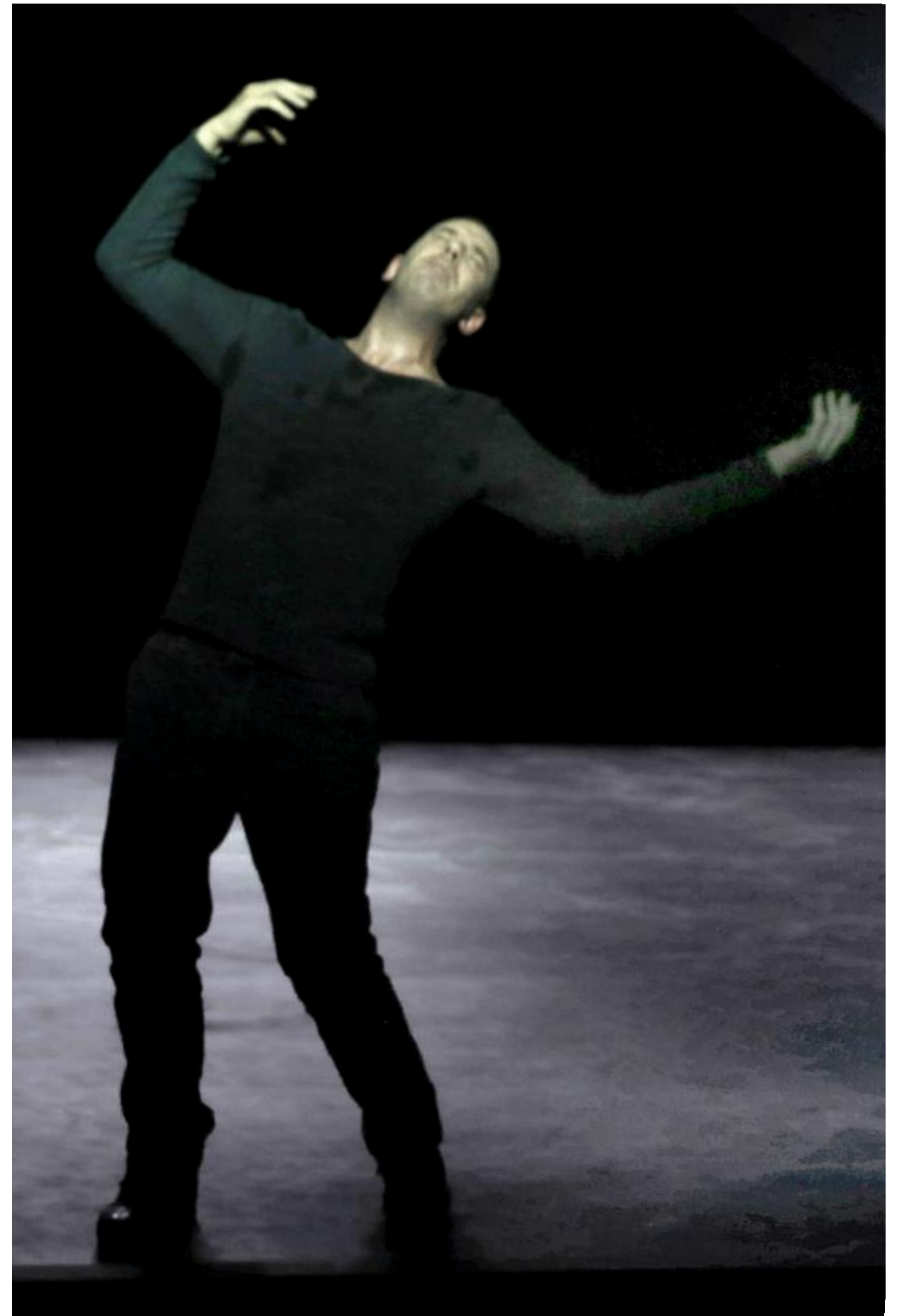
Trakl Sebastopol

Un film de **Alexandre Barry** / Avec Yann Boudaud et Claude Régy

Un modeste bureau surplombant le boulevard de Sébastopol. Le comédien Yann Boudaud est assis face à son metteur en scène, Claude Régy. Dernière séance de travail sur le texte du spectacle *Rêve et Folie*. L'acteur nous entraîne au cœur de la poésie fulgurante de Trakl. Des images mentales surgissent. Des surimpressions crépusculaires s'immiscent comme les réminiscences d'un rêve oublié. Point de rencontre de ces forces conjuguées – un poème, un metteur en scène, un acteur et un cinéaste –, *Trakl Sebastopol* explose comme un précipité d'âme humaine.

© 2018 Les Ateliers Contemporains – Claude Régy / Local Films – Durée : 55 min.

Projections en avant-première à Paris et à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national // Plus d'information sur festival-automne.com fin août



© Pascal Victor

PORTRAIT
CLAUDE VIVIER
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

THÉÂTRE DE LA VILLE - ESPACE CARDIN
AVEC LE THÉÂTRE DU CHÂTELET

Mar. 4 au sam. 8 décembre
Mar. au ven. 20h, sam. 16h
26€ et 36€ / Abonnement 24€ et 26€

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Lun. 17 au mer. 19 décembre 20h
14€ à 23€ / Abonnement 10€ et 14€

Durée : 1h10



CLAUDE VIVIER / PETER SELLARS

Kopernikus, un rituel de mort

« *Visionnaires de tous les siècles, rassemblez-vous !* ». Si Lewis Carroll rencontrait Mozart. Si une sorcière croisait un aveugle prophète ou un vieux moine. Si Merlin l'enchanteur, la Reine de la nuit, Tristan et Isolde dialoguaient à distance dans un bouleversant rituel de mort. *Kopernikus*, opéra tout entier placé sous le signe du feu et de l'eau, est de ce genre, merveilleux.

« *Trouver l'âme de l'humanité, la remettre en face d'elle-même, remettre l'individu face à lui-même et à l'infini, face au mystère total qu'est l'Univers, le contempler, pouvoir enfin s'y trouver* », écrivait Claude Vivier. De Copernic, dont son opéra emprunte le nom, il retient une révolution qui déplaça radicalement notre regard, de la terre au soleil et à ses feux sacrés. Ici, à peine quelques histoires, pas de conflit dramatique, aucun rôle – sinon des évocations de la mythologie, des contes ou de l'histoire –, mais un rêve à vivre et l'organisation d'une cérémonie de la renaissance après la mort. Dans sa quête d'une révélation, *Kopernikus* entend mener à une purification totale, à l'état de pur esprit. Pour cela, nous y traversons bien des situations : enfance, jeux, vie, amour, mort, Dieu, étoiles, couleurs, lumière, éternité, principes célestes, « *stagnance des temporalités* », oiseaux mystiques et anges aux mélodies célestes. Comme un passage d'une conscience à l'autre. Alors, selon Peter Sellars, « *des mondes de la vie, de la mort, à une vie nouvelle, la musique de Vivier trouve la paix au-delà de la paix, le repos sacré dans l'action métaphysique. Les visionnaires sont là. Nous n'avons plus à avoir peur.* »

Claude Vivier : *Kopernikus*, un rituel de mort pour sept chanteurs, sept instrumentistes et bande
Livret du compositeur (français et langue inventée)

Ensemble L'Instant Donné // Ensemble vocal Roomful of Teeth // Eric Dudley, direction des répétitions // Michael Schumacher, danseur-chorégraphe et collaborateur de Peter Sellars // Seth Reiser, lumières // Pamela Salling, régie générale // Peter Sellars, mise en scène

Production Festival d'Automne à Paris // Coproduction Théâtre de la Ville-Paris ; Théâtre du Châtelet (Paris) ; KunstFestSpiele Herrenhausen (Hanovre) ; Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national ; Théâtre du Capitole (Toulouse) // Coréalisation Théâtre de la Ville-Paris ; Théâtre Musical de Paris-Châtelet ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Théâtre de la Ville-Paris // Avec le soutien de la Fondation Ernst von Siemens pour la musique // Avec le soutien du Centre culturel canadien à Paris et de l'Adami // France Musique enregistre cet opéra.



PORTRAIT
**ANNE TERESA
DE KEERSMAEKER**
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

LA VILLETTE - GRANDE HALLE
AVEC LE THÉÂTRE DE LA VILLE

Jeu. 6 au sam. 8 décembre 20h

20€ à 32€ / Abonnement 12€ et 20€

Durée : 1h10



ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ICTUS

Rain (live)

Rain : une pluie, un torrent ininterrompu de mouvements qui se répètent, s'enlacent et se répondent, portant la géométrie minimaliste d'Anne Teresa De Keersmaeker à son point d'harmonie le plus haut. Sur *Music for 18 Musicians* de Steve Reich, elle a composé un édifice de pure danse, épousant les boucles de la musique, pour l'occasion jouée *live* par l'ensemble Ictus.

Créée en 2001 sur la musique de Steve Reich, *Rain* est l'une des chorégraphies les plus électrisantes d'Anne Teresa De Keersmaeker. À bien des égards, *Rain* poursuit et amplifie le travail initié avec *Drumming* trois années plus tôt : les formes mathématisées, la répétition inlassable, l'occupation géométrique de l'espace, l'art de la variation permanente – tout ce qui était peu à peu devenu la signature de la chorégraphe est ici poussé à son extrême limite. Ce que nous saisissons, alors, est une sorte de folie du mouvement, marée ou incendie, qui passe de corps en corps sans jamais s'arrêter. Portés par les vagues rythmiques irrésistibles de la musique de Steve Reich, les dix danseurs s'abandonnent à une irrépressible énergie collective qui les connecte les uns aux autres. Et voilà que naît une communauté singulière qui jamais ne fait « masse », réseau bouillonnant où se partagent le souffle, la vitesse, et cette étrange amitié qui ne peut naître qu'au-delà de la fatigue.

Chorégraphie, **Anne Teresa De Keersmaeker** // Musique, **Steve Reich**, *Music for 18 Musicians* // Avec Laura Bachman, Léa Dubois, Anika Edström Kawaji, Zoi Efstathiou, Yuika Hashimoto, Laura Maria Poletti, Soa Ratsifandrihana, Frank Gizycki, Robin Haghi / Lav Crnčević, Luka Švajda // Direction musicale, Georges-Elie Octors // Musiciens, Ensemble Ictus – Miquel Bernat, Tom De Cock, Géry Cambier, Michael Weilacher, Jessica Ryckewaert (percussions) ; Gerrit Nulens, Georges-Elie Octors (percussions et piano) ; Laurence Cornez, Fabian Fiorini, Jean-Luc Fafchamps, Stéphane Ginsburgh (piano) ; Dirk Descheemaeker, Carlos Galvez (clarinette) ; Igor Semenov (violon) ; Geert De Bièvre (violoncelle) ; Synergy Vocals – Micaela Haslam, Amanda Morrison, Heather Cairncross, Caroline Jaya-Ratnam (voix) // Scénographie et lumières, Jan Versweyveld // Costumes, Dries Van Noten

Production (2001) Rosas ; La Monnaie / De Munt (Bruxelles) // Coproduction (2016) La Monnaie / De Munt (Bruxelles) ; Sadler's Wells Theatre (Londres) ; Les Théâtres de la Ville de Luxembourg // Coréalisation La Villette (Paris) ; Théâtre de la Ville-Paris ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien de l'Adami // Spectacle créé le 10 janvier 2001 à La Monnaie / De Munt (Bruxelles) // La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Portrait Anne Teresa De Keersmaeker. // En partenariat avec France Inter



© Anne Van Aerscht

THÉÂTRE

ATELIER DE PARIS /
CENTRE DE DÉVELOPPEMENT CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL

Mar. 11 au sam. 15 décembre
Mar. au ven. 20h30, sam. 15h et 20h30

12€ et 15€ / Abonnement 10€ et 12€

ATELIER DE PARIS / CDCN



JORIS LACOSTE

Talents Adami Paroles d'acteurs Noyau ni fixe

Le rendez-vous annuel *Talents Adami Paroles d'acteurs*, accueilli pour la sixième année consécutive à l'Atelier de Paris, est de retour en compagnie du metteur en scène Joris Lacoste. Comme chaque année, un artiste part à la rencontre de jeunes comédiens et les dirige dans une mise en scène originale.

Le Festival d'Automne met une fois de plus au cœur de sa programmation la transmission et le dialogue entre deux générations d'artistes. Le metteur en scène Joris Lacoste collabore avec de jeunes acteurs, et ils signent ensemble *Noyau ni fixe*, une pièce qui veut mettre en scène les pouvoirs magiques de la parole avec les moyens les plus élémentaires du théâtre : ceux de la voix et des mots, du corps et de la prosodie, de la mélodie et du rythme. Fasciné par les prières, les incantations, les charmes, les maléfices et les sortilèges, Joris Lacoste propose une cérémonie d'aujourd'hui avec ses formules mystérieuses, ses psaumes pop, ses officiants d'un soir, ses enchantements inattendus et ses rites résolument modernes. Une pièce musicale et chorale, tissée des références des jeunes comédiens et traversée des inquiétudes et des beautés de notre monde, pour célébrer ce qui compte et conjurer ce qui fait peur.

Texte et mise en scène, **Joris Lacoste** // Avec Lucas Borzykowski, Anna Bouguereau, Tom Boyaval, Camille Dagen, Raphaëlle Damilano, Lucie Grunstein, Roman Kané, Zacharie Lorent, Camille Sansterre, Thomas Zuani // Lumières et scénographie, Florian Leduc // Conseil musical, Léo Gobin // Assistant à la mise en scène, Oscar Lozano Pérez

Coproduction Adami ; Festival d'Automne à Paris // En collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN



THÉÂTRE

MC93

Mer. 12 au sam. 22 décembre

Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard suivi de *Au désert* – Mer. 12 au sam. 15 décembre
Mer. et jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h30

Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard suivi de *Construire un feu* – Mar. 18 au sam. 22 décembre
Mar. au jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h30

12€ à 25€ / Abonnement 12€ et 16€
Durée : 1h30

MC
93

SYLVAIN CREUZEVAULT

Les Tourmentes

Construire un feu d'après Jack London, **Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard** d'après Stéphane Mallarmé et **Au désert**, **Les Tourmentes** forment une suite de pièces courtes concentrées sur le travail avec les comédiens, mettant en scène des individus se heurtant à des espaces naturels hostiles. Une manière pour Sylvain Creuzevault de peindre en mille traversées de plateau mille et une épreuves en représentation.

Avec la série *Les Tourmentes*, Sylvain Creuzevault inaugure un travail sur des formes – qu'il présente comme des « peintures animées », des « natures vives » (comme de la chaux) – avec deux, trois ou quatre comédiens. À l'origine, il y a le besoin d'exposer avec un minimum de mots les peines que nous nous infligeons et qui nous traversent, en présentant des hommes et des femmes qui « affrontent la nature comme châtement ». Je suis coupable, et *Les Tourmentes* sont mes juges. C'est la mer démontée, dessinée par Stéphane Mallarmé dans son poème *Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard*, qui devient le livret d'un opéra confié au compositeur Pierre-Yves Macé ; c'est la nature glaciale figurée par Jack London dans *Construire un feu* ; ou encore la grande sécheresse d'un désert à traverser... Autant d'allégories de nos combats intimes dont il s'agit de sortir réparés – des allégories que le metteur en scène, paradoxalement, souhaite rendre « aussi théâtralement douces que possible ». Pour, peut-être, redonner au théâtre sa force de consolation collective.

Un Coup de Dés jamais n'abolira le Hasard, poème de Stéphane Mallarmé
Mise en scène, **Sylvain Creuzevault** // Composition musicale, Pierre-Yves Macé // Avec Laurence Chable, Juliette de Massy (soprano), Frédéric Noaille et Alyzée Soudet // Scénographie, Jean-Baptiste Bellon // Costumes, Gwendoline Bouget // Masques, Loïc Nébréda // Lumières, Gaëtan Veber
Spectacle créé le 5 novembre 2018 à la Scène nationale Brive-Tulle

Au désert
Mise en scène, **Sylvain Creuzevault** // Avec Lionel Dray et Alyzée Soudet // Scénographie, Jean-Baptiste Bellon // Costumes, Gwendoline Bouget // Masques, Loïc Nébréda // Lumières, Gaëtan Veber
Spectacle créé le 12 décembre 2018 à la MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) avec le Festival d'Automne à Paris

Construire un feu, d'après la nouvelle de Jack London
Mise en scène, **Sylvain Creuzevault** // Avec Frédéric Noaille et Alyzée Soudet // Scénographie, Jean-Baptiste Bellon // Costumes, Gwendoline Bouget // Masques, Loïc Nébréda // Son, Michaël Schaller // Lumières, Gaëtan Veber
Spectacle créé le 5 novembre 2018 à la Scène nationale Brive-Tulle

Production Le Singe // Coproduction Scène nationale Brive-Tulle ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis (Bobigny) ; Festival d'Automne à Paris // En partenariat avec France Culture



& aussi :

Sylvain Creuzevault, Banquet Capital d'après *Le Capital et son Singe*

Avec Vincent Arot, Benoit Carré, Antoine Cegarra, Pierre Devérines, Lionel Dray, Arthur Igual, Clémence Jeanguillaume, Léo-Antonin Lutinié, Frédéric Noaille, Amandine Pudlo, Sylvain Soumier, Julien Villa et Noémie Zurletti

Dim. 16 décembre 11h30 – Le spectacle est en entrée libre et sera suivi d'un repas partagé. Apportez votre spécialité. Réservation sur mc93.com

Sylvain Creuzevault, Les Démons d'après Fédor Dostoïevski (pages 34-35)



© DR

THÉÂTRE

THÉÂTRE DU SOLEIL

Sam. 15 décembre au dim. 17 février
Mer. au ven. 19h30, sam. 16h, dim. 13h30, relâche lun., mar. et mer. 2 janvier (jusqu'au 13 janvier)
Mar. au ven. 19h30, sam. 16h, dim. 13h30, relâche lun. (à partir du 15 janvier)

20€ à 40€ / Abonnement 20€ et 30€
Durée estimée : 4h

Théâtre du Soleil

ROBERT LEPAGE

Kanata

Pour la première fois, un spectacle du Théâtre du Soleil n'est pas dirigé par Ariane Mnouchkine : à son invitation, Robert Lepage et sa compagnie Ex Machina embarquent la troupe dans une épopée à la démesure de l'événement, relisant l'histoire du Canada à travers le prisme des rapports entre Blancs et Autochtones.

Kanata est un événement. D'abord, parce que c'est la première fois, en cinquante-quatre ans d'une histoire épique, qu'Ariane Mnouchkine confie la troupe du Théâtre du Soleil à un metteur en scène invité – le Canadien Robert Lepage. Ensuite, parce que la pièce imaginée par ce dernier est une vaste épopée retraçant deux-cents ans d'histoire de son pays – « kanata » est le mot iroquoien, signifiant « village », qui a donné son nom au Canada –, en trois chapitres. Trois épisodes symboliques et éloquents qui se focalisent, jusque dans ses aspects les plus violents et intolérables, sur la relation entre les Blancs et les peuples autochtones : la rencontre, au début du XIX^e siècle, entre le comédien shakespearien Edmund Kean et des Amérindiens hurons-wendats ; les « pensionnats de la honte » où, de 1875 à 1970, 150 000 enfants autochtones furent enfermés de force, arrachés à leurs familles et à leur culture ; enfin, la mystérieuse disparition et le meurtre de femmes autochtones de Downtown Eastside, quartier déshérité de Vancouver... Racontée dans la perspective de peintres et de photographes témoins de ces époques, la pièce scelle la rencontre, par comédiens interposés, entre deux géants de la mise en scène qui sont avant tout deux humanistes, convaincus que l'artiste doit être le témoin de son temps.

Mise en scène, **Robert Lepage** // Avec les comédiens du **Théâtre du Soleil**, Aref Bahunar, Taher Baig, Shaghayegh Beheshti, Duccio Bellugi-Vannuccini, Aline Borsari, Sébastien Brottet-Michel, Saboor Dilawar, Eve Doe Bruce, Ana Dosse, Maurice Durozier, Man Wai Fok, Camille Grandville, Astrid Grant, Sayed Ahmad Hashimi, Samir Abdul Jabbar Saed, Martial Jacques, Sylvain Jailloux, Dominique Jambert, Shafiq Kohi, Seear Kohi, Agustin Letelier, Vincent Mangado, Andrea Marchant, Jean-Sébastien Merle, Alice Milléquant, Serge Nicolai, Nirupama Nityanandan, Miguel Nogueira, Ghulam Reza Rajabi, Omid Rawendah, Arman Saribekyan, Wazhma Totakhil, Luciana Velocci Silva, Frédérique Voruz // Dramaturgie, Michel Nadeau // Direction artistique, Steve Blanchet // Scénographie, Ariane Sauvé // Lumières, Lucie Bazzo // Compositeur, Ludovic Bonnier // Images et projection, David Leclerc // Costumes, Marie-Hélène Bouvet, Nathalie Thomas, Annie Tran

Production Théâtre du Soleil (Paris) ; Ex Machina (Québec) avec le Festival d'Automne à Paris // Coproduction Park Avenue Armory (New York) // Coréalisation Théâtre du Soleil (Paris) ; Festival d'Automne à Paris // Avec le soutien du Centre culturel canadien à Paris // Spectacle créé le 15 décembre 2018 au Théâtre du Soleil (Paris) avec le Festival d'Automne à Paris // En partenariat avec France Inter





DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

**Les projets d'éducation artistique
et culturelle du Festival d'Automne
à Paris en direction de la jeunesse**

L'équipe du Festival d'Automne à Paris travaille, aux côtés des artistes invités, à la sensibilisation de publics toujours plus diversifiés en inventant depuis plus de quinze ans des programmes sur-mesure. Dans un désir de partage, nous souhaitons favoriser la rencontre avec la création contemporaine.

Innovante et ambitieuse, la politique d'éducation artistique et culturelle du Festival s'appuie sur sa capacité à tisser des liens entre ses différents partenaires – structures culturelles, tutelles, associations, fondations, mécènes, artistes... – et à fédérer toutes les énergies nécessaires. Riche de ses spécificités, le Festival a développé une série de projets donnant aux jeunes spectateurs la possibilité de découvrir différents lieux et disciplines, de rencontrer metteurs en scène, compositeurs, plasticiens et chorégraphes, de participer à des ateliers avec ces artistes. Autant d'opportunités leur permettant d'éveiller leur curiosité, de prendre confiance en eux, d'approfondir leurs connaissances et de s'épanouir.



COURS DE RE-CRÉATION

Cours de Re-crédation accompagne des élèves de quatre à vingt ans dans leur découverte de l'art contemporain. Le temps d'ateliers, les enfants deviennent les médiateurs de l'exposition qu'ils ont visitée auprès d'élèves d'autres établissements scolaires et d'âges différents. Le partage de leurs impressions s'effectue au moyen de supports qu'ils conçoivent et qui prennent différentes formes. Ce processus engage un travail collectif et amène les élèves à réfléchir à la manière la plus pertinente de partager et transmettre leur perception de l'œuvre. Les objets conçus lors des « passations » font l'objet d'une exposition à la Maison du Geste et de l'Image.

En 2018, *Cours de Re-crédation* est consacré aux expositions de Nairy Baghramian, Walid Raad et Tomás Saraceno. Ce programme mobilise vingt-quatre classes.

ÉCOUTE !

Écoute ! sensibilise, durant trois années scolaires successives, des élèves de classes élémentaires à l'un de leurs cinq sens : l'ouïe. C'est à l'École élémentaire Barbanègre (Paris, 19^e arr.) que le musicologue et compositeur David Christoffel et le percussionniste Maxime Echarhour initient les élèves au répertoire musical contemporain à partir d'œuvres jouées au Festival. Outre l'écoute « musicienne », il s'agit aussi d'enseigner aux enfants l'écoute de l'autre. Ils travaillent sur l'expression de leurs goûts et de leurs sensations par le biais de la parole et du chant, puis, à partir des savoirs et des outils acquis, deviennent à leur tour créateurs.

En 2018, *Écoute !* porte sur les œuvres de Claude Vivier, Pascal Dusapin, Clara Iannotta, Gérard Grisey, Karlheinz Stockhausen, Pierre-Yves Macé, Enno Poppe, Helmut Lachenmann, David Christoffel... Trois classes participent à ce programme.

L'AUTOMNE AU LYCÉE / PARCOURS D'AUTEURS

Depuis 2014, la SACD et le Festival d'Automne à Paris co-initient le projet d'éducation artistique et culturelle *Parcours d'auteurs*, permettant à des collégiens et lycéens de découvrir la scène contemporaine et la diversité de ses esthétiques à travers trois spectacles choisis dans le programme du Festival (théâtre, danse ou musique). *Parcours d'auteurs* se développe au sein du dispositif *L'Automne au lycée*.


En 2018, les *Parcours d'auteurs* s'appuient sur les spectacles de Julien Gosselin, Sylvain Creuzevault, Milo Rau, tg STAN, Anne Teresa De Keersmaeker, Ahmed El Attar, Ola Maciejewska, Hideto Iwai, Toshiki Okada, Daria Deflorian / Antonio Tagliarini, Bruno Beltrão, Tiago Rodrigues, Bouchra Ouizguen, Lia Rodrigues et Thomas Quillardet. Douze classes participent à ces deux programmes.


LES ARTS À L'AMPHI


Avec *Les Arts à l'amphi* à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, le Festival organise des rencontres et séminaires avec des artistes de la programmation. Dans le cadre de leurs formations, les étudiants assistent à plusieurs spectacles du Festival, travaillent autour de thématiques abordées et rencontrent les artistes.

En 2018, plusieurs artistes – dont Nairy Baghramian et Anne Teresa De Keersmaeker – participent à ces rencontres conçues pour des étudiants de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, de l'Institut d'études théâtrales de l'Université Paris III, du Département des arts du spectacle de l'Université Paris X Nanterre, de l'École supérieure des arts appliqués Duperré, du Master Arts-Lettres et Langues – mention Humanités et industries créatives de l'Université Paris X Nanterre.

Les actions d'éducation artistique et culturelle du Festival d'Automne à Paris en direction de la jeunesse bénéficient du soutien de Aleth et Pierre Richard et de ARTE. **arte**

La Fondation d'entreprise Fiminco est mécène de *Cours de Re-crédation*. 

Écoute ! reçoit le soutien de la Sacem. 

La SACD est partenaire de *L'Automne au lycée / Parcours d'auteurs*. 

ABONNEMENT ET RÉSERVATION

QUELLE FORMULE CHOISIR ?

> L'ABONNEMENT À PARTIR DU 28 MAI

Les formules d'abonnements vous permettent d'économiser jusqu'à 50% sur le plein tarif :

- Abonnements tarif plein, senior (+ de 65 ans), réduit (demandeurs d'emploi, intermittents) à partir de 4 spectacles librement choisis
- Abonnement jeune (- de 28 ans, étudiants) à partir de 3 spectacles librement choisis

Les avantages de l'abonnement :

- Priorité de réservation jusqu'au 25 juin
- Meilleures places aux meilleurs tarifs pendant toute la durée du Festival
- Remise de 20% sur l'achat des sérigraphies d'artistes (page 171)
- Nombreux avantages (tarifs réduits, invitations) tout au long de l'année chez nos partenaires

> LA RÉSERVATION INDIVIDUELLE À PARTIR DU 25 JUIN

> LA RÉSERVATION POUR UN GROUPE DE PLUS DE 10 PERSONNES À PARTIR DU 25 JUIN

Contactez Philippe Lingat au +33 1 53 45 17 17 du lundi au vendredi, de 15h à 17h ou à l'adresse p.lingat@festival-automne.com

COMMENT RÉSERVER ?

> EN LIGNE SUR FESTIVAL-AUTOMNE.COM

- À partir du 28 mai pour les abonnements
 - À partir du 25 juin pour la réservation individuelle
- Si des spectacles affichent complet sur le site, contactez la billetterie par téléphone.

> PAR TÉLÉPHONE AU +33 1 53 45 17 17

- Du 28 mai au 29 juin : du lundi au vendredi, de 12h à 19h
- Du 2 juillet au 24 août : du lundi au vendredi, de 11h à 13h et de 14h à 17h
- À partir du 27 août : du lundi au vendredi, de 12h à 19h, le samedi, de 14h à 18h

> PAR COURRIER AU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS - 156, RUE DE RIVOLI 75001 PARIS

À partir du 28 mai, retournez votre bulletin d'abonnement (pages 151-153) accompagné de votre règlement par chèque ou de votre numéro de carte bancaire et de vos éventuels justificatifs.

> PLEDG, UNE NOUVELLE SOLUTION DE PAIEMENT

En exclusivité sur notre billetterie en ligne, abonnez vos proches ou achetez pour plusieurs personnes, payez séparément et bénéficiez de 10% de remise sur le montant total des achats. Offre valable du 28 mai au 28 septembre 2018 avec le code « automne »

> FRAIS DE RÉSERVATION :

- Par Internet : 2€ par abonnement et par commande hors abonnement
- Par courrier : 3€ par abonnement
- Par téléphone : 3€ par abonnement et 2€ par commande hors abonnement



PARTAGEZ VOS SOUVENIRS ET VOS IMPRESSIONS DE SPECTATEURS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX DU FESTIVAL EN MENTIONNANT DANS VOS COMMENTAIRES ET PUBLICATIONS #FESTIVALDAUTOMNE

BULLETIN D'ABONNEMENT

SENIOR (PLUS DE 65 ANS) / RÉDUIT (DEMANDEURS D'EMPLOI, INTERMITTENTS) / JEUNE (MOINS DE 28 ANS, ÉTUDIANTS) <----- JOINDRE UN JUSTIFICATIF

Pages	Un calendrier détaillé se trouve pages 155 à 156	Date choisie	Date de repli	Tarif plein à partir du 25 juin	Abonné	Abonné senior	Abonné réduit	Abonné jeune	Total
12	tg STAN // <i>Infidèles</i>	Théâtre de la Bastille		27€x20€x20€x16€x13€€
		Le Théâtre de Rungis	Jeu. 10 janv. 20h30	18€x14€x11€x11€x11€€
		!POC! / Alfortville	Mer. 16 janv. 20h30	22€x15€x15€x15€x12€€
12	tg STAN // <i>Atelier</i>	La Scène Watteau		23€x16€x16€x16€x8€€
		Théâtre de la Bastille		27€x20€x20€x16€x13€€
12	tg STAN // <i>Après la répétition</i>			27€x20€x20€x16€x13€€
14	Shochiku Grand Kabuki		INDIQUER L'HORAIRE	55€x38€x35€x19€x16€€
16	Julien Gosselin // <i>Le Père</i>			25€x16€x16€x12€x12€€
110	Julien Gosselin // <i>Joueurs, Mao II, Les Noms</i>	(1 ^{re} Cat.)		60€x60€x60€x60€x30€€
		(2 ^e Cat.)		48€x48€x48€x48€x24€€
110	Julien Gosselin // <i>Joueurs</i>	(1 ^{re} Cat.)		30€x30€x30€x30€x30€€
		(2 ^e Cat.)		24€x24€x24€x24€x24€€
110	Julien Gosselin // <i>Mao II</i>	(1 ^{re} Cat.)		30€x30€x30€x30€x30€€
		(2 ^e Cat.)		24€x24€x24€x24€x24€€
110	Julien Gosselin // <i>Les Noms</i>	(1 ^{re} Cat.)		30€x30€x30€x30€x30€€
		(2 ^e Cat.)		24€x24€x24€x24€x24€€
18	Karlheinz Stockhausen // <i>Inori - Adoration</i>	(1 ^{re} Cat.)	Ven. 14 sept. 20h30	30€x22,50€x22,50€x22,50€x22,50€€
		(2 ^e Cat.)		26€x19,50€x19,50€x19,50€x19,50€€
		(3 ^e Cat.)		22€x16,50€x16,50€x16,50€x16,50€€
		(4 ^e Cat.)		17€x12,75€x12,75€x12,75€x12,75€€
20	Laetitia Dosch // <i>HATE</i>			30€x15€x15€x10€x10€€
22	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>Violin Phase</i>		INDIQUER L'HORAIRE	18€x12€x12€x12€x12€€
22	Eleanor Bauer // <i>A lot of moving parts</i>			12€x8€x8€x8€x8€€
22	Radouan Mriziga // <i>7</i>		INDIQUER L'HORAIRE	12€x8€x8€x8€x8€€
26	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>Fase, Four Movements to the Music of Steve Reich</i>			18€x14€x14€x14€x14€€
44	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>Rosas danst Rosas</i>	Espace 1789	Ven. 28 sept. 20h	16€x12€x10€x10€x10€€
		Théâtre-Sénart	Mar. 2 oct. 20h30	26€x15€x13,50€x13,50€x11€€
		!POC! / Alfortville	Jeu. 4 oct. 20h30	22€x15€x15€x15€x12€€
		Théâtre du Fil de l'eau		18€x10€x10€x5€x5€€
		Le CENTQUATRE-PARIS		28€x15€x15€x15€x15€€
70	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>Achterland</i>	Maison des Arts Créteil		30€x20€x20€x20€x20€€
		Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines	Jeu. 20 déc. 20h30	29€x20€x16€x16€x7€€
74	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>Verklärte Nacht</i>			30€x20€x20€x20€x15€€
98	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>Zeitigung</i>			32€x22€x22€x22€x18€€
108	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>Mitten wir im Leben sind / Bach6Cellosuiten</i>	(1 ^{re} Cat.)		45€x33,75€x33,75€x33,75€x33,75€€
		(2 ^e Cat.)		35€x26,25€x26,25€x26,25€x26,25€€
		(3 ^e Cat.)		25€x18,75€x18,75€x18,75€x18,75€€
116	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>Vortex Temporum</i>			25€x20€x16€x16€x12€€
120	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>A Love Supreme</i>	Espace 1789	Ven. 23 nov. 20h	16€x12€x10€x10€x10€€
		Le Théâtre de Rungis	Jeu. 6 déc. 20h30	18€x14€x11€x11€x11€€
		La Lanterne	Ven. 14 déc. 20h45	35€x31€x31€x16€x16€€
		Théâtre Firmin Gémier - La Piscine		20€x18€x14€x14€x9€€
		Théâtre des Louvrais		25€x15€x12€x5€x5€€
128	Anne Teresa De Keersmaeker // tg STAN // <i>Quartett</i>			18€x14€x14€x14€x14€€
138	Anne Teresa De Keersmaeker // <i>Rain (live)</i>			32€x20€x20€x20€x12€€
24	Mohamed El Khatib / Alain Cavalier // <i>Conversation</i>			30€x15€x15€x10€x10€€
28	Mansaku, Mansai et Yūki Nomura / Hiroshi Sugimoto // <i>Sambasō, danse divine</i>		INDIQUER L'HORAIRE	32€x22€x22€x22€x18€€
30	Kūro Tanino // <i>The Dark Master</i>		INDIQUER L'HORAIRE	24€x12€x12€x12€x10€€

BULLETIN D'ABONNEMENT

SENIOR (PLUS DE 65 ANS) / RÉDUIT (DEMANDEURS D'EMPLOI, INTERMITTENTS) / JEUNE (MOINS DE 28 ANS, ÉTUDIANTS) <----- JOINDRE UN JUSTIFICATIF

Pages	Un calendrier détaillé se trouve pages 155 à 158	Date choisie	Date de repli	Tarif plein à partir du 25 juin	Abonné	Abonné senior	Abonné réduit	Abonné jeune	Total
30	Küro Tanino // <i>Avidya - L'Auberge de l'obscurité</i>			24€x12€x12€x12€x10€€
32	Krystian Lupa // <i>Le Procès</i>			40€x28€x28€x20€x17€€
				28€x28€x28€x14€x12€€
				18€x18€x18€x9€x9€€
34	Sylvain Creuzevault // <i>Les Démons</i>			36€x28€x28€x28€x17€€
				28€x28€x28€x14€x12€€
				25€x15€x12€x5€x5€€
142	Sylvain Creuzevault // <i>Les Tourmentes - Un Coup de Dés... / Au désert</i>			25€x16€x16€x12€x12€€
142	Sylvain Creuzevault // <i>Les Tourmentes - Un Coup de Dés... / Construire un feu</i>			25€x16€x16€x12€x12€€
36	Milo Rau // <i>La Reprise. Histoire(s) du théâtre (I)</i>			30€x15€x15€x10€x10€€
40	Claude Vivier / Alban Berg / Pascal Dusapin / Gustav Mahler		Jeu. 27 sept. 20h	45€x38€x38€x38€x38€€
				35€x30€x30€x30€x30€€
				25€x21€x21€x21€x21€€
				15€x13€x13€x13€x13€€
58	Claude Vivier / Clara Iannotta		Lun. 8 oct. 20h	19€x14€x14€x14€x11€€
78	Claude Vivier / Tristan Murail / Gustav Mahler		Jeu. 25 oct. 20h	45€x38€x38€x38€x38€€
				35€x30€x30€x30€x30€€
				25€x21€x21€x21€x21€€
				15€x13€x13€x13€x13€€
106	Claude Vivier / Gérard Grisey		Ven. 16 nov. 20h30	18€x12,60€x12,60€x12,60€x12,60€€
136	Claude Vivier / Peter Sellars // <i>Kopernikus</i>			36€x26€x26€x26€x24€€
				23€x14€x14€x14€x10€€
42	Saburo Teshigawara // <i>The Idiot</i>			37€x25€x22€x12€x12€€
48	Takao Kawaguchi // <i>About Kazuo Ohno</i>			26€x17€x17€x17€x13€€
50	Ola Maciejewska // <i>Dance Concert</i>			18€x14€x14€x14€x14€€
52	Thomas Quillardet // <i>Tristesse et joie...</i>			8€x8€x8€x8€x8€€
				25€x20€x20€x20€x10€€
				15€x10€x10€x10€x8€€
				18€x8€x8€x8€x8€€
				24€x12€x12€x12€x10€€
54	Shū Matsui // <i>Un Fils formidable</i>			24€x12€x12€x12€x10€€
60	Ahmed El Attar // <i>Mama</i>			20€x12€x12€x12€x12€€
				25€x16€x16€x12€x12€€
62	El Conde de Torrefiel // <i>La Plaza</i>			18€x14€x14€x14€x14€€
64	Forced Entertainment // <i>Complete Works...</i>			12€x10€x10€x10€x8€€
				12€x10€x10€x10€x8€€
				12€x10€x10€x10€x8€€
				12€x10€x10€x10€x8€€
				12€x10€x10€x10€x8€€
				12€x10€x10€x10€x8€€
68	Émilie Rousset // <i>Rencontre avec Pierre Pica</i>			23€x16€x14€x8€x8€€
68	Émilie Rousset // <i>Extrait d'une rencontre avec Pierre Pica</i>		Mer. 28 nov. 20h	22€x15€x15€x15€x12€€
68	Émilie Rousset / Louise Hémon // <i>Rituel 4 : Le Grand Débat</i>			23€x16€x14€x8€x8€€
72	Toshiki Okada // <i>Five Days in March</i>			18€x14€x14€x14€x14€€
72	Toshiki Okada // <i>Pratthana - A Portrait of Possession</i>			18€x14€x14€x14€x14€€
76	Daria Deflorian / Antonio Tagliarini // <i>Quasi niente</i>			25€x18€x18€x14€x11€€
80	Clara Iannotta / Pierre-Yves Macé / Helmut Lachenmann		Ven. 26 oct. 20h30	18€x12,60€x12,60€x12,60€x12,60€€
86	Alexander Zeldin // <i>LOVE</i>			36€x28€x28€x28€x17€€

BULLETIN D'ABONNEMENT

SENIOR (PLUS DE 65 ANS) / RÉDUIT (DEMANDEURS D'EMPLOI, INTERMITTENTS) / JEUNE (MOINS DE 28 ANS, ÉTUDIANTS) <----- JOINDRE UN JUSTIFICATIF

Pages	Un calendrier détaillé se trouve pages 155 à 158	Date choisie	Date de repli	Tarif plein à partir du 25 juin	Abonné	Abonné senior	Abonné réduit	Abonné jeune	Total
88	Bruno Beltrão // <i>Inoah</i>			25€x15€x15€x15€x15€€
				17€x11€x8€x8€x5€€
90	Marion Siéfert // <i>Le Grand Sommeil</i>			24€x8€x8€x8€x8€€
				15€x10€x10€x10€x10€€
92	Tiago Rodrigues // <i>Sopro</i>			24€x15€x15€x15€x15€€
				27€x20€x20€x16€x13€€
92	Tiago Rodrigues // <i>By Heart</i>			16€x12€x10€x10€x10€€
94	Silvia Costa // <i>Dans le pays d'hiver</i>			25€x16€x16€x12€x12€€
96	Walid Raad // <i>Les Louvres and/or Kicking the Dead</i>			15€x10€x10€x10€x10€€
100	Invitation à David Christoffel			19€x14€x14€x14€x11€€
102	Noé Soulier // <i>From Within</i>			37€x25€x22€x12€x12€€
104	Bouchra Ouizguen // <i>Jerada</i>			18€x14€x14€x14€x14€€
112	Géraldine Martineau // <i>La Petite Sirène</i>			24€x24€x24€x15€x15€€
114	Takahiro Fujita // <i>Jetons les livres, sortons dans la rue</i>			25€x19€x19€x19€x19€€
118	Hideto Iwaï // <i>Wareware no moromoro (nos histoires...)</i>			24€x12€x12€x12€x10€€
122	Maxime Kurvers // <i>Naissance de la tragédie</i>			24€x8€x8€x8€x8€€
126	Enno Poppe // <i>Rundfunk</i>			25€x20€x20€x16€x10€€
130	Lia Rodrigues // <i>Fúria</i>			37€x25€x22€x12€x12€€
				25€x15€x15€x15€x15€€
134	Claude Régy // <i>Rêve et Folie</i>			30€x15€x15€x10€x10€€
140	Talents Adami Paroles d'acteurs / Joris Lacoste // <i>Noyau ni fixe</i>			15€x12€x12€x12€x10€€
144	Robert Lepage // <i>Kanata</i>			40€x30€x30€x20€x20€€

En partenariat avec Cultures du Cœur en Île-de-France, offrez une ou plusieurs places pour le spectacle *Inoah* de Bruno Beltrão au CENTQUATRE-Paris à des publics en situation d'insertion sociale et/ou professionnelle et éloignés de la culture.

Total €+

Cultures du Cœur – Bruno Beltrão // *Inoah* – Sam. 10 nov. 20h30 x15 = €

Frais d'envoi / nombre d'abonnements x3 = €

Total général abonnements = €

NOM // PRÉNOM //

N° // RUE //

CODE POSTAL // VILLE //

MOBILE // TÉLÉPHONE //

E-MAIL //

Règlement par chèque à l'ordre du Festival d'Automne à Paris

Ou par carte bancaire n° Date d'expiration ____/____/____

3 derniers chiffres du pictogramme

Signature :

À retourner au Service abonnement/location accompagné de vos éventuels justificatifs
Festival d'Automne à Paris – 156, rue de Rivoli – 75001 Paris



FONDATION
D'ENTREPRISE
HERMÈS

New Settings



UN ACCOMPAGNEMENT
D'ARTISTES
ANAGOOR
JEANNE CANDEL
NORA CHIPAUMIRE
OLA MACIEJEWSKA
VERA MANTERO
ALI MOINI
CHRISTOS PAPADOPOULOS
PHILIPPE QUESNE
LIA RODRIGUES
ÉMILIE ROUSSET
ÉMILIE ROUSSET & LOUISE HÉMON
HIROSHI SUGIMOTO
VIRGINIE YASSEF

13 SPECTACLES
DU 19/09/18
AU 18/12/18

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

Clédat & Petitpierre © Y.Clédat



CALENDRIER 2018

N° de page	Spectacle	Septembre							Octobre						
		S	D	L	M	J	V	S	L	M	M	J	V	S	D
12	Ig STAN // Infielès Théâtre de la Bastille								20h						
14	Shochiko Grand Kabuki Chaillot - Théâtre national de la Danse														
16	Julien Gosselin // Le Père MC93														
18	Karlheinz Stockhausen // Inori - Adoration Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris														
22	Anne Teresa De Keersmaeker // Violin Phase Lafayette Anticipations														
24	Mohamed El Khalil // Alan Cavalier // Conversation Nanterre-Amateurs														
20	Laetitia Dosch // HATE Nanterre-Amateurs														
22	Andros Jins-Browne // Already Unmade Lafayette Anticipations														
26	Anne Teresa De Keersmaeker // Fase, Four Movements... Centre Pompidou														
28	M. K. e.Y. Nomura // H. Sugimoto // Samiasa, danse divine Théâtre de la Ville - Espace Cardin														
34	Sylvain Creuzvault // Les Démons Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier														
22	Eleanor Bauer // Aïoli or moving parts Lafayette Anticipations														
30	Kuro Tamino // The Dark Master K2G - Théâtre de Gennevilliers														
32	Kyran Taylor // Les Forces Odéon-Théâtre de l'Europe														
22	Radio France // Europe Radio France / Auditorium														
36	Milo Rau // La Perse: Histoire(s) du théâtre (I) Nanterre-Amateurs														
38	Anne Teresa De Keersmaeker // Snow Walk Paris														
30	Kuro Tamino // Avidya - L'Alouette de l'obscure T2G - Théâtre de Gennevilliers														
40	Claude Vivier // Alban Berg // Pascal Dupain // Gustaw Mahler Radio France / Auditorium														
12	Ig STAN // Atelier La Scène Wajaleu // Nogent-sur-Marne														
42	Saburo Teshigahara // The Mito Chaillot - Théâtre national de la Danse														
44	Anne Teresa De Keersmaeker // Rosas dans Rosas Espace 1789 / Saint-Ouen														
44	Anne Teresa De Keersmaeker // Rosas dans Rosas Théâtre Jean-Vilar // Vitry-sur-Seine														
		Septembre							Octobre						
N° de page	Spectacle	S	D	L	M	J	V	S	L	M	M	J	V	S	D
12	Ig STAN // Atelier Théâtre de la Bastille								20h						
44	Anne Teresa De Keersmaeker // Rosas dans Rosas Théâtre-Sémiotique														
48	Theo Kwaghebe // Abour Kazuo Ohno Théâtre de la Ville - Espace Cardin														
42	Saburo Teshigahara // The Mito Chaillot - Théâtre national de la Danse														
36	Milo Rau // La Perse: Histoire(s) du théâtre (I) Nanterre-Amateurs														
34	Sylvain Creuzvault // Les Démons Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier														
50	Ola Maciejewska // Dance Concert Centre Pompidou														
44	Anne Teresa De Keersmaeker // Rosas dans Rosas iPOC / Alfortville														
52	Thomas Quillardet // Histresce et joie dans la vie des girafes Théâtre de Chelles														
54	Shū Matsui // Un Fil formidable T2G - Théâtre de Gennevilliers														
56	Anne Teresa De Keersmaeker // La Fabrique CND Centre national de la danse														

N° de page	S	D	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31						
138									20h	20h																													
68					21h	20h30																																	
140																																							
142																																							
130																																							
72																																							
82																																							
120																																							
52																																							
24																																							
120																																							
144																																							
142																																							
136																																							
120																																							
142																																							
70																																							
120																																							
N° de page																																							
66																																							
124																																							
112																																							
144																																							
12																																							
12																																							
N° de page																																							
144																																							
34																																							

Modification d'horaire de dernière minute, changement de date, annulation ou représentation supplémentaire...
 Ayez le réflexe festival-automne.com



C'est tout naturellement que la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild apporte son concours au Festival d'Automne à Paris qui accompagne et produit tant de créateurs venus du monde entier et participe à l'esprit de découverte qui nous anime.

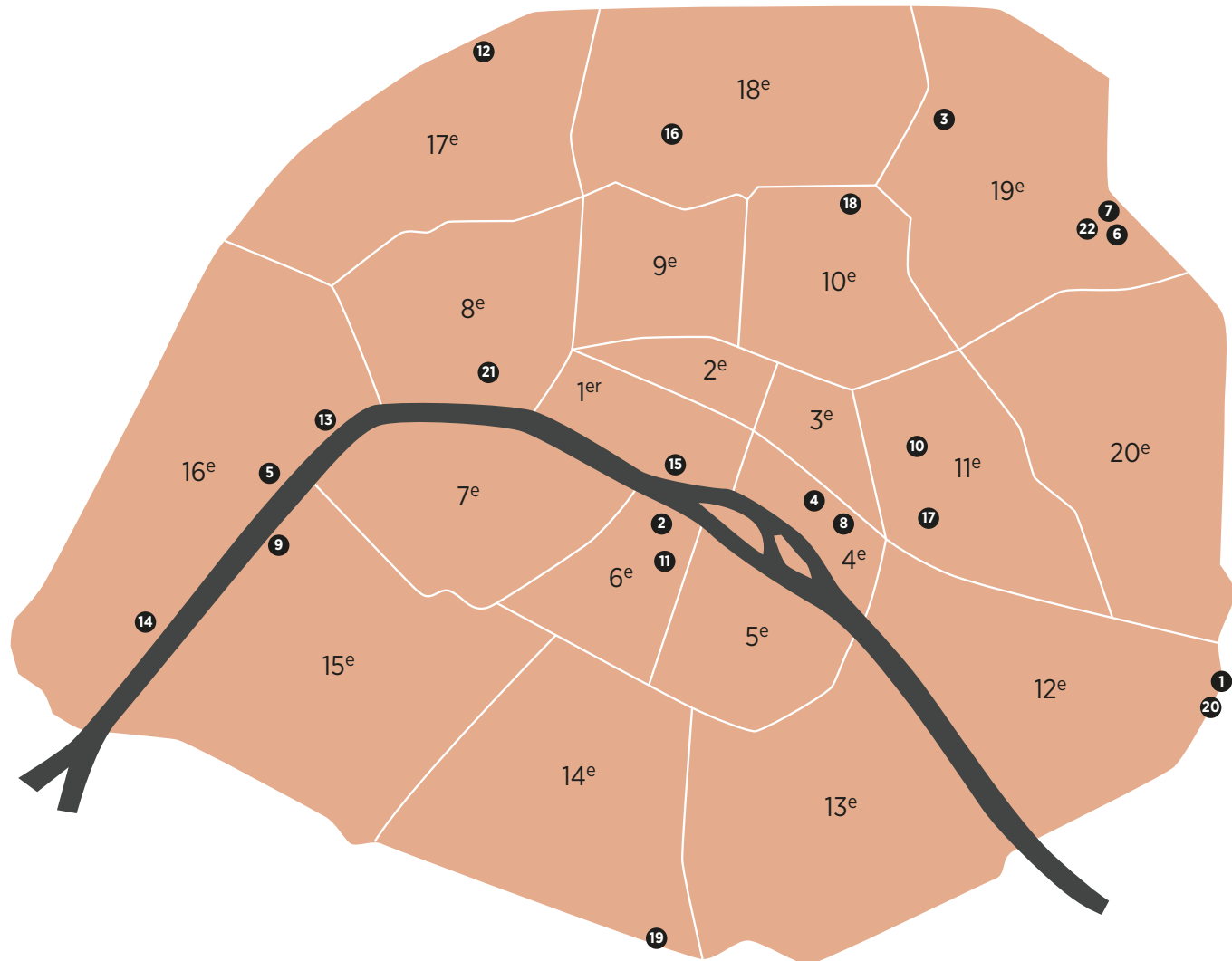


Afin d'honorer la mémoire de la baronne Philippine de Rothschild qui fut pendant plus de vingt-cinq ans la Présidente de Baron Philippe de Rothschild, S.A. et transmettre ses passions artistiques et culturelles, l'actionnariat familial et Baron Philippe de Rothschild, S.A. ont créé en 2015 la Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild. Cette Fondation se veut à la fois le reflet d'un certain art de vivre qui anime notre entreprise et celui des passions artistiques et des autres vies professionnelles de Philippine de Rothschild, que ce soit le théâtre, le cinéma ou l'art lyrique. La Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild entend valoriser et soutenir l'originalité et les savoir-faire que sous-tend la création culturelle.

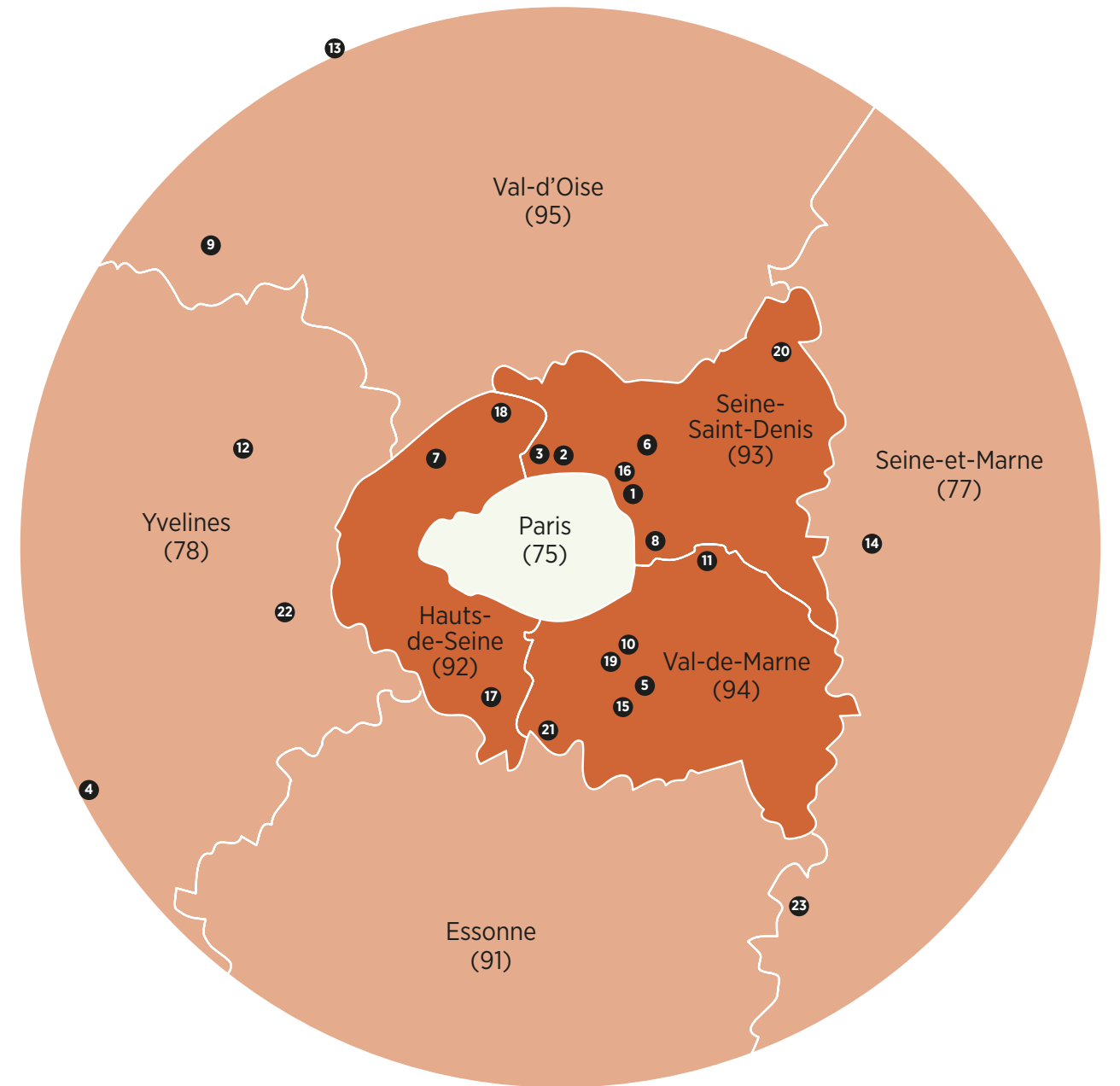
www.fondation-philippine-de-rothschild.com

Crédit photo : Anderson-Sipa

45 LIEUX À PARIS ET EN ÎLE-DE-FRANCE



- | | |
|--|---|
| ❶ Atelier de Paris / CDCN | ❷ Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier |
| ❸ Beaux-Arts de Paris | ❸ Palais de Tokyo |
| ❹ Le CENTQUATRE-PARIS | ❹ Radio France / Auditorium |
| ❺ Centre Pompidou | ❺ Studio-Théâtre de la Comédie-Française |
| ❻ Chaillot - Théâtre national de la Danse | ❻ Théâtre des Abbesses |
| ❼ Cité de la musique - Philharmonie de Paris | ❼ Théâtre de la Bastille |
| ❽ Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris | ❽ Théâtre des Bouffes du Nord |
| ❾ Lafayette Anticipations | ❾ Théâtre de la Cité internationale |
| ❿ Maison de la culture du Japon à Paris | ❿ Théâtre du Soleil |
| ⓫ La Ménagerie de Verre | ⓫ Théâtre de la Ville - Espace Cardin |
| ⓬ Odéon-Théâtre de l'Europe | ⓬ La Villette - Grande Halle |



- | | |
|--|---|
| ❶ CND Centre national de la danse | ❷ Théâtre Alexandre Dumas / Saint-Germain-en-Laye |
| ❸ La Commune Aubervilliers | ❸ Théâtre du Beauvaisis |
| ❹ Espace 1789 / Saint-Ouen | ❹ Théâtre de Chelles |
| ❺ La Lanterne - Pôle Culturel de Rambouillet | ❺ Théâtre de Choisy-le-Roi |
| ❻ Maison des Arts Créteil | ❻ Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin |
| ❼ MC93 | ❼ Théâtre Firmin Gémier - La Piscine / Châtenay-Malabry |
| ❽ Nanterre-Amandiers | ❽ T2G - Théâtre de Gennevilliers |
| ❾ Nouveau théâtre de Montreuil | ❾ Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine |
| ❿ Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise - Théâtre des Louvrais | ❿ Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France |
| ⓫ !POC! / Alfortville | ⓫ Le Théâtre de Rungis |
| ⓬ La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne | ⓬ Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines |
| | ⓭ Théâtre-Sénart |

Le Monde
W E E K • E N D

CHAQUE VENDREDI EN KIOSQUE



LEMONDE.FR/M-LE-MAG

LES PARTENAIRES DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2018

Depuis sa fondation en 1972, le Festival d'Automne à Paris inscrit sa géographie mouvante sur une carte qui dépasse très largement les limites que lui assigne son nom. Le Festival ne pourrait exister sans la collaboration active et généreuse de ces très nombreuses structures. On regrettera de ne pouvoir présenter ci-dessous les multiples théâtres, salles de concerts, musées, galeries et festivals nationaux et internationaux qui œuvrent en production, coproduction ou accueil avec le Festival d'Automne.

ATELIER DE PARIS / CDCN

**Atelier de Paris /
Centre de développement
chorégraphique national**
Cartoucherie, 2, Route du Champ
de Manœuvre 75012 Paris
Métro : Château de Vincennes
puis navette Cartoucherie ou bus 112
Réservation : 01 41 74 17 07
reservation@atelierdeparis.org
atelierdeparis.org
Navette gratuite avant et après
les représentations

Beaux-Arts de Paris
Palais des Beaux-Arts
13, quai Malaquais 75006 Paris
Métro : Saint-Germain-des-Prés
beauxartsparis.fr

Le CENTQUATRE-PARIS
5, rue Curial 75019 Paris
Métro : Riquet, Crimée, Stalingrad
RER E Rosa Parks
Réservation : 01 53 35 50 00
ou billetterie@104.fr
104.fr

Centre Pompidou
Place Georges Pompidou 75004 Paris
Entrée par la rue Rambuteau
Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville
RER : Châtelet-Les Halles
Réservation : sur place, en ligne
Information : 01 44 78 12 33
centrepompidou.fr

Chaillot – Théâtre national de la Danse
1, place du Trocadéro 75116 Paris
Métro : Trocadéro
Réservation : 01 53 65 30 00
theatre-chaillot.fr



**Cité de la musique –
Philharmonie de Paris**
221, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
Métro : Porte de Pantin
Tramway T3b Porte de Pantin
Réservation : 01 44 84 44 84
philharmoniedeparis.fr



CND Centre national de la danse
1, rue Victor Hugo 93500 Pantin
Métro : Hoche
RER E Pantin
Tramway T3b Delphine Seyrig
Bus 170 et 151 Centre national de la danse
Réservation : 01 41 83 98 98
cnd.fr



**La Commune centre dramatique
national d'Aubervilliers**
2, rue Édouard Poisson 93300 Aubervilliers
Métro : Aubervilliers-Pantin-Quatre
Chemins
Réservation : 01 48 33 16 16
lacomune-aubervilliers.fr



**Espace 1789 / Saint-Ouen,
Scène conventionnée danse**
2-4, rue Alexandre Bachelet
93400 Saint-Ouen
Métro : Garibaldi
Réservation : 01 40 11 70 72
espace-1789.com



**Lafayette Anticipations
Fondation d'entreprise Galeries Lafayette**
9, rue du Plâtre 75004 Paris
Métro : Rambuteau, Hôtel de Ville
RER : Châtelet-Les Halles
Information : 01 57 40 64 17
lafayetteanticipations.com



**La Lanterne – Pôle culturel
de Rambouillet**
Place André Thome et Jacqueline
Thome-Patenôtre et 5, rue Gautherin
78120 Rambouillet
Réservation : 01 75 03 44 01
lalanterne.rambouillet.fr



NOUVEAU ! RUBRIQUE CONCERTS EN LIGNE

► Sur francemusique.fr
vous êtes aux premières loges

- Plus de 1600 concerts audio et vidéo
- Gratuits
- En direct ou à la demande

**france
musique**
Vous allez
la do ré !

France Musique partenaire du Festival d'Automne à Paris



Maison des Arts Créteil
Place Salvador Allende 94000 Créteil
Métro : Créteil-Préfecture
Réservation : 01 45 13 19 19
maccrteil.com
Retour en navette gratuite vers Bastille et Châtelet dans la limite des places disponibles



Maison de la culture du Japon à Paris
101 bis, quai Branly 75015 Paris
Métro : Bir-Hakeim
RER : Champ de Mars
Réservation : en ligne
mcjp.fr



MC93 – Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis
9, boulevard Lénine 93000 Bobigny
Métro : Pablo Picasso (puis 5 min. à pied)
Tramway T1 Hôtel-de-Ville – Maison de la Culture
Réservation : 01 41 60 72 72
mc93.com



La Ménagerie de Verre
12-14, rue Léchevin 75011 Paris
Métro : Parmentier, Saint-Ambroise
Réservation : 01 43 38 33 44
menagerie-de-verre.org



Nanterre-Amandiers, centre dramatique national
7, avenue Pablo Picasso 92000 Nanterre
RER A Nanterre-Préfecture (sortie Carillon)
Réservation : 01 46 14 70 00
nanterre-amandiers.com
Navette gratuite avant et après les représentations



Nouveau théâtre de Montreuil, centre dramatique national
10, place Jean Jaurès 93100 Montreuil
Métro : Mairie de Montreuil
Réservation : 01 48 70 48 90
nouveau-theatre-montreuil.com



Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise Théâtre des Louvrais
Place de la Paix 95300 Pontoise
RER A Cergy-Préfecture puis bus 42
Réservation : 01 34 20 14 14
lapostrophe.net



Odéon-Théâtre de l'Europe Théâtre de l'Odéon
Place de l'Odéon 75006 Paris
Métro : Odéon
Ateliers Berthier
1, rue André Suarès 75017 Paris
Métro : Porte de Clichy
Réservation : 01 44 85 40 40
theatre-odeon.eu



Palais de Tokyo
13, avenue du Président Wilson 75016 Paris
Métro : Iéna, Alma-Marceau
RER C Pont de l'Alma
Information : 01 81 97 35 88
palaisdetokyo.com



IPOC!
Parvis des Arts 94140 Alfortville (angle des rues Marcel Bourdarias et Joseph Franceschi)
Salle de spectacle / Premier étage
RER D Maisons-Alfort/Alfortville
Métro : École Vétérinaire puis bus 103
Réservation : 01 58 73 29 18
lepoc.fr



Radio France / Auditorium
116, avenue du Président Kennedy 75016 Paris
Métro : Passy, Ranelagh, La Muette, Charles Michels
RER C Avenue du Président Kennedy
Information : 01 56 40 15 16
contact.billetterie@radiofrance.com
maisondelaradio.fr



La Scène Watteau, scène conventionnée de Nogent-sur-Marne
Place du Théâtre 94130 Nogent-sur-Marne
RER E Nogent-Le Perreux
Réservation : 01 48 72 94 94
scenewatteau.fr



Studio-Théâtre de la Comédie-Française
99, rue de Rivoli 75001 Paris
Métro : Palais-Royal – Musée du Louvre (accès direct à la galerie du Carrousel)
Réservation : 01 44 58 15 15
comedie-francaise.fr



Théâtre Alexandre Dumas / Saint-Germain-en-Laye
Jardin des Arts, Place André-Malraux 78100 Saint-Germain-en-Laye
RER A Saint-Germain-en-Laye (sortie Église-château)
Réservation : 01 30 87 07 07
tad-saintgermainenlaye.fr



Théâtre de la Bastille
76, rue de la Roquette 75011 Paris
Métro : Bastille, Voltaire, Bréguet-Sabin
Réservation : 01 43 57 42 14
theatre-bastille.com



Théâtre du Beauvaisis – Scène Nationale
40, rue Vinot Préfontaine 60007 Beauvais
Réservation : 03 44 06 08 20
contact@theatredubeauvaisis.com
theatredubeauvaisis.com

Culture soutient la culture.

Théâtre,
danse,
cirque,
bd,
littérature,
musique,
art
plastique,
cinéma.



franceculture.fr/
@Franceculture

À Paris
93.5 FM



L'esprit
d'ouverture.

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

Théâtre des Bouffes du Nord
37 bis, boulevard de la Chapelle 75010 Paris
Métro : La Chapelle
Réservation : 01 46 07 34 50
bouffesdunord.com

THÉÂTRE CHELLES

Théâtre de Chelles
Place des Martyrs de Châteaubriant
77500 Chelles
RER E Chelles-Gournay
(sortie Gare routière)
Gare SNCF Chelles-Gournay
Réservation : 01 64 21 02 10
theatre.chelles.fr



Théâtre de Choisy-le-Roi – Scène conventionnée Diversité Linguistique
4, avenue de Villeneuve Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
RER C Choisy-le-Roi (sortie côté Seine)
Réservation : 01 48 90 89 79
reservation.theatre@choisyleroi.fr
theatrecinemachoisy.fr



Théâtre de la Cité internationale
17, boulevard Jourdan 75014 Paris
RER B Cité Universitaire
Tramway T3 Cité universitaire
Réservation : 01 43 13 50 50
theatredelacite.com

ville de
Pantin

Théâtre du Fil de l'eau / Ville de Pantin
20, rue Delizy 93500 Pantin
Métro : Église de Pantin
Réservation : 01 49 15 41 70
billetterie@ville-pantin.fr
ville-pantin.fr



Théâtre Firmin Gémier / La Piscine
254, avenue de la Division Leclerc
92290 Châtenay-Malabry
RER B Robinson puis bus 194 ou 294
ou La Croix-de-Berny puis bus 379
Réservation : 01 41 87 20 84
theatrefirminagemier-lapiscine.fr

T2G

T2G – Théâtre de Gennevilliers
41, avenue des Grésillons
92230 Gennevilliers
Métro : Gabriel Péri
Réservation : 01 41 32 26 26
theatre2gennevilliers.com
Navette retour gratuite certains soirs

Théâtre
Jean
Vilar

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine
1, place Jean-Vilar 94400 Vitry-sur-Seine
Métro : Porte de Choisy puis bus 183,
Villejuif Louis Aragon puis bus 180,
Liberté puis bus 180
RER C Vitry-sur-Seine puis bus 180
Réservation : 01 55 53 10 60
theatrejeanvilar.com



Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse de Tremblay-en-France
24, boulevard de l'Hôtel de Ville
93290 Tremblay-en-France
RER B Vert-Galant
Réservation : 01 49 63 70 58
theatre.aragon@tremblayenfrance.fr
www.theatrelouisaragon.fr

* Le théâtre de Rungis *



Le Théâtre de Rungis
1, place du Général-de-Gaulle 94150 Rungis
Tramway 7 : Saarinen
Bus : 216, 396
Réservation : 01 45 60 79 05
theatre-rungis.fr

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Scène nationale
Place Georges Pompidou
78054 Saint-Quentin-en-Yvelines
RER C Saint-Quentin-en-Yvelines
Train : Lignes Montparnasse-Rambouillet
ou La Défense-La Verrière, Gare de Saint-Quentin-en-Yvelines
Réservation : 01 30 96 99 00
theatresqy.org



Théâtre-Sénart, Scène nationale
9-11, allée de la Fête – Carré Sénart
77127 Lieusaint
RER D Lieusaint-Moissy ou Corbeil-Essonnes puis T Zen Corbeil-Essonnes
Réservation : 01 60 34 53 60
theatre-senart.com

Théâtre du Soleil

Théâtre du Soleil
Cartoucherie, 2, Route du Champ de Manœuvre 75012 Paris
puis navette Cartoucherie ou bus 112
Réservation : 01 43 74 24 08
Pour les collectivités : 01 43 74 88 50
theatre-du-soleil.fr



Théâtre de la Ville
Théâtre de la Ville – Espace Cardin
1, avenue Gabriel 75008 Paris
Métro : Concorde
Théâtre de la Ville – Les Abbesses
31, rue des Abbesses 75018 Paris
Métro : Abbesses
Réservation : 01 42 74 22 77
theatredelaville-paris.com



La Villette – Grande Halle
211, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris
Métro : Porte de Pantin
Réservation : 01 40 03 75 75
à la Folie information-billetterie
lavillette.com

ACCESSIBILITÉ

Le Festival d'Automne à Paris et l'ensemble de ses partenaires renforcent chaque année leur politique d'accessibilité afin d'offrir à tous, personnes valides ou en situation de handicap, les conditions optimales pour découvrir leurs programmes.

PUBLIC SOURD ET MALENTENDANT

Spectacles en langue étrangère surtitrés

Mansaku, Mansai et Yûki Nomura / Hiroshi Sugimoto / *Sambasô, danse divine* (p.28)
Kurô Tanino / *The Dark Master* (p.30)
Kurô Tanino / *Avidya - L'Auberge de l'obscurité* (p.30)
Krystian Lupa / *Le Procès d'après Franz Kafka* (p.32)
Milo Rau / *La Reprise. Histoire(s) du théâtre (I)* (p.36)
Shû Matsui / *Un Fils formidable* (p.54)
Ahmed El Attar / *Mama* (p.60)
El Conde de Torrefiel / *La Plaza* (p.62)
Toshiki Okada / *Five Days in March* (p.72)
Toshiki Okada / *Pratthana - A Portrait of Possession* (p.72)
Daria Deflorian / Antonio Tagliarini / *Quasi niente* (p.76)
Alexander Zeldin / *LOVE* (p.86)
Tiago Rodrigues / *Sopro* (p.92)
Silvia Costa / *Dans le pays d'hiver* (p.94)
Takahiro Fujita / *Jetons les livres, sortons dans la rue* (p.114)
Anne Teresa De Keersmaeker / *tg STAN / Quartett* (p.128)

Films en langue étrangère surtitrés

Naomi Kawase / Isaki Lacuesta, cinéastes en correspondance (p.124)

Visite d'exposition

traduite en langue des signes française

Nairy Baghramian (p.66)
Samedi 24 novembre 15h - Beaux-Arts de Paris

Salles équipées de boucles magnétiques ou casques d'amplification

Chaillot - Théâtre national de la Danse (p.14, 42, 102 et 130)
Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris (p.18 et 108)
Odéon-Théâtre de l'Europe (p.32)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier (p.34, 86 et 110)
Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise - Théâtre des Louvrais / Pontoise (p.34 et 120)
Le CENTQUATRE-PARIS sauf pour le spectacle de Bruno Beltrão présenté dans la Nef (p.44, 96 et 130)
Théâtre Alexandre Dumas / Saint-Germain-en-Laye (p.52)
La Villette - Grande Halle (p.52 et 138)
La Lanterne - Pôle culturel de Rambouillet (p.120)
Centre Pompidou, salles de cinéma 1 et 2 (p.124)
Nouveau théâtre de Montreuil (p.136)

PUBLIC AVEUGLE ET MALVOYANT

Concerts naturellement accessibles

Karlheinz Stockhausen / *Inori - Adoration* (p.18)
Claude Vivier / Alban Berg / Pascal Dusapin / Gustav Mahler (p.40)
Claude Vivier / Clara Iannotta (p.58)
Claude Vivier / Tristan Murail / Gustav Mahler (p.78)
Clara Iannotta / Pierre-Yves Macé / Helmut Lachenmann (p.80)
Invitation à David Christoffel (p.100)
Claude Vivier / Gérard Grisey (p.106)
Enno Poppe / *Rundfunk* (p.126)
Claude Vivier / Peter Sellars / *Kopernikus, un rituel de mort* (p.136)

Les souffleurs

De nombreuses salles partenaires proposent un service de souffleurs sur simple demande.
N'hésitez pas à les contacter directement.

PUBLIC À MOBILITÉ RÉDUITE

Afin de vous accueillir au mieux, merci de bien vouloir vous signaler auprès de l'équipe accueil/billetterie de la salle partenaire lors de votre réservation puis de votre arrivée. Ceci pour améliorer votre confort sur place et accéder aux places réservées.

Attention : deux salles partenaires ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite : la salle du haut du Théâtre de la Bastille (p.12) et le studio de l'Espace Cardin (p.64).

PARTENAIRES 2018



France Culture, France Inter, France Musique, Le Monde, les Inrockuptibles, I/O, ARTE sont partenaires média du Festival d'Automne à Paris.



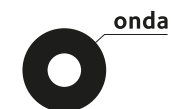
La Sacem, dans le cadre de son action culturelle, soutient la création musicale contemporaine.



L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant 9 spectacles et 2 concerts.



La SACD est partenaire du projet *L'Automne au lycée / Parcours d'auteurs*.



L'Onda soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.



Le Adam Mickiewicz Institute, dans le cadre du centenaire du retour à l'indépendance de la Pologne, apporte son soutien au Festival pour le spectacle *Le Procès* de Krystian Lupa.



Les spectacles de Mansaku, Mansai et Yûki Nomura/Hiroshi Sugimoto, Kurô Tanino, Shû Matsui, Takahiro Fujita, Hideto Iwai, Toshiki Okada et Takao Kawaguchi ainsi que *Shochiku Grand Kabuki* et la rétrospective Naomi Kawase / Isaki Lacuesta sont présentés dans le cadre de Japonismes 2018.



L'Ambassade de Norvège à Paris soutient la présentation de *Jerada* de Bouchra Ouizguen par la compagnie Carte Blanche. Le Centre culturel canadien à Paris soutient le Portrait Claude Vivier et la présentation de *Kanata* de Robert Lepage.



Pledg permet d'acheter pour plusieurs mais de ne payer que sa propre part.



L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Les
droits
d'un
acteur

C'EST TOUT
SAUF
DE LA
COMÉDIE

L'Adami accompagne les artistes-interprètes tout au long de leur carrière. De la gestion des droits à l'aide à la création, nous soutenons et défendons leur travail en France et dans le monde.

Actors rights are everything but comedy
Adami supports performers throughout their career. From the management of their rights to financial assistance to creation, we support and defend their work in France and all over the world.

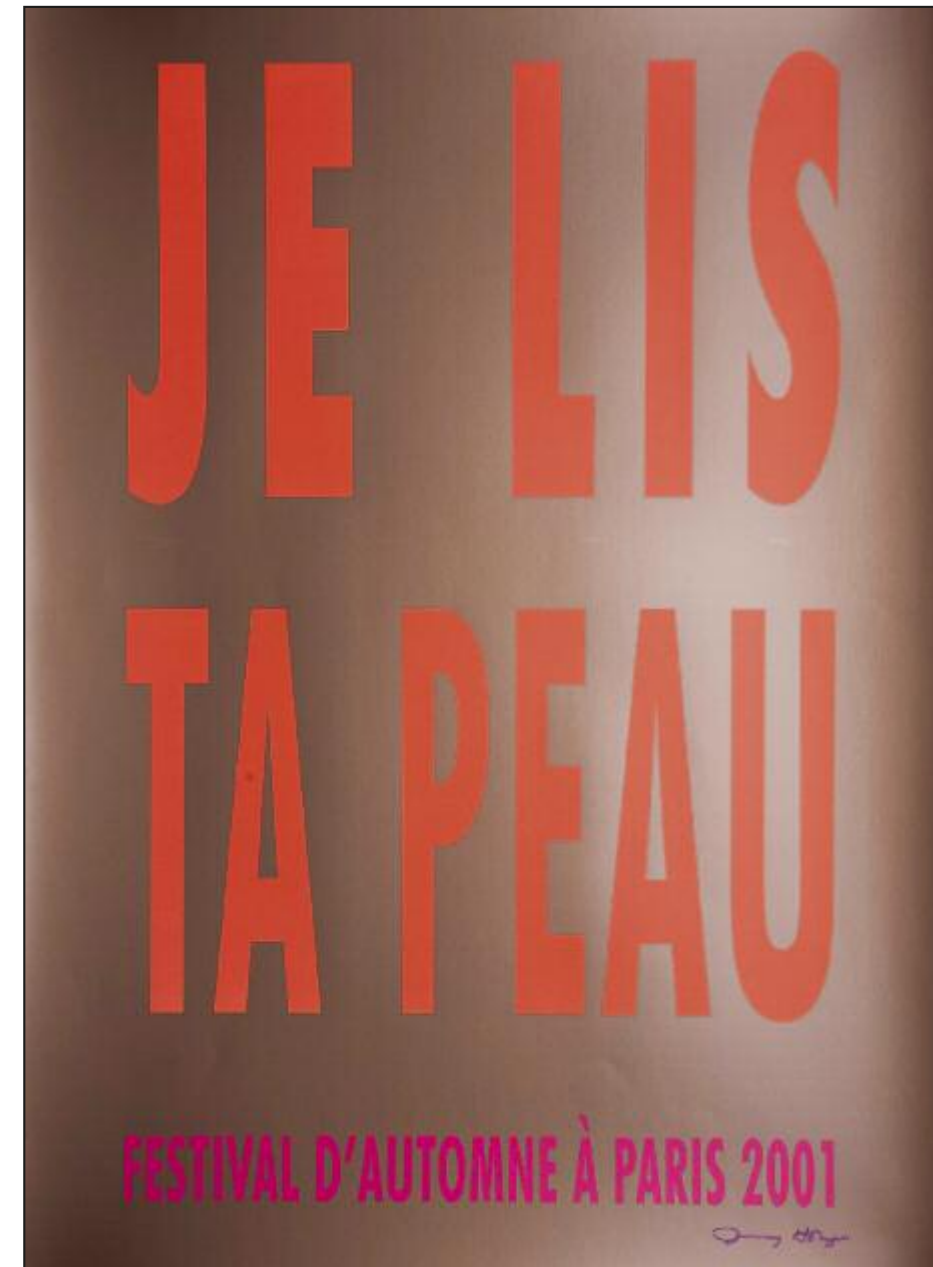


L'Adami partenaire
du Festival d'Automne
à Paris



47 ANNÉES DE SÉRIGRAPHIES D'ARTISTES

Le Festival d'Automne à Paris propose chaque année à l'artiste qui a réalisé l'affiche de son édition de créer une œuvre originale en tirage limité, dont les exemplaires sont numérotés et signés. Ainsi s'est constituée au fil des années une collection rare. La sérigraphie de Nairy Baghramian, dont les œuvres sont présentées cette année aux Beaux-Arts de Paris, sera mise en vente à partir d'octobre.



Jenny Holzer, 2001

- Gilles Aillaud
- Pierre Alechinsky
- Jennifer Allora /
- Guillermo Calzadilla
- Nairy Baghramian
- Miquel Barceló
- Karla Black
- Jean-Charles Blais
- Christian Boltanski
- Patrice Chéreau
- Pierre Fernandez Arman
- Urs Fischer
- Gérard Garouste
- Nan Goldin
- Sheila Hicks
- Jenny Holzer
- Rebecca Horn
- Ryoji Ikeda
- Jasper Johns
- Anish Kapoor
- Tadashi Kawamata
- Anselm Kiefer
- Ragnar Kjartansson
- David Maljković
- Mario Mertz
- Ernesto Neto
- Sigmar Polke
- Alexandre Ponomarev
- Martin Puryear
- Walid Raad
- Ugo Rondinone
- Michal Rovner
- Anri Sala
- Alain Séchas
- Antoni Tàpies
- Bill Viola
- Robert Wilson

**LISTE DES ŒUVRES DISPONIBLES À LA VENTE
SUR FESTIVAL-AUTOMNE.COM OU AU 01 53 45 17 08**

Un spectacle entre amis au Festival d'Automne ! Réservez pour tous, payez seulement votre part

Pledg

1 Je clique
sur le bouton Pledg
au moment de payer



2 J'ajoute
les emails de mes amis

-10%

3 Je rentre
le code **automne**
et bénéficie de -10%
sur ma commande*



4 Je paie ma part
et Pledg avance celle
de mes amis

Pledg

Retrouvez-nous
à partir du 28 mai sur
festival-automne.com

* Offre valable du 28 mai au 28 septembre 2018.



LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

« Le Festival d'Automne est né du vide ambiant. Avec, au départ, ces quelques idées-forces, auxquelles je n'ai cessé d'être attaché : les frontières nationales ne sauraient en aucun cas être des limites culturelles ; la création n'a de sens qu'à se nourrir d'échanges, de brassages, de confrontations ; Paris ne pourrait redevenir un lieu de rayonnement culturel qu'à être, simultanément, un lieu d'accueil et de circulation. »

Michel Guy
Fondateur du Festival d'Automne à Paris

PLURIDISCIPLINAIRE,

Théâtre, musique, danse, arts plastiques, cinéma... Le Festival d'Automne à Paris est voué aux arts contemporains et à la rencontre des disciplines. Chaque année, de septembre à décembre, il propose une cinquantaine de manifestations pour plus de deux-cent-cinquante mille spectateurs.

INTERNATIONAL,

La programmation internationale du Festival d'Automne à Paris en a fait un acteur majeur de la création artistique en France et dans le monde. Il collabore et s'associe régulièrement avec des festivals et institutions culturelles importants des différents continents, l'inscrivant dans une dynamique internationale.

Depuis sa création, il a consacré de grands programmes monographiques aux arts de la scène extra-européens (Corée, Mongolie, Afrique du Sud, Chine, Inde, Iran, Mexique, Japon, Égypte...) et, depuis 2012, à des figures marquantes de la scène internationale sous forme de « Portraits » (Maguy Marin, Robert Wilson, William Forsythe, Romeo Castellucci, Luigi Nono, Unsuk Chin, Krystian Lupa, Lucinda Childs, Ramon Lazkano, Jérôme Bel, Irvine Arditti & Quatuor Arditti).

NOMADE ET FÉDÉRATEUR,

N'ayant pas de lieu spécifique, le Festival d'Automne s'associe avec les structures culturelles de Paris et de sa région pour présenter les œuvres des artistes qu'il programme, facilitant leur circulation en fédérant différents lieux pour les accueillir. De l'Odéon-Théâtre de l'Europe au Centre Pompidou, de Nanterre-Amandiers à La Villette, de Lafayette Anticipations au CND Centre national de la danse, chaque année une quarantaine de lieux partenaires accueille sa programmation, permettant aux artistes de présenter leurs œuvres à un large public.

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS, DEPUIS 1972,

Association régie par la loi de 1901, le Festival d'Automne est fondé en 1972 par Michel Guy, avec le soutien du Président Georges Pompidou. Dirigé par Michel Guy, puis par Alain Crombecque de 1992 à 2009, sa direction est aujourd'hui confiée à Emmanuel Demarcy-Mota. Marie Collin et Joséphine Markovits en assurent la direction artistique.

**ACCOMPAGNE LES ARTISTES
EN PRODUISANT ET DIFFUSANT LEURS ŒUVRES,
DANS UN ESPRIT DE FIDÉLITÉ, D'OUVERTURE
ET D'INLASSABLE DÉCOUVERTE.**

« La culture permet de voir l'autre,
de reconnaître son humanité
dans la différence. »

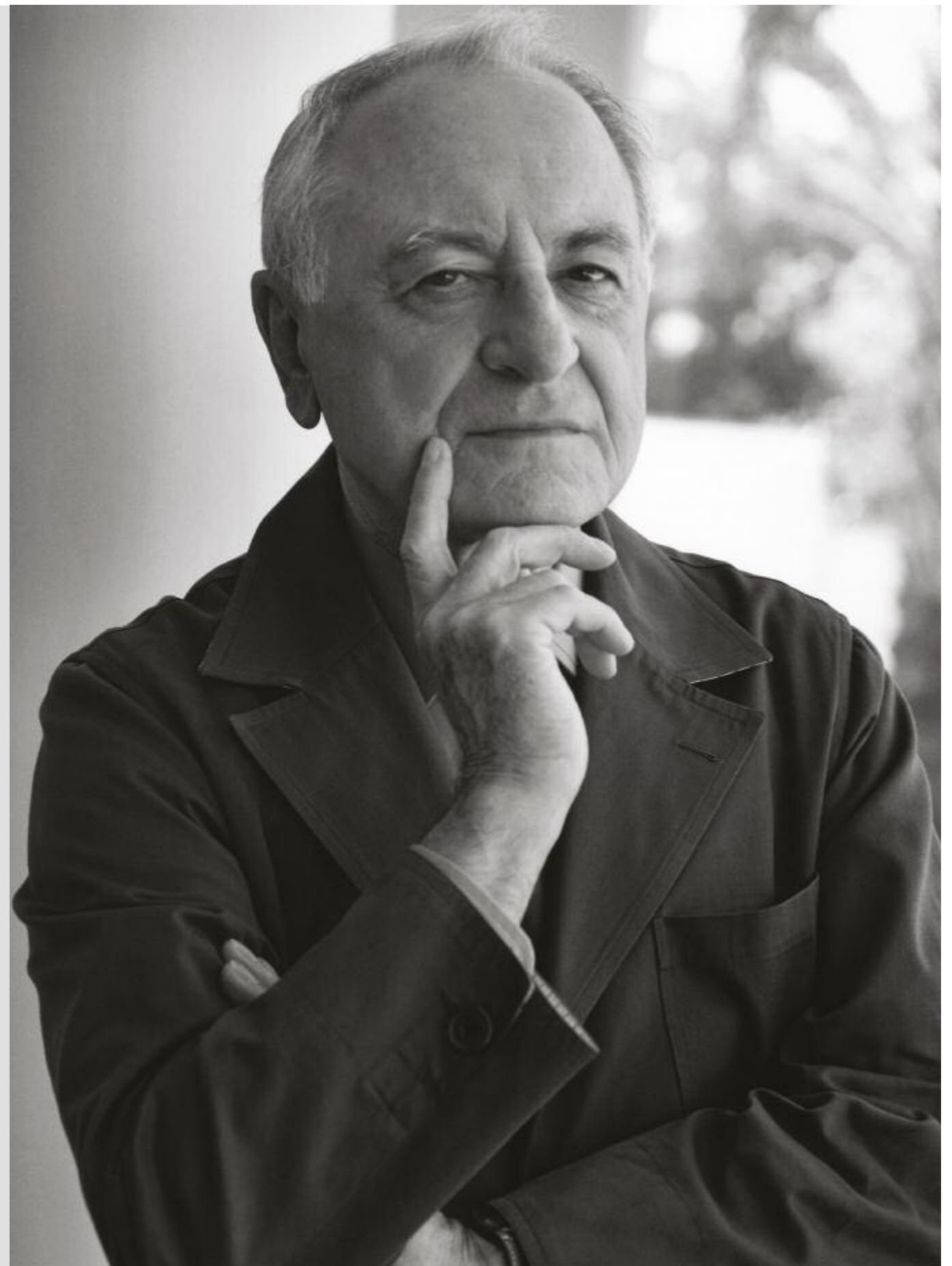
Pierre Bergé
(1930 - 2017)

Créée en 2002, la Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent a pour mission la conservation et le rayonnement de l'œuvre d'Yves Saint Laurent, ainsi que le soutien d'institutions et de projets culturels.

La Fondation inscrit son action dans le prolongement des passions d'Yves Saint Laurent et de Pierre Bergé. Elle est, depuis de nombreuses années, Grand Mécène du Festival d'Automne à Paris.

Fondation
PIERRE BERGÉ
YVES SAINT LAURENT

© Bruce Weber



REJOIGNEZ LES AMIS DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

POURQUOI SOUTENIR LE FESTIVAL ?

Que vous soyez mécène, donateur individuel, fondation ou entreprise, rejoignez le cercle actif et fidèle des Amis du Festival et devenez un de nos partenaires privilégiés :

> Accompagnez la création contemporaine française et internationale

L'engagement des mécènes aux côtés du Festival est indispensable à la mise en place d'un programme ambitieux et pluridisciplinaire.

> Facilitez l'accès à la création contemporaine au plus grand nombre

Avec près de 250 000 spectateurs par édition, le Festival s'adresse à un public toujours plus nombreux et diversifié. Votre accompagnement permet de renforcer les programmes de sensibilisation, les actions de médiation, et de maintenir une politique tarifaire attractive.

Si vous êtes un particulier

> Partagez des moments privilégiés

L'association Les Amis du Festival d'Automne à Paris offre à ses membres la possibilité de tisser un lien unique avec le Festival à travers notamment : des cocktails privés à l'occasion de certains spectacles, concerts ou expositions ; des invitations aux vernissages des expositions ; des rencontres avec les artistes invités ; des conseils personnalisés dans le choix des spectacles et un service dédié de réservation.

Si vous êtes une entreprise

> Renforcez l'image de votre entreprise auprès de vos collaborateurs

Associer l'image de votre entreprise à celle du Festival d'Automne à Paris, c'est affirmer votre engagement en faveur de la création artistique et développer un volet culturel dans votre RSE. C'est, enfin, un cadre et un accès privilégié à des spectacles et concerts de notre programme lors d'événements conçus sur-mesure, à destination de vos équipes, clients et collaborateurs.

VOS AVANTAGES

> Bénéficiez d'une réduction d'impôt

Tout don versé au Festival d'Automne à Paris ouvre droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant (dans la limite de 20% du revenu imposable) pour les particuliers ou à une réduction d'impôt sur les sociétés de 60% (dans la limite de 5% du chiffre d'affaires annuel hors taxe) pour les entreprises.

Si vous êtes résident européen, vous pouvez également bénéficier d'avantages fiscaux, grâce au réseau Transnational Giving Europe. Si vous êtes résident aux États-Unis, les Friends of Fondation de France permettent aux donateurs américains de soutenir le Festival d'Automne à Paris tout en bénéficiant d'avantages fiscaux.

Le Conseil d'administration des Amis du Festival d'Automne à Paris

Pierre Bergé, Président (1930-2017)

Jean-Claude Meyer, Secrétaire général

Alexandre de Coupigny, Trésorier

Jean-Pierre de Beaumarchais, Francis Charhon, Olivier Diaz, Axel Dumas, Jacob Grierson, Guillaume Houzé, Pierre Morel, Caroline Pez-Lefèvre, Sydney Picasso, Henry Pillsbury, Pierre Richard, Agnès Schweitzer, Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Arthur Toscan du Plantier, Marc Vuillermét, Sylvie Winckler, Lionel Zinsou et la Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Contact : Margherita Mantero

m.mantero@festival-automne.com / 01 53 45 17 00

**LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS REMERCIE
L'ASSOCIATION LES AMIS DU FESTIVAL
D'AUTOMNE À PARIS, SES MÉCÈNES ET
DONATEURS INDIVIDUELS, FONDATIONS
ET ENTREPRISES, QUI CONTRIBUENT
À LA RÉALISATION DE LA 47^E ÉDITION.**

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

Fondation d'entreprise Fimenco

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation franco-japonaise Sasakawa

King's Fountain

Arte

Better Brand Better Business

Koryo

Jean-Pierre de Beaumarchais

Olivier Diaz

Pâris Mouratoglou

Sylvie Winckler

DONATEURS

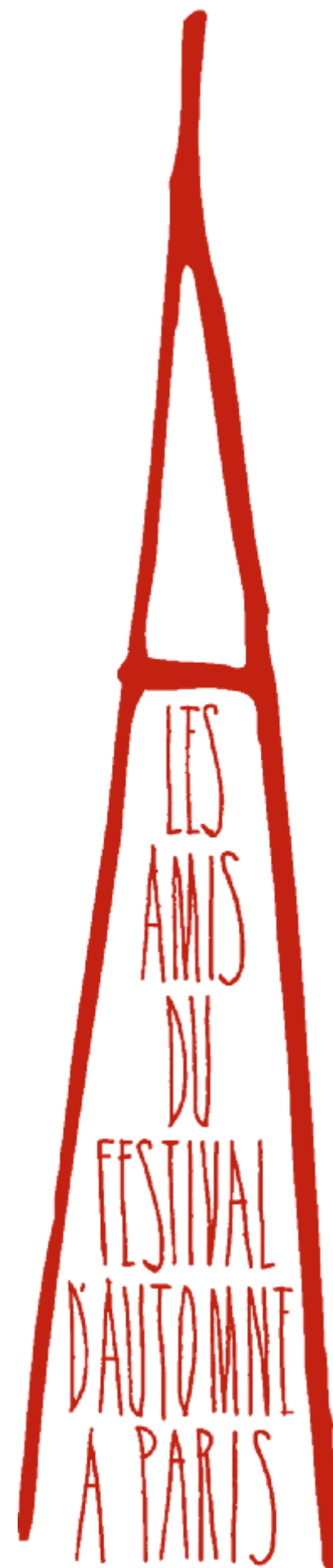
Frédérique Cassereau, Philippe Couzet, Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Caroline Pez-Lefèvre, Sydney Picasso, Claude Prigent, Bertrand Rabiller, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

AMIS

Irène et Bertrand Chardon, Lyne Cohen-Solal, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, France Grand, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Tim Newman, Judith Pisar, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

47^e édition

LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS EST SUBVENTIONNÉ PAR

Le Ministère de la Culture

Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France



La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles



Le Conseil régional d'Île-de-France



Fondateur directeur 1972-1990 : Michel Guy
Directeur 1992-2009 : Alain Crombecque
Présidente : Sylvie Hubac

Directeur général : Emmanuel Demarcy-Mota
Directrices artistiques :
Marie Collin (théâtre, danse, arts plastiques, cinéma)
Joséphine Markovits (musique)

Directeur de production : Pierre Gendronneau
Comptabilité, adjointe à l'administration : Laurence Jacquet
Mécénat : Margherita Mantero
Chargée d'administration et de mécénat :
Mathilde Grenier-Pognant
Administratrice de production : Sophie Bricaire
Chargée de production : Bénédicte Dréher
Coordination technique musique : François Couderd

Secrétaire générale : Christelle Masure
Protocole, attaché au directeur général : Gérard di Giacomo
Publications : Clara Guedj
Chargée de communication : Margot Charon
Relations avec le public : Pascale Tabart
Développement des publics : Sébastien Plaza
Accueil et site Internet : Isabelle Minssen
Presse : Christine Delterme, Lucie Beraha
Location : Philippe Lingat, Martin Buisson

Stagiaires : Alice Cherrier (relations avec le public),
Lucile Lebreton (comptabilité), Violette Kamal (presse)

Régie publicitaire : Nathalie Morel d'Arleux
Site Internet : Dartea

Conception graphique : Éric de Berranger
Principaux caractères typographiques utilisés :
Titres et sous-titres : Natalie
(Éric de Berranger – deberranger.fr)
Textes : Gotham
(Tobias Frere-Jones – typography.com)
Impression : Koryo

Directeur de la publication : Emmanuel Demarcy-Mota

Festival d'Automne à Paris
156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Tél : 01 53 45 17 00 / Fax : 01 53 45 17 01
info@festival-automne.com

Licence 2 n°2-1060403 et licence 3 n°3-1060399

Textes : Tony Abdo-Hanna (page 60), Gilles Amalvi (pages 26, 56, 98, 102, 128, 130), Charles Aubin (page 22), Maïa Bouteillet (page 52), Olivia Burton (page 94), Laura Cappelle (pages 50, 54, 64, 118), Mélanie Drouère (pages 30, 42, 76), Laurent Feneyrou (pages 18, 40, 58, 78, 106, 136), Florian Gaité (page 122), Mélanie Jouen (page 104), Martin Kaltenecker (pages 80, 126), Kunstenfestivaldesarts (page 88), Agathe Le Taillandier (pages 12, 140), Palais de Tokyo (page 82), Hervé Pons (pages 20, 24), Sylvie Pras-Judith Revault d'Allones (page 124), Jean-Marc Prévost (page 66), Claude Régy (page 134), Rosas (pages 44, 70, 74, 108, 116, 120, 138), David Sanson (pages 14, 16, 28, 34, 36, 48, 68, 110, 114, 142, 144), Jean-Pierre Thibaudat (page 32), Barbara Turkièr (pages 72, 86, 90), Pascaline Vallée (pages 92, 96, 112), Christilla Vasserot (page 62)

Visuel couverture : Nairy Baghramian, *Maintainers*, 2018 © Courtesy de l'artiste et Marian Goodman gallery, kurimanzutto et Galerie Buchholz
Visuels pages sommaires septembre, octobre, novembre et décembre : Nairy Baghramian, *Maintainers*, 2018 © Diego Perez

NOUVEAU LEXUS NX 300h HYBRIDE

L'ART DE SE DISTINGUER

L'ALTERNATIVE HYBRIDE PREMIUM



Consommations (L/100 km) et émissions de CO₂ (g/km) en cycle mixte : de 5,0 à 5,3 et de 116 à 123 (B à C).
Valeurs conventionnelles selon procédure d'homologation européenne NEDC (pour les véhicules produits jusqu'en 04/18).

* Vivez l'exceptionnel.



jeux drôles

